

LES PRATIQUES DE GESTION OPTIMALES

# Gestion de l'habitat du poisson et de la faune



Agriculture et  
Agro-alimentaire Canada

 Ontario

Ministère de l'Agriculture,  
de l'Alimentation et des Affaires rurales



### Que sont les pratiques de gestion optimales ou PGO?

- Il s'agit de méthodes éprouvées, pratiques et peu coûteuses qui aident à préserver le sol, l'eau et les autres richesses naturelles dans les régions rurales.

### Qui détermine l'admissibilité d'une pratique de gestion optimale?

- Une équipe qui représente les nombreux aspects de l'agriculture et de la propriété de terres rurales en Ontario; elle comprend notamment des agriculteurs, des chercheurs, des gestionnaires de richesses naturelles, du personnel d'organismes de réglementation, du personnel de vulgarisation et des professionnels de l'agro-industrie.

### Qu'est-ce que la série « Les pratiques de gestion optimales »?

- Un ensemble de publications innovatrices et primées qui présentent de nombreuses options pouvant être adaptées à vos propres circonstances et préoccupations environnementales.

*L'ABC de l'énergie à la ferme*

*L'ABC du phosphore*

*Bandes tampons*

*Cultures horticoles*

*Drainage des terres cultivées*

*Élimination des animaux morts*

*Entreposage, manutention et application  
des pesticides*

*Épandage de biosolides d'égouts  
municipaux sur des terres cultivées*

*Établissement du couvert forestier*

*Gestion de l'agroforesterie et de l'habitat*

*Gestion de l'eau*

*Gestion de l'habitat du poisson et de  
la faune*

*Gestion de l'irrigation*

*Gestion des éléments nutritifs destinés  
aux cultures*

*Gestion des fumiers*

*Gestion des fumiers de bétail et de volailles*

*Gestion des terres à bois*

*Gestion du sol*

*Gestion intégrée des ennemis des cultures*

*Grandes cultures*

*Lutte contre l'érosion du sol à la ferme*

*Pâturages riverains*

*Planification de la gestion des éléments  
nutritifs*

*Les puits*

*Réduction des émissions de gaz à effet  
de serre dans les exploitations d'élevage*

*Semis direct : les secrets de la réussite*

### Comment puis-je obtenir un fascicule de la série PGO?

- en ligne – sur le site [www.publications.serviceontario.ca](http://www.publications.serviceontario.ca)
- par téléphone – auprès du Centre d'information de ServiceOntario  
Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h
  - 416 326-5300
  - 416 325-3408 (ATS)
  - 1 800 668-9938, sans frais dans l'ensemble du Canada
  - 1 800 268-7095, ATS sans frais dans l'ensemble de l'Ontario
- en personne – dans l'un des centres ServiceOntario de la province ou dans un Centre de ressources du MAAARO.



## POUR DÉTERMINER SI UNE PGO CONVIENT À UNE PARTIE DE VOTRE PROPRIÉTÉ

Cet ouvrage décrit des pratiques de gestion optimales (PGO) qui peuvent convenir à un ou plusieurs habitats ou à l'ensemble des habitats possibles de votre propriété, qu'il s'agisse de terres agricoles, de terrains boisés, d'habitats intermédiaires ou d'habitats aquatiques. Servez-vous du tableau ci-dessous pour déterminer les PGO qui conviennent à vos objectifs et à votre situation.

PGO et page	T E R R E S   A G R I C O L E S				
	TERRES LABOURABLES	PÂTURES	ZONES INEXPLOITÉES ET ABANDONNÉES	FERMES	BRISE-VENT, BANDES BOISÉES ET CLÔTURES D'ARBRES
Laisser l'habitat actuel intact, p.26	■	■	▲	■	▲
Planter de la végétation pour la faune, p.27	■	▲	▲	▲	▲
Former des tas de pierres ou de broussailles, p.30		▲	▲		▲
Fournir des structures de nidification, p.31	▲	▲	▲	▲	▲
Adopter des techniques de conservation des terres labourables, p.33	▲	▲		■	■
Choisir et utiliser les pesticides avec précaution, p.35	▲	▲	■	▲	▲
Constituer des brise-vent, des bandes boisées et des clôtures d'arbres, les protéger ou les améliorer, p.37	▲	▲	▲	▲	▲
Faire la rotation du pâturage, p.39		▲			
Retarder la fenaison ou utiliser une barre de levée, p.40	▲	■			■
Fournir des structures d'alimentation, p.41				▲	
Gérer les terrains boisés, p.43					▲
Gérer les plantations, p.45	▲ (terres marginales et fragiles)	▲ (terres marginales)	▲		▲
Conserver les arbres et les arbustes utiles à la faune, p.48	▲ (terres marginales et fragiles)	▲	▲	▲	▲
Gérer les terres humides, p.50	■ (eaux des nappes)	■ (eaux des nappes)	■		
Former des bandes tampons, les protéger ou les améliorer, p.54	■	■	■		
limiter l'accès au bétail Fournir une autre source d'abreuvement, p.57					
Améliorer l'habitat aquatique, p.64					
Lutter contre l'érosion des berges, des canaux et des rives, p.69					
Entretien des drains, p.72	▲	▲			

- ▲ très convenable
- convenable ou offrant un avantage indirect pour l'habitat

TERRAINS BOISÉS		HABITATS INTERMÉDIAIRES		HABITATS AQUATIQUES	
TERRES À BOIS ET PLANTATIONS	TERRES HUMIDES	BERGES, RIVES	COURS D'EAU	LACS ET ÉTANGS	
▲	▲	▲	▲	▲	
▲	▲	▲			
▲		■	■	■	
▲	▲	▲	▲		▲ (îles)
	■	■	■		■
■	■	■	■		■
■					
	■		■		
	■	■			
▲	▲ (marécages boisés)	▲			
▲		▲			
▲					
▲	▲	▲			
■	▲	▲	■		■ (rives et terres humides)
▲	▲	▲	▲		▲
▲	▲	▲	▲		▲
	▲		▲		▲
		▲	▲		▲
	■	▲	■		■

# Table des matières

- 1 **INTRODUCTION**
- 7 Dix règles générales
- 8 **HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE**
- 9 TERRE AGRICOLES
  - 9 ▶ Terres labourables
  - 12 ▶ Pâtures
  - 13 ▶ Zones inexploitées et abandonnées
  - 13 ▶ Fermes
  - 14 ▶ Brise-vent, bandes boisées et clôtures d'arbres
- 15 TERRAINS BOISÉS
  - 15 ▶ Terres à bois et plantations
- 16 HABITATS INTERMÉDIAIRES
  - 16 ▶ Terres humides
  - 18 ▶ Berges et rives
- 19 HABITATS AQUATIQUES
  - 19 ▶ Cours d'eau
  - 20 ▶ Lacs et étangs
- 22 Animaux que vous pourriez voir sur votre propriété
- 24 **PGO RELATIVES AUX HABITATS**
- 24 PLANIFICATION
- 26 PGO GÉNÉRALES
  - 26 ▶ Laisser l'habitat actuel intact
  - 27 ▶ Planter de la végétation utile à la faune
  - 30 ▶ Former des tas de pierres ou de broussailles
  - 31 ▶ Fournir des structures de nidification
- 33 TERRES AGRICOLES
  - 33 ▶ Adopter des techniques de conservation des terres labourables
  - 35 ▶ Choisir et utiliser les pesticides avec précaution
- 37 ▶ Constituer des brise-vent, des bandes boisées et des clôtures d'arbres, les protéger ou les améliorer
- 39 ▶ Faire la rotation du pâturage
- 40 ▶ Retarder la fenaison ou utiliser une barre de levée
- 41 ▶ Fournir des structures d'alimentation
- 43 TERRAINS BOISÉS
  - 43 ▶ Gérer les terrains boisés
  - 45 ▶ Gérer les plantations
  - 48 ▶ Conserver les arbres et les arbustes utiles à la faune
- 50 HABITATS INTERMÉDIAIRES
  - 50 ▶ Gérer les terres humides
  - 54 ▶ Former des bandes tampons, les protéger ou les améliorer
  - 57 ▶ Limiter l'accès au bétail  
Fournir une autre source d'abreuvement
- 60 HABITATS AQUATIQUES
  - 60 Aperçu de la gestion des habitats aquatiques
  - 64 ▶ Améliorer l'habitat aquatique
  - 69 ▶ Lutter contre l'érosion des berges, des canaux des rives
  - 72 ▶ Entretien des drains
- 76 **LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE**
- 76 Vérifier la situation
- 77 Déterminer si le problème est tolérable
- 78 Si le problème est intolérable, songer à l'élimination et à des mesures de prévention
- 85 Si les mesures de prévention sont inefficaces, utiliser des méthodes de répression non mortelles et mortelles
- 89 **LE SECRET DE LA RÉUSSITE**
- 90 **LOIS**



## LISTES DES ABRÉVIATIONS

AASCO	Association pour l'amélioration des sols et des cultures de l'Ontario
CIC	Canards illimités Canada
MAAARO	Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
MEEO	Ministère de l'Environnement et de l'Énergie de l'Ontario
MRNO	Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario
OFAH	Ontario Federation of Anglers and Hunters
OPN	Office de protection de la nature
PAE	Plan agro-environnemental
PGO	Pratique de gestion optimale (renvoie à la fois aux mesures correctives et à la série de fascicules)
SCF	Service canadien de la faune - Environnement Canada

# INTRODUCTION

Le fait de voir un animal sauvage de près est une expérience inoubliable. C'est fascinant pour les petits et les grands de surprendre un renard roux en train de traverser un rang, d'entendre un concert de grenouilles sous les étoiles, d'observer un poisson surmonter un obstacle lors de la montaison ou de suivre un faucon en plein envol.

Si vous arrêtez ici votre lecture, n'oubliez pas de prendre un peu de temps pour profiter de la nature et observer les poissons et les autres animaux qui la peuplent. Votre vie et celles de vos enfants s'en trouvera enrichie.

Ce fascicule explique comment former, rétablir, conserver et améliorer les habitats du poisson et de la faune situés sur les terres rurales. Il fournit en plus des conseils pratiques pour lutter contre la faune nuisible. Certaines des pratiques de gestion optimales (PGO) concernent uniquement l'agriculture. La plupart sont faciles à mettre en oeuvre et vous feront faire des choses dont vous avez l'habitude, comme travailler avec les plantes, les animaux et l'eau. De nombreuses pratiques comportent des avantages économiques. Il n'en tient qu'à vous de les adopter.

Pour commencer, nous donnerons des renseignements de base sur la gestion des habitats ainsi que dix règles générales sur lesquelles sont basées les PGO décrites plus loin dans ce fascicule.

La première section (page 8) donne un aperçu de chaque type d'habitat afin de vous permettre d'identifier ceux qui pourraient composer votre propriété. La section suivante (page 24) décrit les PGO qui conviennent à chaque habitat. La section finale (page 76) décrit les techniques qui permettent de lutter contre la faune nuisible.

Dans la plupart des cas, la faune et l'agriculture sont compatibles. Cet agriculteur de la région de Hillsburgh s'est servi de ses compétences en gestion du sol et de l'eau pour rétablir l'habitat :

*Lorsque j'étais tout jeune, je voyais toutes sortes d'animaux sauvages : un faucon atterrissant sur un vieil arbre, des cerfs sautant par-dessus la clôture... des créatures pleines de grâce! Mais à mesure que l'exploitation s'est agrandie, nous avons utilisé une partie de plus en plus grande de l'arbustaie et avons enlevé les clôtures d'arbres; il le fallait bien, pour nourrir le bétail et la volaille. Après, les animaux se sont faits rares. Cependant, nous venons d'apporter des améliorations : nous avons planté des arbres sur les pentes raides et nous avons amélioré l'étang et les terres humides pour les canards. Les animaux sont revenus! C'est beaucoup plus agréable que de regarder un espace vide et d'écouter le silence.*

GUY GARDHOUSE

Par **faune**, on entend les organismes sauvages comme les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les amphibiens, les poissons, les invertébrés (tels les insectes, les vers et les écrevisses) et les plantes. Dans ce fascicule, nous nous penchons sur les mammifères, les oiseaux, les poissons, les reptiles et les amphibiens.

**Les rapaces, comme les hiboux et les faucons, sont des oiseaux prédateurs. Ils peuvent aider à lutter contre certains oiseaux et rongeurs nuisibles autour des exploitations agricoles. Dans la campagne ontarienne, la chouette rayée habite les terrains boisés peuplés d'arbres mûrs à feuilles caduques.**



Les enfants ont un intérêt naturel envers la faune.

## INTRODUCTION

### NOMBRE D'ESPÈCES EN ONTARIO

mammifères	85
oiseaux	300
poissons	160
reptiles, amphibiens	50
arbres, arbustes, graminées, fleurs sauvages	3 000
mousses, lichens, champignons, algues, micro-organismes, insectes, et autres invertébrés	Innombrables!

Les poissons et la faune ont besoin d'espace pour vivre, soit d'un **habitat**. Ils ne peuvent survivre que si l'habitat disponible répond à leurs quatre besoins fondamentaux : nourriture, abri, eau et espace. En comprenant les besoins des diverses espèces en ce qui concerne l'habitat, nous pouvons poser des gestes qui favorisent ou défavorisent leur présence. Il s'agit de la gestion de l'**habitat**.

Tous les habitats jouent un rôle essentiel dans la survie de la faune. Il existe des liens inséparables entre les habitats, les animaux qui y vivent et les gestes posés par les humains. Les mesures de gestion qui améliorent un habitat ou qui luttent contre la faune nuisible dans une région peuvent avoir une influence sur une espèce ou d'autres espèces dans cette région, dans d'autres parties de votre propriété et au-delà de ses limites.

La gestion traditionnelle de la faune porte surtout sur la conservation du « gibier », que l'on peut chasser, piéger ou pêcher, comme le cerf de Virginie, le castor et la truite. Depuis les dernières années, l'objet de la gestion est de conserver toutes les espèces d'un écosystème, un concept qu'on appelle la **biodiversité**.

La **biodiversité** se rapporte à la variété de la vie sur Terre. Elle est basée sur la théorie selon laquelle toutes les espèces de plantes et d'animaux, leurs habitats et leurs écosystèmes, ainsi que les rapports entre ces divers éléments sont précieux, et qu'il vaut la peine de les préserver et de les gérer. Lorsque des habitats disparaissent, des espèces disparaissent également ainsi que la biodiversité, et lorsqu'une espèce disparaît, elle disparaît à jamais!



Ce fascicule examine les besoins des mammifères, des oiseaux, des poissons, des reptiles et des amphibiens de l'Ontario en matière d'habitat. On aperçoit ici, dans le sens des aiguilles d'une montre à partir de la photo du bas à gauche, un lapin de garenne, une couleuvre obscure, un crapet-soleil et une grenouille verte.



# INTRODUCTION

## RÉTABLISSEMENT DES HABITATS DANS LE SUD DE L'ONTARIO

Dans le sud de l'Ontario, la plupart des habitats se trouvent sur des terres privées. Les propriétaires fonciers jouent un rôle essentiel dans la survie, la diversité et la santé du poisson et de la faune de l'Ontario.

Avant la colonisation par les Européens, la forêt recouvrait 85 % des terres du sud de l'Ontario. Au cours des 200 dernières années, le développement urbain et les pratiques agricoles, comme le défrichage et le drainage, ont fragmenté les habitats et les populations. Dans certaines régions, de nombreuses espèces sont maintenant obligées de vivre sur de petites parcelles isolées plutôt que dans les vastes forêts ou terres humides auxquelles elles sont mieux adaptées.

D'autres espèces, comme la tourte et le doré bleu, qu'on trouvait autrefois en abondance, sont maintenant disparues. Les espèces autrefois communes dans le sud, comme le couguar de l'est, la martre, le pékan, le lynx, le lynx roux, le loup ordinaire de l'est, l'ours noir et la buse à épaulettes, ne s'y trouvent plus ou s'y trouvent rarement. Selon leur rareté, de nombreuses espèces végétales et animales ont été jugées vulnérables, menacées ou en voie de disparition. D'autres exemples figurent à la page 5.

Certaines espèces, comme le cerf de Virginie, le renard, la marmotte et le raton laveur, se sont bien adaptées à la fragmentation de l'habitat.

Malgré la diminution importante des habitats, l'Ontario a de la chance. La province offre encore divers habitats existants et potentiels, des forêts boréales du nord, où l'agriculture est pratiquée seulement dans de petites régions, aux forêts mélangées de la région des Grands Lacs et du Saint-Laurent dans le sud ou aux forêts à feuilles caduques du sud-ouest.

Dans certaines régions où l'exploitation agricole est intense, il existe de nombreuses possibilités d'améliorer les habitats tout en réalisant les objectifs de l'exploitation agricole. Les pratiques modernes, comme l'utilisation de techniques de conservation des terres labourables, la lutte intégrée contre les ennemis des cultures et le reboisement des terres marginales, jouent un grand rôle dans le rétablissement des habitats, mais on peut faire encore mieux.

**Les habitats naturels ont été fragmentés dans les régions agricoles.**



**On estime que dix espèces animales et 40 espèces végétales ont disparu en Ontario depuis l'arrivée des colons européens. Environ 25 espèces animales et 190 espèces végétales de plus sont maintenant vulnérables. À moins que l'on prenne des mesures pour protéger ou rétablir leurs habitats, de nombreuses espèces risquent de disparaître et la biodiversité diminuera.**



**Lorsque les colons européens sont arrivés, au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle, environ 85 % des terres agricoles actuelles de l'Ontario étaient recouvertes d'arbres ou de marais boisés.**



**L'effraie des clochers est une espèce vulnérable au Canada.**

# INTRODUCTION

## AVANTAGES

Il peut être très avantageux pour vous de prendre des mesures correctives pour venir à l'aide de l'habitat du poisson et de la faune.



Les terres à bois gérées avec soin peuvent être rentables grâce à la vente de bois de chauffage, de bois d'oeuvre, de poteaux et de sirop d'érable.



Les faucons, les hiboux, les renards, les coyotes et les autres prédateurs se nourrissent de rongeurs et d'autres petits mammifères. Cet autour des palombes mange un lapin.



Les changements qui se produisent chez certaines populations de poissons et d'espèces fauniques peuvent avertir et ont averti les humains de manière précoce des dangers pouvant affecter leur santé. Les poissons, comme la truite mouchetée, peuvent être un baromètre de la santé de notre environnement.



Les pêcheurs sportifs, les chasseurs et les autres amateurs de faune peuvent payer pour se rendre dans les zones naturelles de votre exploitation.

# INTRODUCTION

## AVANTAGES DU POISSON ET DE LA FAUNE POUR LES AGRICULTEURS ET LES AUTRES PROPRIÉTAIRES FONCIERS RURAUX

### ÉCONOMIQUES

#### avantages pour la production

- perte de sol moins importante grâce aux brise-vent, aux bandes tampons et aux cours d'eau clôturés
- meilleure santé du bétail car il ne s'approche pas de l'eau
- meilleure lutte contre les insectes et les rongeurs grâce aux prédateurs naturels

#### augmentation du revenu

- frais demandés aux chasseurs, aux pêcheurs sportifs, aux groupes de naturalistes
- vente des produits de la terre à bois (bois d'oeuvre et de chauffage, produits d'érable)
- plus grande activité touristique dans la collectivité
- diminution des frais d'exploitation, p. ex. frais d'entretien des drains moins élevés grâce au meilleur contrôle de l'érosion par les bandes tampons

#### amélioration de la propriété

- les arbres augmentent la valeur de la propriété
- construction de clôtures, entretien de sentiers, etc. grâce à des ententes avec les chasseurs, les pêcheurs sportifs et les naturalistes

### ENVIRONNEMENTAUX

#### qualité et quantité améliorées de l'eau souterraine et de l'eau de surface

- la végétation naturelle, les bandes tampons, les drains et les terres humides filtrent les contaminants et les sédiments et absorbent les éléments nutritifs en trop

#### qualité de l'air supérieure

- les arbres et les plantes absorbent le gaz carbonique et les polluants et dégagent de l'oxygène

#### futures ressources génétiques

- toutes les espèces constituent des ressources génétiques possibles pour les médicaments et les cultures vivrières

#### avertissements précoces

- les problèmes que connaissent certaines espèces peuvent prévenir des dangers pouvant affecter la santé humaine, p. ex. la diminution des populations d'amphibiens dans le monde au cours des dernières années est liée aux changements climatiques

#### qualité supérieure des terres agricoles

- les habitats créés par la mise en jachère de terres fragiles et marginales pour y planter des arbres et des arbustes diminueront l'érosion

### SOCIAUX

#### amélioration de la qualité de la vie

- en 1991, 90 % de Canadiens ont pratiqué des activités liées à la faune, comme la randonnée pédestre, le canot, l'observation des oiseaux, la chasse, la pêche, l'étude des plantes et des animaux et d'autres formes de loisirs

#### loisirs

- l'industrie des loisirs et du tourisme de l'Ontario, qui dépend de la faune, vaut chaque année plusieurs milliards de dollars

#### éducation

- les jeunes ont un intérêt naturel envers la faune : excellent point de départ pour l'éthique de conservation

### EXEMPLES D'ESPÈCES VULNÉRABLES, MENACÉES OU EN VOIE DE DISPARITION

#### Espèces vulnérables

- buse à épaulettes
- tortue ponctuée
- habénaire blanchâtre
- petit polatouche

#### Espèces menacées

- bruant de Henslow
- tortue-molle à épines
- ginseng
- chicot févier

#### Espèces en voie de disparition

- couleuvre agile à ventre jaune
- bleu mélissa
- pie-grièche migratrice
- magnolier acuminé

**Plantez un arbre! En plus de donner de l'ombre et de fournir un habitat et des produits du bois, deux ou trois arbres suffisent à absorber le gaz carbonique produit par une personne en un an. Les arbres se servent de la lumière du soleil pour transformer le gaz carbonique en oxygène.**



# INTRODUCTION

## INCONVÉNIENTS

Les activités humaines ont donné à certaines espèces un habitat favorable mais en ont éloigné d'autres. Le nombre de ces espèces peut augmenter dans certaines situations, et il peut être nécessaire de prendre des mesures de lutte contre les animaux nuisibles. Voici quelques problèmes typiques liés à la faune :

- dommages aux cultures causés par les cerfs, les autres mammifères, les oiseaux et les insectes
- inondation des champs, des chemins et des routes par les castors
- prédation du bétail par les coyotes, les coyo-chiens et les chiens errants dans le sud, et par les loups dans le nord
- risque de transmission de la rage au bétail et aux humains par le renard et la mouffette
- contamination des céréales entreposées et des récoltes intrantes par les fientes d'oiseaux



**Les digues de castor peuvent entraîner des pertes financières considérables en causant des inondations des champs et des routes de ferme.**



**Les oies endommagent de nombreux hectares de terres labourables chaque année en Ontario.**

# INTRODUCTION

## DIX REGLES GÉNÉRALES

Les principes généraux suivants sous-tendent la gestion de l'habitat du poisson et de la faune. Gardez-les en mémoire si vous songez à faire des changements à votre propriété.

- ▶ **Plus l'habitat est grand, mieux c'est.** Comme il reste si peu d'habitats naturels dans certaines régions de l'Ontario rurale, et comme les régions qui restent sont si petites, il est préférable de fournir une région naturelle aussi grande que possible qui répondra aux besoins d'un plus grand nombre d'espèces.
- ▶ **Les régions reliées par de la végétation ou par des structures comme des clôtures d'arbres ou des vallons sont habituellement plus précieuses** pour le poisson et la faune que les habitats isolés; les liens entre les habitats servent de « couloirs » qui permettent aux animaux de se déplacer d'une région à l'autre.
- ▶ De nombreuses espèces fréquentent les **habitats de lisière**. Les lisières se trouvent à la croisée des terres à bois et des champs, le long des rives et des clôtures d'arbres ou dans tout endroit où se mêlent divers habitats; les habitats à larges lisières offrent une plus grande diversité et un soutien à un plus grand nombre d'espèces que ceux où les lisières sont moins larges.
- ▶ **Les habitats qui subviennent aux quatre besoins essentiels** (nourriture, eau, abri et espace) sont plus utiles que ceux qui n'y subviennent pas.
- ▶ **Il est habituellement préférable de planter des plantes domestiques** plutôt que non domestiques; elles semblent être moins envahissantes et conviennent habituellement mieux à la faune qu'elles soutiennent.
- ▶ Il est bon de **protéger les endroits sensibles** comme les ruisseaux, les rives, les drains et les terres humides avec des **bandes tampons**, et plus elles sont larges, mieux c'est.
- ▶ **Songez à laisser les habitats intacts** s'ils sont en bon état ou si vous ne pouvez pas adopter les PGO.
- ▶ **Il sera peut-être nécessaire de lutter contre les animaux nuisibles** s'ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment. Encassez les pertes si possible, gérez les habitats de manière à minimiser les problèmes, mais prenez des mesures de contrôle si les pertes économiques de récoltes et de bétail sont importantes.
- ▶ **La gestion des habitats de certaines espèces**, comme la gélinotte ou le canard branchu, est souvent logique et représente habituellement un avantage pour d'autres espèces, mais n'oubliez pas que vos mesures de gestion peuvent avoir une incidence négative sur les autres espèces qui vivent dans le même habitat.
- ▶ **Communiquez et collaborez avec vos voisins**; les mesures que vous prenez sur votre terre peuvent toucher les propriétés de vos voisins.

Si vous pratiquez l'agriculture mais que vous décidez de ne pas gérer directement les habitats, vous pouvez quand même aider le poisson et la faune tout en augmentant la rentabilité de votre exploitation à long terme. Songez à adopter plusieurs PGO concernant la conservation du sol et de l'eau décrites dans le présent fascicule et dans les autres fascicules de la série des PGO. La liste des titres se trouve sur la page couverture.

▶ Certains groupes d'espèces, comme les oiseaux des forêts intérieures, habiteront sur une terre à bois uniquement si elle est suffisamment grande.

▶ Un large couloir est préférable.

▶ Attention! La création de lisières trop larges dans les habitats que fréquentent les espèces qui ont besoin d'un vaste habitat uniforme peut les faire disparaître!

▶ La chasse et le piégeage permettent de limiter le nombre de certaines espèces qui causent des dommages.

## HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

La plupart des propriétés rurales renferment plusieurs types d'habitats. Dans ce fascicule, ils ont été regroupés comme suit :

### TERRES AGRICOLES

- Terres labourables
- Pâtures
- Zones inexploitées et abandonnées
- Fermes
- Brise-vent, bandes boisées et clôtures d'arbres

### TERRAINS BOISÉS

- Terres à bois et plantations

### HABITATS INTERMÉDIAIRES

- Terres humides
- Berges et rives

### HABITATS AQUATIQUES

- Cours d'eau (ruisseaux et drains)
- Lacs et étangs

Cette section décrit chaque type afin de vous permettre d'identifier ceux que pourrait renfermer votre propriété. Le tableau des pages 22-23 indique les espèces animales que l'on retrouve dans chaque groupe. Les mesures à prendre pour améliorer l'habitat sont décrites dans la section suivante (qui commence à la page 24).

**N'oubliez pas que, dans la plupart des cas, vous gérez l'habitat en le protégeant, en le rétablissant, en le créant ou en le dérangeant, et non pas la faune qui s'y trouve.** Seule la faune nuisible fait exception. Par exemple, on peut soumettre le cerf de Virginie à une gestion directe par la chasse afin de diminuer la destruction de l'habitat et les conflits avec les humains.

Dans les régions agricoles, les poissons et la faune ont souvent besoin de plus d'un habitat pour obtenir de la nourriture, de l'eau, un abri et de l'espace. Tous les habitats contribuent à la viabilité des exploitations agricoles et des populations d'animaux sauvages et font partie d'écosystèmes plus vastes.

Les gestes que vous posez dans une région peuvent affecter les habitats des autres régions. Prenez par exemple les tuyaux de drainage; si vous augmentez le débit maximum d'une rivière en pratiquant le drainage à l'aide de tuyaux, vous augmentez l'érosion. À son tour, l'érosion endommage les habitats aquatiques sur votre propriété et en aval.

L'illustration des pages 10 et 11 montre les types d'habitats dans un paysage rural typique.



Les poissons et la faune ont souvent besoin de plus d'un habitat pour subvenir à leurs besoins de nourriture, d'eau, d'abri et d'espace.



Dans les régions agricoles, les ruisseaux, les criques et les drains sont des habitats aquatiques communs.

# HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

## TERRES AGRICOLES

### TERRES LABOURABLES

Les **terres labourables** sont des terres où poussent des céréales et des plantes oléagineuses, du fourrage, des arbres fruitiers (vergers), d'autres cultures horticoles ou des cultures spéciales.

Les **terres labourables fragiles** peuvent être rentables pour l'exploitation à court terme, mais elles présentent un très grand risque de perte de sol en raison de l'érosion hydrique et éolienne, du compactage ou des inondations, ce qui diminuera éventuellement la capacité de la terre.

Les **terres labourables marginales** ne sont pas rentables pour l'exploitation. Elles peuvent avoir une pente trop raide, être trop sèches ou leur sol peut être trop peu profond, trop rocailleux ou très mal drainé.



Les terres labourables à forte pente sont sensibles à l'érosion. Il est préférable de réserver ces terres fragiles à des arbres, des arbustes et des graminées.



Certaines terres à pente raide sont trop marginales pour la culture agricole et, une fois abandonnées, peuvent devenir un bon habitat.



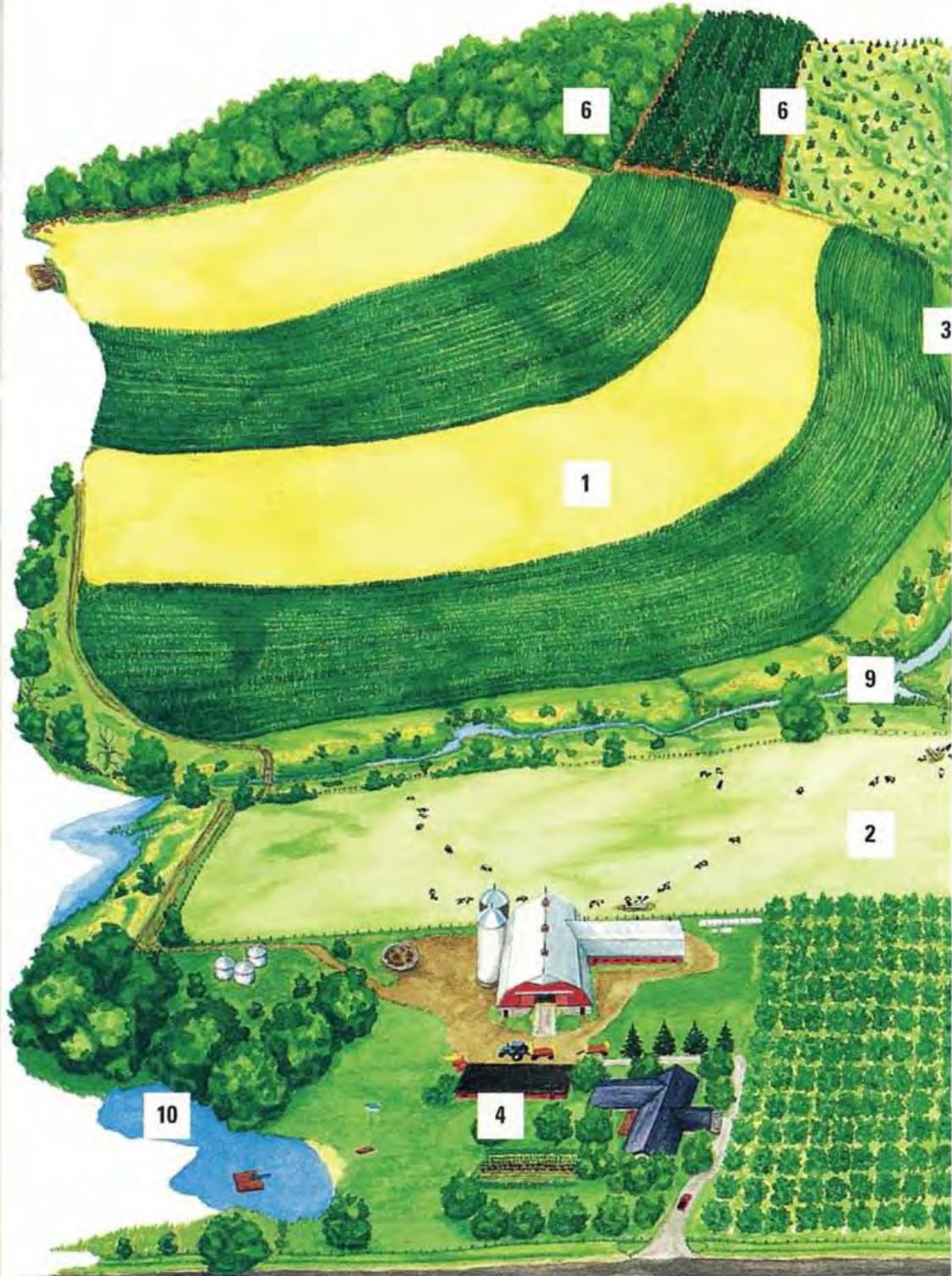
Les champs rocailleux ne sont habituellement pas rentables pour l'exploitation. Ces terres marginales conviennent davantage à l'établissement d'habitats pour la faune.

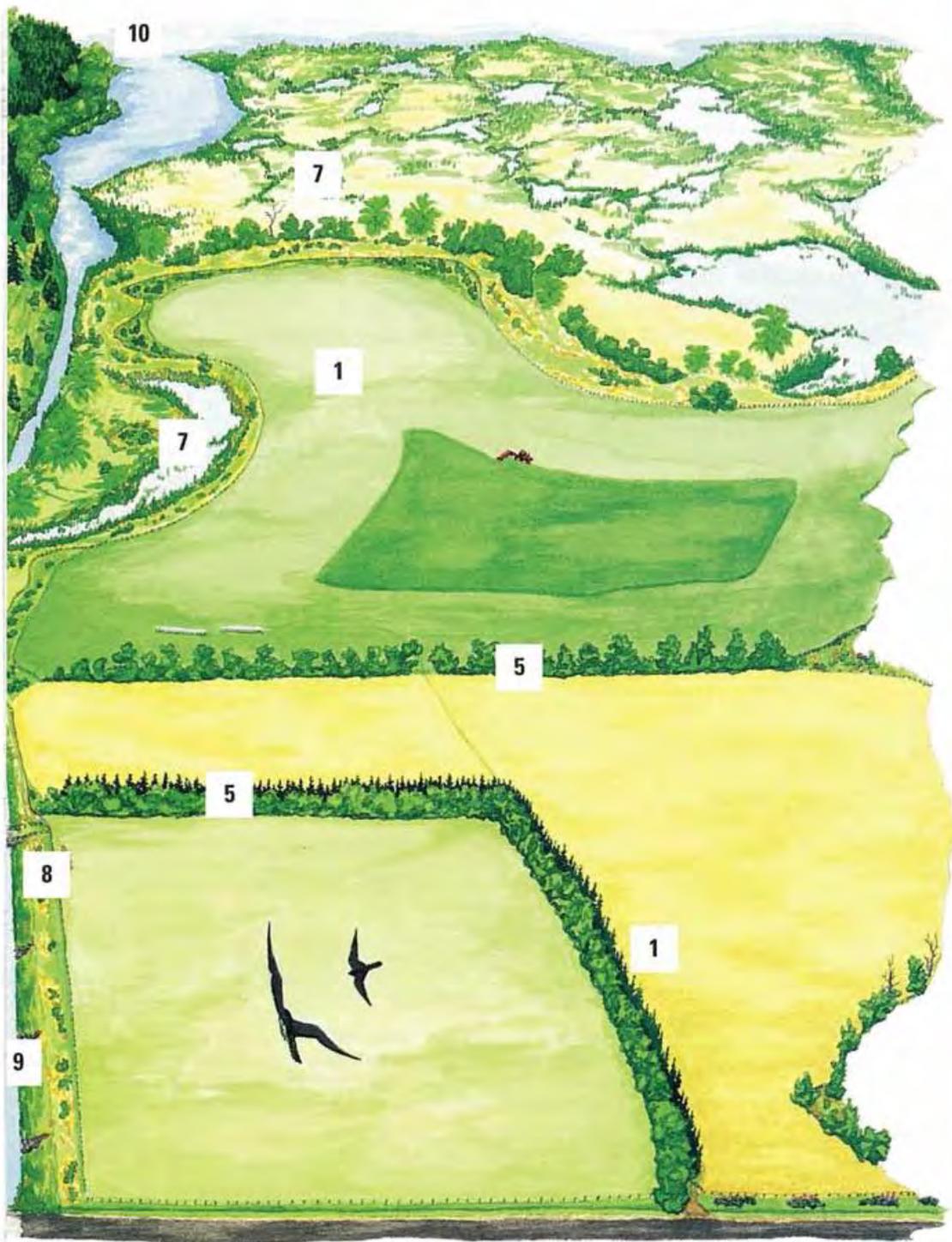


Les terres labourables périodiquement inondées représentent un habitat idéal pour les oiseaux migrateurs. Pendant leur migration printanière à travers le sud de l'Ontario, en route vers leurs aires de nidification des Territoires du Nord-Ouest, les cygnes siffleurs se nourrissent de restes de céréales.

## HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

- 1 Terres labourables
- 2 Pâturage
- 3 Terres inexploitées et abandonnées
- 4 Ferme
- 5 Brise-vent, bandes boisées et clôtures d'arbres
- 6 Terres à bois et plantations
- 7 Terres humides
- 8 Berges et rives
- 9 Cours d'eau
- 10 Lacs et étangs





# HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

## TERRES AGRICOLES

### PÂTURES

Les **pâtures** sont des terres qui sont régulièrement utilisées pour faire paître le bétail. La plupart des pâtures permanentes sont situées sur des terres qui :

- sont de mauvaise qualité
- ne sont pas pratiques à labourer
- se trouvent près des étables ou
- se trouvent près des cours d'eau

Certaines pâtures situées sur des terres très fertiles servent également à la culture du foin. Les pâtures sont souvent comprises dans les rotations de céréales et de fourrage.

Les **pâtures fragiles**, qui peuvent comprendre les rives des lacs et des étangs et les berges des cours d'eau, peuvent avoir tendance à se compacter ou à s'éroder. Les **pâtures marginales** sont trop humides, trop peu profondes ou trop rocailleuses pour être productives.

Il existe deux types de **pâturage** dans les pâtures :

- le pâturage **extensif**, à faible densité, sur des terres marginales non défrichées, que l'on ne réensemence ou n'engraisse normalement pas et qui n'exigent habituellement pas de lutte contre les mauvaises herbes.
- le pâturage **intensif**, à haute densité, souvent en rotation, habituellement dans les pâtures réensemencées, engraisées et traitées contre les mauvaises herbes.



Les pâtures où on pratique un pâturage extensif sont souvent liées aux exploitations de naissance ou d'élevage d'ovins sur les terres marginales. Certains gibiers d'eau et de nombreux oiseaux chanteurs construisent leurs nids sur le sol dans ces régions. En retardant la récolte du foin et en empêchant le bétail de venir dans les aires de nidification, idéalement jusqu'à la mi-juillet, on donne une chance à de nombreux oisillons de s'emplumer et de quitter le nid. Idéalement, les bandes tampons situées autour des terres humides devraient être clôturées et fauchées à l'occasion pour contrôler la croissance des arbustes et pour assurer la protection des nids.



Les pâtures où on pratique le pâturage intensif, comme celle-ci, devraient être gérées de manière à empêcher les déchets animaux de contaminer les cours d'eau ou les terres humides. Installez des clôtures pour empêcher le bétail d'aller dans ces endroits fragiles.

# HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

## TERRES AGRICOLES

### ZONES INEXPLOITÉES ET ABANDONNÉES

Les zones inexploitées et abandonnées offrent un habitat entre les terres labourables et les régions naturelles.

Les zones **inexploitées** comprennent de petites zones en friche, les coins des champs, les anciennes fermes, les pentes très raides ou les endroits humides.

Les terres agricoles **abandonnées** sont souvent d'anciennes terres labourables ou d'anciennes pâtures qui sont trop fragiles ou trop marginales pour être cultivées.



Les coins des champs peuvent fournir une vaste gamme d'aliments et d'abris à plusieurs espèces d'insectes, d'oiseaux, de mammifères et de reptiles.



Les bécasses préfèrent les zones inexploitées et abandonnées pour faire leur nid, s'abriter et se nourrir.

### FERMES

La ferme peut être le meilleur moyen de profiter de la présence de certains types de faune. La ferme comprend habituellement la maison, une pelouse et des jardins, une grange, une remise à voitures, d'autres bâtiments, des sentiers, la cour, des étangs, des cours d'exercice et des enclos.



Choisissez des arbustes sauvages, comme ce sureau rouge, pour l'aménagement paysager. Ils fournissent nourriture et abri aux oiseaux chanteurs comme ce durbec des pins.



Les arbres qui entourent la ferme augmentent la valeur de la propriété et vous protègent, ainsi que le bétail et la faune, des éléments.

## HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

### TERRES AGRICOLES

#### BRISE-VENT, BANDES BOISÉES ET CLÔTURES D'ARBRES

Les brise-vent, les bandes boisées et les clôtures d'arbres sont des bandes de végétation permanente situées autour des terres labourables, des vergers, des pâtures et des fermes qui protègent les récoltes, le bétail et la ferme des éléments. De plus, elles créent des couloirs précieux pour la faune qui relient les divers types d'habitats, comme les terrains boisés et les terres humides, et permettent à la faune de se déplacer plus facilement entre eux.



Les *brise-vent* sont des arbres plantés le long des champs, de un à cinq rangs de profondeur, qui permettent de lutter contre l'érosion hydrique ou éolienne du sol. Ils renferment souvent des conifères, comme ces thuyas de l'Est, et des peupliers.



Les *bandes boisées* sont des arbres (habituellement des conifères) plantés autour des fermes et le long des routes. Elles ont normalement plus de cinq rangs de profondeur, permettent de réduire la perte de chaleur attribuable au vent et fournissent de l'ombre en été.



Les *clôtures d'arbres* sont des bandes d'arbres et d'arbustes de trois à dix mètres de profondeur (10 à 33 pieds) qui ont été plantées ou naturellement semées à partir des terres à bois avoisinantes. Elles fournissent de la nourriture et un abri à la faune et relient divers types d'habitats sur l'exploitation.



Les clôtures d'arbres représentent un habitat important pour des espèces comme le merle bleu, qui se nourrit d'insectes nuisibles aux récoltes.

# HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

## TERRAINS BOISÉS

Les terrains boisés se définissent comme toute partie continue du paysage agricole dominée par une couverture forestière et par d'autres plantes forestières. Les arbres qui les composent sont :

- soit des feuillus, arbres qui perdent leurs larges feuilles à l'automne, comme l'érable, le hêtre, le frêne et le chêne;
- soit des conifères, qui produisent des cônes, comme le pin, l'épinette, le cèdre (thuya) et la pruche. La plupart des conifères conservent leurs aiguilles toute l'année; cependant, le mélèze laricin, le mélèze d'Europe et le mélèze du Japon, espèces non indigènes, perdent leurs aiguilles l'automne.

### TERRES À BOIS ET PLANTATIONS

Les **terres à bois naturelles** comprennent les terrains boisés des hautes terres et les forêts des basses terres, comme des vallées de cèdres (thuyas) et des marécages boisés. Leur végétation est naturelle et, dans le sud de l'Ontario, elle comprend habituellement des feuillus ou un mélange de feuillus et de conifères.

Les **plantations** sont des zones reboisées qui sont souvent situées dans les régions qui ont tendance à l'érosion ou sur les terres labourables marginales. Elles contiennent des conifères (utilisés pour faire des poteaux, comme matériel de pépinière ou comme arbres de Noël), des feuillus (utilisés pour les récoltes de noix, comme bois d'oeuvre ou comme matériel de pépinière) ou une combinaison des deux. Avec le temps, la plantation se transforme en forêt mélangée.

Les terrains boisés naturels des exploitations agricoles du sud de l'Ontario renferment surtout des feuillus, ou arbres à feuilles caduques.



Les rainettes grises vivent sur les terrains boisés, où elles se nourrissent de nombreux insectes. Elles hibernent dans les fissures des troncs d'arbres et dans les feuilles mortes. Vous aurez peut-être du mal à les voir car elles changent de couleur pour se confondre avec leur environnement. Leurs orteils ornés de ventouses les aident à grimper.



On peut planter des conifères comme ces pins et ces épinettes sur les terres de mauvaise qualité car ces arbres peuvent vivre dans des conditions de croissance extrêmes en plein champ. Ce genre de plantation a peu de valeur pour la faune.



Au XX<sup>e</sup> siècle, la population d'oiseaux des bois a considérablement diminué en raison de la disparition des habitats. Depuis 1965, dans l'est de l'Amérique du Nord, les populations d'oiseaux des prairies et des habitats d'arbustes ont également diminué. Cette diminution est partiellement attribuable au passage des pâtures à la culture en ligne et à l'élimination des clôtures d'arbres. Vous pouvez améliorer les chances d'accouplement de plusieurs espèces, comme ce tangara écarlate, en mettant en oeuvre les PGO.

### Migration hivernale

Les paysages canadiens et tropicaux ont subi des changements radicaux au cours du siècle dernier, réduisant l'habitat des oiseaux chanteurs migrateurs comme le colibri à gorge rubis, la grive des bois, le goglu des prés et de nombreuses espèces de parulines. La conservation des habitats d'hiver et d'été au Canada et dans les tropiques est essentielle à la survie de ces oiseaux.

### *Reconnaissance mondiale de l'importance des terres humides*

En 1971, la Convention relative aux zones humides d'importance internationale a été signée à Ramsar en Iran. La convention offre un cadre quant à la collaboration internationale pour la conservation des habitats des terres humides. Il existe plus de 30 endroits visés par la convention au Canada, dont cinq en Ontario. Trois autres endroits sont à l'étude en Ontario.



Le terrain boisé de la photo du haut est en fait un marécage boisé, qui est un type de terre humide. Mouillés au printemps et secs l'été, les marécages boisés offrent un habitat idéal à de nombreuses espèces fauniques et on peut les gérer de manière à ce qu'ils produisent du bois de chauffage et d'autres produits du bois. On rencontre le gloxinia écarlate à la lisière des marécages boisés à la fin de l'été.

## HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

### HABITATS INTERMÉDIAIRES

Les habitats **intermédiaires** séparent les habitats terrestres des habitats aquatiques. Par exemple, les marécages qui séparent les pâtures des lacs ou les ravins qui séparent les terres labourables des rivières sont des habitats intermédiaires. Les habitats intermédiaires couverts de végétation abondante sont essentiels à la santé des lacs, des ruisseaux et des centaines de poissons et d'espèces fauniques qui y vivent. Ils servent également d'écrans, protégeant les habitats aquatiques des effets des pratiques d'utilisation de la terre.

Il existe deux principaux types d'habitats intermédiaires : les **terres humides** ainsi que les **berges** et les **rives**.

### TERRES HUMIDES

Les terres humides constituent l'habitat le plus varié et le plus productif en Ontario. Des centaines de poissons et d'espèces fauniques en dépendent, certaines pour toute leur vie, d'autres périodiquement ou à des étapes cruciales. Sans les terres humides, de nombreuses espèces ne survivraient pas. Certaines des espèces végétales et animales les plus rares de l'Ontario vivent seulement sur les terres humides.

Les terres humides ont les caractéristiques communes suivantes :

- elles sont recouvertes d'eau peu profonde pendant certaines saisons ou en permanence
- la surface de la nappe phréatique est au niveau du sol ou près du sol pendant la plus grande partie de la saison de croissance
- leur sol saturé comprend souvent des couches de sol organique
- elles hébergent des plantes hydrophiles ou aquatiques comme les quenouilles, les joncs, le thuya de l'Est et l'érable argenté.

Elles sont divisées en quatre types :

#### les marécages

- la végétation comprend surtout des arbres ou des arbustes
- ils sont inondés périodiquement ou en permanence, mais certains marécages sont tellement secs à la fin de l'été que de nombreux propriétaires fonciers ne les reconnaissent pas comme terres humides (voir la photo de gauche).

#### les marais

- la végétation comprend surtout des joncs, des roseaux, des quenouilles, des carex, etc.
- ils sont inondés périodiquement ou en permanence

#### les tourbières hautes

- la végétation comprend surtout de la sphaigne et parfois de petits arbustes, des carex et des épinettes noires
- elles comprennent des dépressions remplies de tourbe où le niveau d'eau est stable et habituellement alimenté par l'eau de pluie ou la fonte des neiges

#### les tourbières basses

- la végétation comprend surtout des carex, des mousses, des graminées, des roseaux et de petits arbustes
- elles sont habituellement situées à l'endroit où l'eau souterraine émerge à la surface

Les marécages et les marais sont les types de terres humides les plus communs qui restent dans le sud de l'Ontario; les tourbières hautes et basses sont rares.

# HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

## HABITATS INTERMÉDIAIRES



En mai, les canards branchus font leur nid dans des cavités d'arbres dans les marécages.



On trouve des fleurs sauvages comme cette saracénie pourpre dans les tourbières hautes. Celle-ci est l'une des quelques plantes carnivores de l'Ontario.



Pour de nombreuses espèces d'oiseaux comme la guifette noire, les marais sont l'habitat qui répond à tous leurs besoins.



On trouve souvent le rossolis à feuilles rondes dans les tourbières basses. Le rossolis, comme la saracénie pourpre, est une plante carnivore. Il absorbe l'azote provenant des insectes qu'il mange.

# HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

## HABITATS INTERMÉDIAIRES

### BERGES ET RIVES

Ces habitats intermédiaires, souvent appelés **zones riveraines**, sont des bandes de terre en pente qui séparent les ruisseaux, les lacs et les étangs des hautes terres sèches. Le long des rives, ils vont du bord de l'eau à la ligne des hautes eaux. Autour des rivières et des ruisseaux, la zone riveraine comprend la plaine d'inondation entière.

Dans les régions où l'agriculture est intensive, les terres labourables indiquent souvent la limite de la terre sèche autour de ces zones. Si elles sont stables et que leur végétation est abondante, les berges et les rives peuvent servir de tampons et permettre de protéger les habitats aquatiques de l'utilisation des terres voisines.

Les berges et les rives recouvertes de végétation fournissent un habitat, de l'ombre et des sources de nourriture à des centaines d'espèces fauniques terrestres, aquatiques et semi-aquatiques.



Si elles sont suffisamment larges, les bandes tampons de graminées le long des cours d'eau peuvent fournir un habitat convenable pour les oiseaux qui font leur nid sur le sol. Les bandes plus larges protègent mieux la qualité de l'eau et l'habitat.



Cette rivière coule dans une vallée riveraine à couvert forestier abondant.

# HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

## HABITATS AQUATIQUES

### COURS D'EAU

Les cours d'eau sont des étendues d'eau courante, qui comprennent :

#### les ruisseaux et les criques

- petits cours d'eau qui se déversent dans les rivières ou les lacs
- ils sont souvent alimentés par les sources, le ruissellement en surface, de petits étangs ou de petites terres humides

#### les rivières

- larges cours d'eau qui se déversent dans des rivières plus importantes ou des lacs
- elles sont surtout alimentées par les lacs, d'autres rivières, des ruisseaux ou des criques

#### les drains

- il s'agit de ruisseaux canalisés ou de canaux déterrés
- ils servent à éliminer efficacement l'eau des terres
- ils sont alimentés principalement par le ruissellement et les tuyaux de drainage

Selon les températures estivales, les cours d'eau deviennent un habitat d'eau froide, fraîche ou chaude; les trois types peuvent se retrouver dans le même cours d'eau. Si vous connaissez la température des diverses zones d'un cours d'eau, vous pourrez déterminer quels poissons ou quelles espèces fauniques sont visés par la gestion de l'habitat et quelles PGO utiliser.



Les rivières d'eau froide ont habituellement un lit de gravier et leur courant est rapide. Elles abritent des poissons de sport comme la truite brune.



Les larges baies peu profondes dans les rivières sont semblables à des lacs. Elles fournissent un habitat au maskinongé, au brochet, au crapet-soleil et à l'achigan à grande bouche, photographié ici.

Les drains municipaux bien conçus, lorsqu'ils sont à l'ombre et sont bien entretenus, peuvent fournir un habitat à des espèces comme le grand brochet et même la truite mouchetée.



# HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

## HABITATS AQUATIQUES

### EAU FROIDE

- la température dépasse rarement 18°C l'été
- souvent alimentés par une source; se trouvent souvent dans le cours supérieur de l'eau; habituellement bien ombragés
- riches en oxygène, faibles en éléments nutritifs; courant rapide; lit grossier
- peu de plantes aquatiques, sauf en bordure
- autrefois répandus mais maintenant rares, surtout dans le sud de l'Ontario
- recherchés par la truite arc-en-ciel, la truite mouchetée et la truite brune, le saumon en frai et des insectes aquatiques comme l'éphémère commune et la perle

### EAU FRAÎCHE

- la température dépasse rarement 18°C à 24°C l'été
- souvent située au milieu des ruisseaux, des rivières et des drains
- les niveaux d'oxygène et d'éléments nutritifs sont moyens
- certains sont d'anciens ruisseaux d'eau froide qui se sont détériorés faute d'ombre et d'arbres et à cause d'un ruissellement accru
- répandus en Ontario
- fréquentés par le grand brochet, le maskinongé, la perchaude, le doré et le fretin

### EAU CHAUDE

- la température atteint souvent 24°C à 30°C l'été
- souvent située au fond des cours d'eau
- plusieurs de ces cours d'eau sont d'anciens ruisseaux d'eau froide ou fraîche qui se sont détériorés; certains sont très pollués; plusieurs offrent peu d'ombre
- ils sont souvent faibles en oxygène et riches en éléments nutritifs
- la composition du lit va de la boue au gravier ou aux roches
- peuvent comprendre une forte concentration de quenouilles, de joncs, d'algues, de potamots, etc.
- habités par l'achigan à grande bouche, le crapet de roche, le crapet-soleil et les poissons de type fretin; s'ils sont très détériorés, on y trouve peu de poissons de sport
- très répandus en Ontario, surtout dans les régions urbanisées et agricoles

## LACS ET ÉTANGS

Les lacs et les étangs sont des étendues d'eau stagnante qui comprennent les habitats d'eau froide, d'eau fraîche et d'eau chaude qui viennent d'être décrits. Les lacs ont habituellement une superficie de plus de huit hectares; les étangs sont plus petits.

La partie la plus productive d'un lac ou d'un étang est appelée **zone littorale**; il s'agit habituellement d'une zone peu profonde près de la rive où le soleil peut pénétrer jusqu'au fond de l'eau. Elle renferme divers habitats qui abritent de nombreuses espèces de poissons, de gibiers d'eau, d'oiseaux de rive, de mammifères, d'amphibiens, de reptiles et d'insectes aquatiques. Ces zones adjacentes à la rive peuvent être facilement détériorées par les activités humaines, et constituent l'objectif des activités liées aux PGO.

La plupart des lacs et des étangs sont soit riches, soit pauvres en éléments nutritifs. Certains lacs renferment des zones qui possèdent ces deux caractéristiques simultanément. Dans les lacs et les étangs riches en éléments nutritifs, la concentration de plantes aquatiques a tendance à être moyenne à élevée; leur concentration est faible dans les lacs et les étangs pauvres en éléments nutritifs.

# HABITATS COMMUNS DE LA CAMPAGNE ONTARIENNE

## HABITATS AQUATIQUES

Il existe cinq types d'étangs :

### Les étangs aménagés sur un cours d'eau

- créés par un barrage construit sur les cours d'eau naturels permanents
- habituellement non approuvés par le MRNO

### Les étangs de dérivation

- situés à côté d'un cours d'eau (un permis est nécessaire pour les construire)
- alimentés et drainés par des canaux séparés liés au cours d'eau
- s'ils sont bien gérés, ils peuvent être utiles au poisson et à la faune

### Les étangs de retenue

- créés par la construction de barrages dans les ruisseaux, les vallons ou les vallées temporaires
- peuvent être précieux pour la faune

### Les étangs isolés ou étangs-réservoirs (pas d'arrivée ou d'évacuation d'eau)

- habituellement alimentés par des sources, le ruissellement en surface ou le pompage d'eau des puits ou des étendues d'eau
- ont habituellement moins d'impact sur les étendues d'eau naturelles
- peuvent représenter un bon habitat pour certains poissons et certaines espèces fauniques

### Les étangs de nappe (temporaires)

- apparaissent dans les champs cultivés au printemps et à l'automne
- peuvent constituer un habitat de reproduction important pour les amphibiens et un habitat de migration et d'alimentation important pour le gibier d'eau.

Pour obtenir d'autres renseignements sur les étangs et leur gestion, consultez les fascicules de la série des PGO intitulés « La gestion de l'eau » et « Gestion de l'irrigation ».

Même les petits étangs peuvent répondre à tous les besoins en termes d'habitat des amphibiens comme le ouaouaron, la plus grosse grenouille de l'Ontario. L'appel grave bien connu du ouaouaron mâle se fait entendre à la fin du printemps. Les ouaouarons adultes sont très voraces et mangent tout ce qu'ils peuvent attraper.



Dans plusieurs régions de l'Ontario, comme celle des lacs Rideau, les exploitations agricoles s'étendent jusqu'aux rives du lac. Si on a recours à des pratiques agricoles viables et si les bandes tampons sont adéquates, ces lacs et leurs rives peuvent offrir un habitat à de nombreuses espèces de poissons et de faune. On pourrait améliorer cette rive en plantant une bande tampon.

## ANIMAUX QUE VOUS POURRIEZ VOIR SUR VOTRE PROPRIÉTÉ

ANIMAUX TYPIQUES	TERRES AGRICOLES				
	Terres labourables	Pâtures	Terres inexploitées/abandonnées	Fermes	Brise-vent, bandes boisées et clôtures d'arbres
<b>OISEAUX</b>					
* de ferme : pic flamboyant, chardonneret jaune, etc.	■	■	■	■	■
* des bois : grive fauve, pioui de l'est, etc.			■	■	■
* des champs : sturnelle des prés, tyran trémi, etc.	■	■	■	■	■
* des terres humides : carouge à épauettes, martin-pêcheur, d'Amérique, etc.		■	■		
<b>HERONS</b>					
Oiseaux de rivage : pluvier kildir, bécassine des marais, etc.		■	■		
<b>FAUCONS ET HIBOUX</b>	■	■	■	■	■
<b>DINDON SAUVAGE</b>	■	■	■		■
<b>GÉLINOTTE HUPPÉE/BÉCASSE</b>		■	■		■
<b>PERDRIX D'EUROPE</b>	■	■	■	■	■
<b>GÉLINOTTE À QUEUE FINE</b>		■	■		■
<b>CANARD COLVERT</b>	■	■	■		■
<b>CANARD BRANCU</b>					■
<b>BERNACHE DU CANADA</b>	■	■			
<b>MAMMIFÈRES</b>					
<b>CHAUVE-SOURIS</b>		■	■	■	■
<b>ÉCUREUIL/SUISSE</b>			■	■	■
<b>MARMOTTE/SOURIS/CAMPAGNOL</b>	■	■	■	■	■
<b>CASTOR</b>		■	■		
<b>RAT MUSQUE</b>					
<b>LAPIN ET LIÈVRE</b>	■	■	■	■	■
<b>PORC-ÉPIC</b>			■	■	■
<b>RATON LAVEUR</b>	■	■	■	■	■
<b>MOUFFETTE</b>	■	■	■	■	■
<b>BELETTE/MARTRE</b>	■	■	■		■
<b>VISON/LOUTRE</b>					
<b>CHEVREUIL</b>	■	■	■		■
<b>ORIGNAL</b>					
<b>COYOTE</b>	■	■	■		■
<b>RENAUD ROUX</b>	■	■	■	■	■
<b>LOUP</b>		■	■		■
<b>OURS NOIR</b>		■	■		■
<b>AMPHIBIENS ET REPTILES</b>					
<b>GRENOUILLE/CRAPAUD</b>	■	■	■	■	■
<b>SALAMANDRE/TRITON</b>					■
<b>LÉZARD (PEX. SCINQUE)</b>			■		■
<b>TORTUE</b>					
<b>SERPENT</b>	■	■	■	■	■
<b>POISSONS</b>					
<b>TRUITE/SAUMON</b>				Étangs	
<b>BROCHET</b>					
<b>ACHIGAN À GRANDE BOUCHE/CRAPET-SOLEIL</b>				Étangs	
<b>ACHIGAN À PETITE BOUCHE</b>				Étangs	
<b>PERCHAUDE</b>				Étangs	
<b>DORE</b>					
<b>MASKINONGÉ</b>					
<b>ESPÈCES DE TYPE FRETIN</b>				Étangs	

Certaines espèces, comme le loup, la loutre et l'ours, n'habitent pas l'extrémité sud-ouest de la province, tandis que le scinque (le seul lézard de l'Ontario) habite certaines régions. Certaines espèces nordiques, comme la gélinotte à queue fine et la martre, sont également incluses.

## TERRAINS BOISÉS

## HABITATS INTERMÉDIAIRES

## HABITATS AQUATIQUES

Terres à bois

Plantations

Terres humides  
marécages (e),  
marais (m),  
tourbières hautes (h)  
et basses (b)Berges et  
rives  
(riverains)

Cours d'eau

Lacs  
et étangs

■	■				
■	■	■ e			
		■ e,m,h,b	■	■	■
■ (colonies)		■ e,m	■	■	■
		■ e,m,h,b	■	■	■
■	■	■ e,m,h,b	■	■	■
■	■	■ e	■		
■	■	■ e	■		
■		■ e,m	■	■	■
■		■ e,m	■	■	■
		■ e,m	■	■	■
■	■	■ e,m	■		
■	■	■ e	■		
■	■	■ e	■		
■ (marécageuses)		■ e,m	■	■	■
		■ e,m	■	■	■
■	■	■ e	■		
■	■	■ e,m	■		
■	■	■ e,m	■		
■	■	■ e,m,h	■	■	■
■	■	■ e	■		
■	■	■ e	■		
■	■	■ e	■		
■	■	■ e,m,h,b	■	■	■
■	■	■ e,m,h,b	■	■	■
■		■ e	■		
■		■ e,m,h,b	■	■	■
■	■	■ e,m,h,b	■	■	■
				PRÉFÉRENCES – TEMPÉRATURE DE L'EAU	
				Froide	Froide
		■ e,m	■ (plaines d'inondation au printemps)	Fraîche	Fraîche
		■ m		Chaude	Chaude
		■ m		Fraîche	Fraîche
		■ e,m		Fraîche	Fraîche
		■ m	■ (baies peu profondes au printemps)	Fraîche	Fraîche
		■ e,m,b		Chaude	Chaude
				Froide>chaude	Froide>chaude

**Une pratique de gestion optimale opportune est une pratique qui respecte l'habitat et qui convient à vos objectifs et à votre situation particulière.**

**Lorsque vous planifiez, assurez-vous de connaître les facteurs qui limitent l'abondance de l'espèce recherchée ou qui favorisent la surabondance d'animaux nuisibles.**

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

Vous avez maintenant identifié les habitats qui existent ou pourraient exister sur votre propriété et il est temps de déterminer les pratiques de gestion optimales (PGO) opportunes. Cette section décrit chaque PGO; énonçant ses principes, elle donne des conseils pratiques et rappelle les aspects personnels dont il faut tenir compte.

La liste des 19 PGO, sous forme de tableau, se trouve également dans les premières pages du fascicule. Le tableau lie chaque pratique au type d'habitat adéquat.

Dans cette section, les quatre premières PGO, de « Laisser l'habitat actuel intact » à « Fournir des structures de nidification », sont regroupées dans la section « PGO générales » car elles concernent plusieurs habitats. Le reste des PGO, dont certaines touchent plusieurs habitats, sont regroupées sous les rubriques « Terres agricoles », « Terrains boisés », « Habitats intermédiaires » et « Habitats aquatiques ».

### PLANIFICATION

Avant de mettre en oeuvre une PGO, il est préférable de planifier. Cette planification vous aidera à établir des objectifs réalistes et à garantir la compatibilité à long terme de votre exploitation et des besoins de la faune.

#### ÉTAPE 1 –

##### Dressez un inventaire

##### Dessinez une carte montrant :

- le sol, le drainage, la pente
- les types d'habitats, tels que décrits dans le chapitre précédent
- l'utilisation du territoire pour la faune et du territoire environnant
- vous pourriez vous baser sur une photographie aérienne ou sur la carte de base de l'Ontario

##### Aspects personnels à considérer :

- temps
- coûts et rendement possibles
- horaire de travail
- usage personnel, marchés
- valeur de l'amélioration de l'environnement, de la faune, des loisirs, de l'amélioration de la propriété, de l'apparence pour soi
- matériel et équipement disponibles

#### ÉTAPE 2 –

##### Interprétez

##### Établissez les priorités

- cherchez les débouchés à court et à long terme quant à l'amélioration de l'habitat
- examinez les limites
- demandez des conseils
- déterminez vos besoins et vos objectifs

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### ÉTAPE 3 – Examinez et choisissez les options

#### Posez-vous les questions suivantes :

- ces options entrent-elles en conflit avec les buts de l'exploitation agricole?
- sont-elles conformes à mon PAE?
- conviennent-elles aux conditions de la terre, du sol et aux conditions climatiques?
- puis-je me le permettre financièrement et en termes de temps? Existe-t-il des options qui ne coûtent rien? Des sources de financement sont-elles disponibles?
- l'approche est-elle pratique?

### ÉTAPE 4 – Concevez le plan et mettez-le en oeuvre

#### Demandez de l'aide :

- obtenez l'aide de spécialistes techniques pendant la conception de votre plan; communiquez un bureau de l'OPN, le conseil de gestion des terres, le MRNO, le SCE, le MAAARO, CIC, l'AASCO, le club de conservation, des experts-conseils; consultez les autres fascicules de PGO et les fiches de renseignements sur les plans agro-environnementaux
- vous aurez peut-être besoin d'un permis; vérifiez auprès de l'un des organismes ci-dessus
- procédez à la mise en oeuvre selon le temps et les ressources que vous avez

### ÉTAPE 5 – Évaluez le plan

#### Évaluez :

- examinez vos options et vos priorités chaque année et faites une évaluation approfondie tous les cinq ans.

**Un plan agro-environnemental (PAE) est un document préparé volontairement par une famille agricole qui permet d'identifier les forces et les faiblesses de l'exploitation et de fixer des objectifs réalistes pour améliorer les conditions environnementales, selon son propre emploi du temps.**

**Ne pensez pas à ce que vous n'avez pas. Pensez plutôt à ce que vous pouvez faire avec ce que vous avez.**

**Il faut soigneusement planifier afin de garantir que l'exploitation agricole et les intérêts de la faune demeurent compatibles. En élaborant un plan agro-environnemental (PAE), vous pourrez dresser un plan d'action efficace.**



**Il est parfois bon d'obtenir un autre avis sur le plan. De nombreux organismes et de nombreux groupes peuvent vous offrir leurs conseils.**

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### PGO GÉNÉRALES

#### PGO – LAISSER L'HABITAT ACTUEL INTACT

Si vous possédez une propriété rurale, il est très possible qu'elle renferme un habitat précieux quelconque comme des terrains boisés, des terres humides ou des étendues d'eau. De nombreux propriétaires fonciers décident de ne pas gérer ces zones de façon intensive, que ce soit pour obtenir des produits comme le bois de chauffage ou le bois d'œuvre, ou accueillir le poisson et la faune. Le plus important est que vous conserviez l'habitat actuel, ce qui est avantageux pour la faune et pour l'environnement. Cela est essentiel dans le sud de l'Ontario surtout, où il reste peu d'habitats.

Qu'ils soient gérés ou non, les habitats changent constamment. La végétation existante pousse et de nouvelles plantes prennent racine. La faune va et vient. Bien que les PGO accélèrent l'amélioration de l'habitat ou qu'elles puissent servir à modifier l'habitat de façon précise, la gestion n'est pas nécessaire dans tous les cas.

On peut laisser certains habitats terrestres tels quels. D'autres, comme les rives érodées et les ravins, peuvent être tellement endommagés qu'une certaine gestion peut être nécessaire pour les empêcher de se détériorer davantage.

Il vaut mieux ne pas toucher aux habitats intermédiaires comme les terres humides et les rives si la végétation est suffisante. Souvent, la meilleure façon de protéger ces zones variées et productives est de gérer les terres qui les entourent avec bon sens. Les PGO concernant la conservation des terres labourables et des bandes tampons sont décrites plus loin dans cette section.

La santé d'un habitat aquatique dépend de la santé de son étendue d'eau et des pratiques d'aménagement qui sont utilisées pour les terres environnantes. Les rives ou les berges doivent être stables, habituellement grâce à des bandes tampons naturelles ou bien établies qui ont été plantées. L'eau doit contenir assez peu de limon et d'algues en trop et ne pas renfermer d'obstacles. N'oubliez pas que même les cours d'eau temporaires peuvent constituer un habitat essentiel pour de nombreuses espèces. Si la qualité des berges ou de l'eau n'est pas tout à fait ce qu'elle devrait être, vous devriez peut-être réévaluer vos pratiques agricoles actuelles et songer à mettre en oeuvre certaines PGO décrites plus loin dans le fascicule.



Les grands hérons nichent en colonies, chaque couple construisant son nid de brindilles dans les grands arbres. Essayez de limiter les activités à une distance de 300 mètres (1 000 pieds) de la colonie jusqu'à ce que les jeunes hérons aient quitté le nid.



Laissé tel quel, ce champ abandonné redeviendra finalement un terrain boisé. Les renards se débrouillent bien dans les régions du sud de l'Ontario où les terres à bois sont entrecoupées de terres abandonnées. Ils constituent un avantage pour les agriculteurs car ils mangent les petits rongeurs. Cependant, comme les mouffettes, les renards sont l'un des principaux vecteurs de la rage.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### PGO GÉNÉRALES

#### PGO – PLANTER DE LA VÉGÉTATION POUR LA FAUNE

La faune a besoin de se protéger des prédateurs et des intempéries. Si l'habitat est inexistant ou insuffisant, des plantes peuvent lui servir d'abri et de nourriture. Cela signifie qu'il faut planter et entretenir des arbres, des arbustes, des vignes, une couverture végétale, des fleurs sauvages et des graminées indigènes.

La nourriture et l'abri peuvent être disponibles directement, sous forme de graines, de fruits, de noix, de feuilles, de matériaux ligneux et de racines, ou indirectement, en servant d'habitat aux insectes ou aux petits animaux.

Pour déterminer quelle espèce faunique bénéficie de certaines plantes utiles à la faune, consultez le tableau des pages 28-29. Le tableau vous permettra également d'identifier les plantes qui peuvent attirer la faune nuisible; selon les conditions locales, vous voudrez peut-être éviter de les attirer.

Il peut également être avantageux pour les humains et le bétail de planter de la végétation car elle fournit de l'ombre et un abri. Si elle est plantée près des zones intermédiaires ou dans ces zones, elle peut faire diminuer l'érosion et aider à filtrer les contaminants et les éléments nutritifs en trop dans l'eau de surface.

Rappelez-vous que certaines espèces végétales mettent plusieurs années à croître avant de devenir une source de nourriture ou un abri.

#### CONSEILS PRATIQUES

**Plantez des espèces indigènes autant que possible :** certaines espèces non indigènes peuvent supplanter les espèces indigènes, que préfère habituellement la faune.

**Consultez des forestiers, le personnel des pépinières ou des spécialistes de la nature** pendant la planification de la plantation; visez plus d'un avantage, p. ex. de l'ombre pour le bétail et un abri pour les oiseaux chanteurs.

**Choisissez des plantes d'entretien minime** (couverture végétale) : elles sont plus recherchées par la faune que les plantes qui demandent beaucoup d'entretien (pelouse).

**Utilisez des boutures de plantes ligneuses** comme le cornouiller, le saule et le peuplier; il s'agit d'une façon peu coûteuse et efficace de multiplier les plantes utiles à la faune.

**Ramassez les graines et les racines** des espèces préférées et plantez-les.

**Choisissez les plantes qui conviennent aux conditions de l'endroit;** tenez compte de l'ombre, de l'exposition, du sol et de l'humidité.

**Préparez l'endroit :** il faut peut-être enlever des débris ou travailler le sol.

**Luttez contre les mauvaises herbes** pour garantir la survie des plantes et éviter les conflits avec les voisins; utilisez du paillis, si possible, pour diminuer l'invasion par les mauvaises herbes.

**Ne plantez pas si la température est chaude, sèche ou froide :** il est préférable de planter la plupart des plantes annuelles et des semis au début du printemps ou au milieu de l'automne.

**Arrosez** les nouvelles plantes pour garantir leur survie.

**Installez une clôture** autour de l'enclos à bétail et des plantes du pâturage afin d'éviter qu'elles soient piétinées ou broutées.



Songez à planter des arbustes et des vignes utiles à la faune, comme l'amélanchier arborescent (à droite) et la vigne sauvage. Ils sont parfaits pour les zones inexploitées et abandonnées ou les terres agricoles marginales et fragiles en friche.



Les graminées indigènes comme l'élyme du Canada offrent une protection supérieure à la faune. À l'encontre des graminées cultivées comme la phléole des prés et le brome, l'élyme du Canada ne s'écrase pas durant l'hiver. Il constitue donc un refuge pour les animaux terrestres.



Les groupes de conifères peuvent fournir plusieurs niveaux d'abris aux oiseaux et aux petits mammifères en leur offrant une protection contre les prédateurs et les intempéries.

## PLANTES POURVOYEUSES DE NOURRITURE (N) ET D'ABRI (A) À LA FAUNE DANS LES HABITATS RURAUX

ANIMAUX	FAUCONS ET HIBOUX	OISEUX CHANTEURS DES HAUTES TERRES ET DES MARAIS BOISÉS	OISEAUX DES MARAIS : butor, grèbe, foulque, râle, troglodyte des marais, etc.	GIBIER D'EAU canards plongeurs, canard branchu	OISEAUX NICHANT DANS LES CAVITÉS : mésanges, sittelles, pics	COLIN DE VIRGINIE
<b>PLANTES</b>						
PRUCHE	A	A	A		A,N	
PIN BLANC	A	A,N	A,N		A,N	A
PIN ROUGE	A	A,N			N	
ÉPINETTES BLANCHE, ROUGE	A	A	A		N	A
THUYA OCCIDENTAL	A	A,N	A,N			A
MÉLÈZE LARICIN	A	A,N	A			
PEUPIER, TREMBLE	A	A,N	A,N		A,N	A
BOULEAU BLANC	A	A,N	A,N		A,N	
ÉRABLES ROUGE, ARGENTÉ	A	A	A	A	A	A
ÉRABLE À SUCRE	A	A		A	A	
CHÊNES ROUGE, BLANC	A	A		A,N	A	A,N
CARYER, HÊTRE	A			A	A	
CERISIER DE PENNSYLVANIE, AMÉLANCHIER ARBORESCENT		N			N	N
POMMIER SAUVAGE		N				
AULNE RUGUEUX		N			N	
SAULE (arbuste)		A,N	A	A	A,N	
GENÉVRIER ROUGE		A,N				
GENÉVRIER		A,N				
SUMAC		N				A,N
CORNOUILLER		A,N	A,N			A,N
CÉPHALANTHE OCCIDENTAL				A,N		
VIORNE TRILOBÉE		A,N			N	
AUBÉPINE		A,N				N
FRAMBOISIER, MÛRIER		A,N			A,N	
GADELLIER, SUREAU ROUGE		A,N	N		A,N	N
VIGNE SAUVAGE		A,N			A,N	A
VIGNE VIERGE						
<i>GRAMINÉES DES HAUTES TERRES</i> (non-indigènes): TRÉFLE, PHLÉOLE DES PRÉS, LUZERNE, FETUQUE ÉLEVÉE		A		A		A,N
<i>GRAMINÉES DES HAUTES TERRES</i> (indigènes): PANIC RAIDE, BARBON FOURCHU, FAUX-SORGHO PENCHÉ				A		A
<i>GRAMINÉES/ CAREX DES BASSES-TERRES:</i> PHALARIS ROSEAU, CALAMAGROSTIDE DU CANADA, ESPÈCES DE TYPE CAREX			A,N	A		
<i>PLANTES AQUATIQUES ÉMERGENTES</i> (au-dessus de l'eau): SCIRPE, QUENOUILLE, SAGITTAIRE, RIZ SAUVAGE			A,N	A,N		
<i>PLANTES AQUATIQUES SUBMERGÉES</i> (sous l'eau): POTAMOT, VALLISNÉRIE AMÉRICAINNE, UTRICULAIRE			N	N		
<i>PLANTES AQUATIQUES À FEUILLES FLOTTANTES:</i> NÉNUPHAR						
<i>PLANTES AQUATIQUES FLOTTANTES:</i> LENTICULE MINEURE, WOUFFIA, PLANTES DE TYPE ALGUE			N	N		

FAISAN DE COLCHIDE	GÉLINOTTE HUPPÉE	DINDON SAUVAGE	BÉCASSE	SUISSES ET ÉCUREUILS	LIÈVRES ET LAPINS	CASTOR	CHEVREUIL	POISSONS : brochet, maskinongé, achigan à grande bouche, crapet-soleil, perchaude
	A	A		A			A,N	
A	A	A	A	A,N	A,N		A	
		A		A,N			A	
A	A		A	A,N	A		A	
A	A	A	A	N	A,N		A,N	
	A				A,N		A	
A	A,N	A	A		A,N	A,N	A,N	
	A,N	A	A		N	A,N		
A	A	A			N	A,N	A,N	
A	A,N			A,N	A		N	
N	N	A,N		N			N	
		A,N		A,N			N	
N	N	N	A		A,N		N	
N	N	N	A		N	N	N	
	N		A,N		N	N	A	
			A		A	N	A	
							A,N	
	A		A		A,N		A	
A,N	N	N	A		A,N		A,N	
A,N	N	N	A		A,N	N	N	
			A					
N	N							
N	A,N	N	A		A		A,N	
N	N	N	A,N		A,N		N	
N	N	N			N			
A,N	A,N	N			A,N			
	N			A	A			
N		N	A	A	A		N	
A		N		A	A,N		N	
A		N		A	A,N		N	A
A						N	A	A
						N		A
						N		A
						N		A

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### PGO GÉNÉRALES

#### PGO – FORMER DES TAS DE PIERRES OU DE BROUSSAILLES

Si les abris sont rares, vous pouvez utiliser des matériaux qui se trouvent sur votre propriété pour créer un habitat. Faites des tas de broussailles et d'autres débris de bois provenant des activités de gestion de la terre boisée, de pierres ramassées sur les terres labourables, de vieux poteaux de clôture, de brindilles provenant de l'élagage des vergers et de morceaux de ciment d'anciennes fondations.

Les belettes, le vison, le renard roux, les lapins, les lièvres, les serpents, les oiseaux chanteurs et le gibier à plumes, entre autres, bénéficieront de vos efforts.

#### CONSEILS PRATIQUES

**Utilisez les plus gros matériaux pour faire la base** afin qu'il reste des ouvertures après l'empilage des matériaux.

**Placez les gros matériaux au centre du tas;** mettez les petits matériaux (branches, brindilles) à l'extérieur et stabilisez le tas avec de grosses branches ou de grosses roches.

**Vérifiez la proximité des abris environnants :** les animaux ne se serviront pas des tas de pierres ou de broussailles s'ils sont trop loin des abris.

**Mettez les tas de pierres sur la rive nord** des étangs ou des cours d'eau afin de maximiser leur exposition au soleil : cela permet aux pierres de se réchauffer rapidement, en faisant des endroits parfaits pour se dorer au soleil pour la faune.

**Transplantez des vignes** autour des tas.

**Choisissez des matériaux naturels** plutôt que des matériaux synthétiques si possible.

**N'utilisez pas de matières dangereuses** (bois traité, solvants, pneus, barils d'huile, verre, fils métalliques, etc.) comme matériaux.

**Informez-vous s'il vous faut un permis** avant de créer des tas de pierres ou de broussailles dans les étendues d'eau ou près de celles-ci; communiquez avec l'OPN ou le bureau du MRNO le plus près de chez vous.



Il existe 16 espèces de serpents en Ontario, le plus commun étant la couleuvre rayée. La couleuvre rayée fréquente de nombreux habitats et utilise les tas de pierres et de broussailles.



Les belettes vivent la nuit et on les voit rarement le jour. Elles se servent des terriers abandonnés des autres animaux ou de tanières sous les pierres, dans les fissures et dans les tas de broussailles. Se nourrissant surtout de rongeurs, les belettes peuvent entreposer des souris mortes dans des « garde-manger » pour l'hiver.



Les lièvres et d'autres petits animaux se servent des tas de broussailles comme abris sur les terrains boisés et les aires dégagées. On peut créer des tas de branches provenant des vergers ou des activités de gestion des vergers et des terres à bois.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### PGO GÉNÉRALES

#### PGO – FOURNIR DES STRUCTURES DE NIDIFICATION

Les structures de nidification artificielles sont utiles s'il n'y a pas ou peu d'aires de nidification naturelles. Si elles sont bien situées, elles peuvent améliorer les habitats naturels. Il faudra deux saisons de nidification ou plus pour attirer les espèces voulues, comme le merle bleu, dans ces structures.

Tout comme les habitats de nidification naturels, les structures artificielles doivent répondre aux critères suivants :

- ▶ être assez tranquilles pendant toute la saison de nidification
- ▶ être assez près des sources de nourriture et d'eau
- ▶ fournir un abri convenable

La plupart des structures sont simples; leur construction ne coûte pas cher, elles sont faciles à entretenir et prennent assez peu de place. Elles permettent d'observer la faune, de pêcher et favorisent l'appréciation de la nature. Certaines espèces fauniques qui seront attirées peuvent contribuer à la lutte contre les ennemis des cultures.

Les structures de nidification artificielles peuvent également constituer une solution temporaire lorsque l'on apporte des améliorations à l'habitat, comme la plantation d'arbres et d'arbustes, la construction de bandes tampons et l'amélioration des cours d'eau.

Par contre, certaines structures peuvent être utilisées par des espèces indésirables comme les étourneaux sansonnets ou peuvent faire augmenter la pression exercée par les populations d'animaux (comme les oies) sur les terres labourables voisines.



Construisez des boîtes pour les chauves-souris autour de la ferme. Les chauves-souris aident à lutter contre les insectes, dont ceux qui endommagent les cultures.



Placez les boîtes pour les canards branchus sur un poteau de métal près de la rive ou du bord de la terre humide. Pratiquez des ouvertures ovales et installez des déflecteurs pour éloigner les rats laveurs.



Placez deux boîtes pour merles bleus à proximité l'une de l'autre : cela diminue la concurrence d'autres oiseaux, en particulier les moineaux et les hirondelles bicolores. Placez-les à au moins 50 mètres (165 pieds) des buissons les plus proches pour limiter la concurrence des troglodytes.



Les canards colverts nicheront dans les tunnels de nidification.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## PGO GÉNÉRALES

### PGO RELATIVES AUX STRUCTURES DE NIDIFICATION

	TERRES AGRICOLES ET BOISÉES	TERRES HUMIDES, RUISSEAUX, BERGES ET ÉTANGS
STRUCTURE	<ul style="list-style-type: none"> <li>boîtes de nidification, tas de broussailles ou de pierres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>boîtes de nidification, paniers, cônes, plates-formes, îles, tunnels</li> </ul>
FAUNE QUI EN PROFITE	<ul style="list-style-type: none"> <li>oiseaux chanteurs, oiseaux nichant dans les cavités, chauves-souris, écureuil, lapin, serpent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>canard branchu, harle couronné, garrot à oeil d'or, tyran, balbuzard pêcheur, hibou, quiscale, canard colvert</li> </ul>
CONSEILS PRATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>utilisez du bois qui résiste aux intempéries</b> (bois mou, en particulier le cèdre);</li> <li><b>placez les boîtes de nidification à l'abri du soleil</b> si possible; placez l'ouverture du côté opposé à la direction du vent et de la pluie;</li> <li>assurez-vous que la taille de l'ouverture et de la structure de nidification ainsi que l'habitat <b>correspondent</b> aux besoins de l'espèce;</li> <li><b>percez quelques trous</b> sous le surplomb du toit et dans le plancher pour garantir l'aération et le drainage;</li> <li><b>protégez la boîte des prédateurs</b>; placez-la sur un poteau, bien à l'écart des arbres et des arbustes; placez les boîtes pour les canards sur des poteaux près des rives; faites l'entrée ovale pour décourager la prédation par les rats laveurs; installez des obstacles ou des déflecteurs sur les poteaux contre les prédateurs;</li> <li><b>changez le matériel du nid</b> au début du printemps (et non à l'automne), juste avant que les oiseaux ne reviennent de leurs zones d'hivernage du sud - le fait d'attendre au printemps permettra aux guêpes bienfaitrices, dont les larves demeurent dans le matériel des nids pendant l'hiver, de tuer les parasites des boîtes de nidification.</li> </ul>	

Pour obtenir d'autres renseignements, communiquez avec le MRNO, le SCN, l'office de protection de la nature de votre localité, le Long Point Bird Observatory, la Federation of Ontario Naturalists, CIC, l'OFAH, le conseil local de gestion des terres, la bibliothèque publique ou une librairie près de chez vous.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## TERRES AGRICOLES

### PGO – ADOPTER DES TECHNIQUES DE CONSERVATION DES TERRES LABOURABLES

Les techniques de conservation des terres labourables sont celles qui vous aident à atteindre vos objectifs de production et à conserver le sol et les ressources en eau. Elles minimisent les dommages causés au poisson, à la faune et à leurs habitats et les améliorent parfois.

En pratiquant la conservation des terres labourables, vous pourrez également diminuer les dépenses relatives aux agents de protection des cultures et aux engrais, à leur application et au travail du sol. N'oubliez pas que chaque pratique sera plus efficace si elle fait partie d'un système de gestion planifié. Examinez votre exploitation entière afin de déterminer quelles options conviennent le mieux à vos terres labourables.

Pour obtenir plus de renseignements, consultez les autres fascicules de la série des PGO intitulés *La gestion du sol*, *Grandes cultures*, *Gestion des éléments nutritifs* et *Gestion intégrée des ennemis des cultures*.

**Les agriculteurs qui pratiquent le travail de conservation du sol depuis plusieurs années voient plus d'animaux sauvages sur leur terre; de plus, les conditions du sol s'améliorent et l'érosion du sol diminue.**

### CONSEILS PRATIQUES

**Diminuez l'utilisation des pesticides grâce à la lutte intégrée contre les ennemis des cultures;** voir la page 35 pour plus de renseignements.

**Évaluez les besoins en éléments nutritifs en effectuant des tests sur le sol et le fumier** afin d'optimiser la production, de diminuer le nombre d'applications et les dépenses supplémentaires et de minimiser la pollution.

**Faites la rotation des cultures** afin d'augmenter la production, de ralentir l'érosion, d'améliorer la structure du sol et de diminuer les problèmes attribuables aux insectes, aux mauvaises herbes et aux maladies. Dans la rotation des cultures, on utilise une variété de cultures, ce qui aide à diversifier les types de faune. Laissez une ou deux rangées externes de céréales ou d'oléagineux pour fournir de la nourriture à la faune.

**Plantez des plantes couvre-sol** afin de renforcer la structure du sol, de diminuer l'érosion et de retenir les éléments nutritifs en trop pour les empêcher de se répandre dans l'eau du sol :

- gardez des plantes couvre-sol sur toutes les terres en tout temps;
- essayez de choisir des graminées et des légumineuses qui conviennent aux espèces recherchées, p. ex. blé d'hiver et trèfle comme nourriture pour le chevreuil, le dindon sauvage et la sarcelle à ailes bleues.



**Les pratiques individuelles sont plus efficaces lorsqu'elles font partie d'un système de gestion planifiée.**

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRES AGRICOLES

#### Faites la gestion des résidus de cultures :

- essayez de couvrir au moins 30 % de la surface du sol avec les résidus de la culture précédente après les semis
  - ▷ les céréales et les semences des mauvaises herbes qui restent servent de nourriture aux oiseaux, aux chevreuils et aux petits mammifères
  - ▷ les vieilles tiges et les vieilles feuilles des cultures fournissent un abri aux animaux qui viennent se nourrir.
- limitez le travail du sol afin de réduire les possibilités de détruire des nids
  - ▷ les champs non labourés peuvent accueillir un plus grand nombre et une plus grande variété d'oiseaux que les champs labourés.

#### Pratiquez la culture en rangs isohypses :

- l'alternance des bandes de culture crée de nombreuses lisières de champ, ce qui attire la faune, comme les faisans, pour se nourrir et nicher.

#### Élaborez des structures de lutte contre l'érosion des terres labourables :

- créez des structures comme les voies d'eau et les terrasses engazonnées, qui représentent un couvert végétal permanent; voir aussi les sections « Constituer des brise-vent, des bandes boisées et des clôtures d'arbres, les protéger ou les améliorer », page 37, et « Limiter l'accès au bétail », page 57.
- tondez les voies d'eau engazonnées aussi peu que possible. La tonte excessive ou inopportune diminue le nombre d'abris pour la faune, la dérange plus souvent et fait fuir les insectes dont se nourrit cette faune.



Trèfle rouge comme plante couvre-sol sous des céréales



Semis direct



Voie d'eau engazonnée



Culture en rangs isohypses

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRES AGRICOLES

#### PGO - CHOISIR ET UTILISER LES PESTICIDES AVEC PRÉCAUTION

Les pesticides jouent un rôle important dans la lutte contre les ennemis des cultures et dans le maintien de la production des cultures. Cependant, certains pesticides peuvent représenter un danger pour la santé humaine, la qualité de l'environnement, le poisson et la faune, surtout s'ils sont mal entreposés, mal manipulés ou mal appliqués.

Le poisson et la faune peuvent devenir malades, connaître des problèmes de reproduction ou mourir après avoir été exposés aux pesticides.

L'**exposition directe** se produit lorsque les oiseaux mangent des granules de pesticides ou des grains traités, lorsque les grenouilles absorbent des pesticides à travers leur peau, lorsque les poissons absorbent les pesticides par leurs ouïes ou lorsque la faune respire des vapeurs de pesticides.

L'**exposition indirecte** se produit en cas de consommation d'eau ou de nourriture contaminée. Par exemple, des faucons qui se nourrissent d'oiseaux et de rongeurs empoisonnés par des pesticides, ou le gibier d'eau et les gélinottes qui se nourrissent de feuillage ou d'insectes contaminés sont indirectement exposés aux pesticides.

De plus, les sources de nourriture peuvent également être affectées par l'usage de pesticides. Les insecticides peuvent tuer suffisamment d'insectes pour affamer un oiseau nicheur adulte et ses petits. À son tour, la diminution du nombre d'oiseaux insectivores et granivores peut faire augmenter les problèmes attribuables aux insectes nuisibles et aux mauvaises herbes.

Certains insecticides peuvent agir sur les organismes du sol comme les bactéries, les champignons, les vers de terre, les coléoptères et les fourmis, qui contribuent à l'amélioration du sol, à la pollinisation des cultures et à la lutte contre les insectes.

Certains pesticides peuvent également détériorer l'habitat; les bandes boisées traitées avec des herbicides peuvent diminuer les possibilités pour cet habitat de fournir un abri et de la nourriture à la faune utile.

Pratiquez une gestion judicieuse des pesticides afin de diminuer leur impact sur le sol et les ressources en eau ainsi que sur les espèces utiles comme les abeilles. Vous rendrez également les stratégies de lutte contre les ennemis des cultures plus efficaces et vous ferez diminuer les frais d'investissement.

Au départ, il faut un certain temps pour se familiariser avec la lutte intégrée contre les ennemis des cultures et les autres façons de choisir et d'utiliser des pesticides, il se peut également qu'on ne puisse plus utiliser certains agents de lutte contre les ennemis des cultures.

**De faibles concentrations de certains insecticides communs peuvent avoir un effet sur la reproduction et la croissance de nombreuses espèces : oiseaux de rive, rapaces (faucons et hiboux), cailles, canards, ainsi que certains mammifères, amphibiens, reptiles et poissons.**

**Dans les années 60 et 70, les populations de plusieurs espèces d'oiseaux, dont le pygargue à tête blanche, le faucon pèlerin, le halibuzard pêcheur, les cormorans et d'autres espèces, ont failli disparaître parce qu'elles n'arrivaient pas à se reproduire à cause de l'utilisation répandue du DDT. Plusieurs des espèces touchées étaient à la tête de la chaîne alimentaire. Bien qu'on ait cessé de l'utiliser il y a plus de 20 ans, le poisson et la faune continuent d'être affectés par le DDT et ses produits de synthèse. Les produits chimiques actuels sont beaucoup plus sécuritaires.**



## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRES AGRICOLES

#### CONSEILS PRATIQUES

##### Pratiquez la lutte intégrée contre les ennemis des cultures :

- servez-vous d'une gamme variée de techniques de lutte contre les ennemis des cultures : lutte chimique, biologique et culturale
- assurez-vous de savoir contre quel ennemi vous luttez, quelle méthode utiliser et à quel moment
- pour obtenir plus de renseignements, consultez le fascicule de la série des PGO intitulé « *Gestion intégrée des ennemis des cultures* ».

##### Choisissez votre moment :

- prévoyez l'utilisation du pesticide de manière à ce qu'il ait le moins d'effets possibles sur le poisson, la faune et leurs habitats; si possible, évitez d'arroser pendant les étapes cruciales du développement des insectes et des autres espèces utiles
- évitez le ruissellement et le gaspillage; n'arrosez pas si on annonce de la pluie.

##### Songez à la localisation des pesticides :

- intégrez les insecticides en granules au sol pour minimiser l'exposition des oiseaux
- nettoyez les déversements de granules au bout des rangées et sur les terrains accidentés
- servez-vous d'une zone d'appât lorsque vous luttez contre les rongeurs avec des rodenticides.

##### Utilisez les doses maximum plus efficacement :

- suivez les principes de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures afin de diminuer la quantité totale de pesticides utilisée, en choisissant le meilleur moment et en réduisant le nombre d'applications
- *ne diminuez pas l'utilisation des pesticides en réduisant leur dose* : cela pourrait rendre les ennemis des cultures résistants aux pesticides. *Suivez les instructions de l'étiquette.*

##### Évitez les habitats non visés :

- n'appliquez pas d'agents de lutte contre les ennemis des cultures dans les étangs, les cours d'eau, sur les terres humides, les terrains boisés, dans les clôtures d'arbres, sur les bandes tampons ou aux environs car ils peuvent détruire directement les habitats, les sources de nourriture et la faune.

##### Entreposez et manipulez les pesticides avec soin :

- les pesticides non utilisés doivent être entreposés et manipulés dans les installations et avec les techniques où les risques de déversement et les contacts avec les humains et la faune sont moins élevés; utilisez les connaissances que vous avez acquises au Cours sur l'emploi sécuritaire des pesticides par les agriculteurs.

##### Pratiquez la rotation des cultures :

- pour diminuer l'accumulation des ennemis des cultures, faites la rotation des cultures ou utilisez des cultures qui résistent aux ennemis des cultures et à la moisissure si possible.



Un ajustement de la rampe de pulvérisation aurait pu prévenir la mort de la végétation sur cette bande tampon de terre humide.



Les insectes utiles comme les abeilles et les autres pollinisateurs peuvent être tués lorsqu'ils sont exposés directement à certains insecticides.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRES AGRICOLES

#### PGO – CONSTITUER DES BRISE-VENT, DES BANDES BOISÉES ET DES CLÔTURES D'ARBRES, LES PROTÉGER OU LES AMÉLIORER

Comme on l'explique à la page 14, les brise-vent, les bandes boisées et les clôtures d'arbres sont des bandes de végétation permanente (habituellement des arbres), naturelles ou plantées, situées autour des terres labourables, des vergers, des pâtures et des fermes.

Leurs avantages sont nombreux. Ils fournissent un habitat et servent de corridors à de nombreuses espèces fauniques, dont certaines aident à lutter contre les ennemis des cultures. Ils diminuent l'érosion hydrique et éolienne et le passage violent du sable sur les récoltes. Le bétail s'en sert comme abri. Selon les espèces que vous y plantez, ils peuvent fournir du bois d'oeuvre, du bois de chauffage, des fruits comme les pommes et les framboises ou même des noix. Autour de la ferme, ils améliorent l'apparence et aident à économiser l'énergie.

Les plantes comme les framboisiers peuvent servir de clôtures vivantes permettant de contenir le bétail et de décourager les intrus, en plus de représenter une excellente source de nourriture et d'abri pour la faune.

La constitution de brise-vent, de bandes boisées et de clôtures d'arbres demande une certaine planification. Essayez de relier les grands habitats existants, comme les terrains boisés, les terres humides et les zones inexploitées et abandonnées. Plantez une vaste gamme d'espèces afin d'obtenir une végétation de diverses tailles, aux densités de feuillage variées et des bandes de largeurs différentes.

Servez-vous du tableau suivant pour choisir la pratique de gestion dont vous avez besoin, la faune que vous aimeriez attirer et les espèces végétales adéquates.

**Les brise-vent renferment cinq rangées ou moins.**

**Les bandes boisées contiennent six rangées et plus.**

**Les clôtures d'arbres sont des bandes d'arbres et d'arbustes de trois à dix mètres (10 à 35 pieds) de largeur.**



**La qualité des habitats près des clôtures s'améliore avec la présence d'arbres, d'arbustes, de graminées et de fleurs sauvages.**



**Les brise-vent dans les champs protègent les cultures précieuses contre les vents asséchants et le passage violent du sable. Ils offrent aussi des zones de nidification et d'alimentation et servent de couloirs, ce qui permet à la faune de se déplacer d'une zone à l'autre.**

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRES AGRICOLES

#### PGO POUR LA PLANIFICATION DE BRISE-VENT, DE BANDES BOISÉES ET DE CLÔTURES D'ARBRES EFFICACES

##### PLANTES CONVENABLES

##### BRISE-VENT, BANDES BOISÉES ET CLÔTURES D'ARBRES

- épinettes blanche et de Norvège
- pins blanc, rouge, sylvestre, gris et noir d'Autriche
- thuya occidental
- peuplier, frêne, chêne, érable, noyer cendré
- genévrier, cornouiller, viorne, lilas, sureau rouge, framboisier

##### FAUNE QUI EN PROFITERA

- 60 espèces d'oiseaux dont les oiseaux chanteurs, le faisan, le dindon sauvage, le hibou et le pic
- 25 espèces de mammifères dont le lièvre, le lapin, le raton laveur, la mouffette, l'écureuil, le suisse, la souris, le coyote et le renard
- les amphibiens et les reptiles

##### CONSEILS PRATIQUES

- **reliez les habitats fauniques** lorsque vous concevez des brise-vent
- **songez à créer des brise-vent de plus d'une rangée de profondeur**, choisissez des arbres et des arbustes utiles à la faune pour les autres rangées
- **luttez contre les mauvaises herbes et arrosez** jusqu'à ce que les plants soient assez forts
- **protégez les plants** du bétail, de l'équipement et des dommages causés par les rongeurs
- **luttez contre les mauvaises herbes sans herbicides**, en entretenant les plants, en protégeant les arbres, en épandant du paillis, en utilisant des plantes couvre-sol et en faisant paître des moutons si possible.

Pour obtenir d'autres renseignements, consultez le fascicule « *La gestion de l'agroforesterie et de l'habitat* » de la série des PGO.



Les bandes boisées aident à économiser l'énergie, augmentent la valeur de la propriété et fournissent un habitat aux petits mammifères et aux oiseaux comme ce chardonneret jaune.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRES AGRICOLES

#### PGO – FAIRE LA ROTATION DU PÂTURAGE

La **rotation du pâturage** consiste à diviser les pâtures en enclos plus petits et à effectuer une gestion intensive du pâturage en rapport avec la croissance du fourrage.

La rotation du pâturage permet :

- ▶ d'augmenter la qualité du fourrage et l'efficacité de son usage par le bétail
- ▶ d'engraisser le bétail à peu de frais
- ▶ d'améliorer la santé du troupeau
- ▶ d'augmenter les chances de nidification des animaux qui nichent sur le sol, tels le lapin, le lièvre, les oiseaux chanteurs comme la sturnelle et le gibier d'eau comme le canard colvert et la sarcelle à ailes bleues
- ▶ d'augmenter la charge de bétail
- ▶ de réduire l'érosion attribuable au pâturage excessif.

La faune qui pourra profiter de cette pratique comprend les faisans, les perdrix, les gélinottes, les canards et les oiseaux chanteurs. Les poissons et les amphibiens en profiteront également car la diminution du taux d'érosion des pâtures fragiles et la présence d'un couvert végétal permanent le long des berges amélioreront la qualité de l'eau.

#### CONSEILS PRATIQUES

**Planifiez la rotation de façon que les enclos qui sont voisins des terres humides soient broutés en dernier au printemps :**

- ▶ enlevez le bétail des enclos en septembre pour permettre la repousse à l'automne; cela fournira un meilleur abri pour la nidification au printemps suivant
- ▶ retardez l'accès aux pâtures grossières autant que possible au printemps; cela donne aux oiseaux qui nichent dans les hautes terres une période de calme pendant la nidification.

**Servez-vous de clôtures électriques :**

- ▶ profitez des nombreux modèles de clôtures électriques; leur coût est assez peu élevé et elles peuvent facilement et rapidement être déplacées.

**Au besoin, fournissez d'autres sources d'eau et d'ombre au bétail pour compléter le système :**

- ▶ si possible, placez les sources de fourrage, d'eau, de minéraux et de sel loin des terres humides et des autres endroits sensibles.

Pour obtenir d'autres renseignements, communiquez avec le bureau local du MAAARO, CIC ou l'Ontario Cattlemen's Association.



Si certaines parties ont été excessivement broutées durant l'été, la pâture peut ne pas avoir suffisamment repoussé pour offrir un abri pour la nidification au printemps suivant. De plus, la pâture sera moins productive et plus sensible à l'érosion.



La pie-grièche migratrice, une espèce menacée d'extinction, préfère les pâtures bien broutées ou fauchées, mais pas dépourvues de végétation. Elle se perche sur des points d'observation comme les arbustes ou les petits arbres qui parsèment la pâture pour repérer des proies comme les souris dans les endroits à découvert.

Le pâturage excessif, en particulier dans les endroits sensibles comme les berges, les rives et les terres humides ou sur les terres voisines, peut entraîner l'érosion et la détérioration de la qualité de l'eau et de l'habitat.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRES AGRICOLES

#### PGO – RETARDER LA FENAISON OU UTILISER UNE BARRE DE LEVÉE

Les canards nicheurs, les oiseaux des hautes terres, les chevreuils et les petits mammifères sont attirés par les prés de fauche qui sont voisins des terres humides et des cours d'eau. Les faons se couchent souvent dans les prés de fauche pour se cacher des prédateurs et ne se sauvent normalement pas quand l'équipement agricole s'approche. Certains faons sont parfois tués de cette manière. Quant aux oiseaux, leur nidification se termine habituellement à la mi-juillet, mais les activités de fenaison qui se déroulent en juin ou au début de juillet peuvent détruire les nids et tuer les oisillons et leurs parents qui, parfois, ne s'envolent pas vers un endroit sûr.

Si possible, retardez la première fenaison dans les champs voisins des terres humides jusqu'à la mi-juillet. Si cela n'est pas possible, songez à utiliser une barre de levée pour faire fuir les femelles.

Ces techniques sont surtout essentielles dans les zones voisines des terres humides (en particulier les marais). Les terres humides sont un habitat de reproduction important pour le gibier d'eau.

Elles profiteront entre autres aux canards (canard colvert, sarcelle à ailes bleues, sarcelle à ailes vertes), au faisan, à la perdrix d'Europe, au dindon sauvage, au colin de Virginie, à la gélinotte à queue fine, à la sturnelle, au tyran tritri et au bruant des prés. Elles aideront aussi le cerf de Virginie et les petits mammifères comme le lapin et le lièvre.

Une aide technique et financière peut être obtenue auprès d'organismes comme CIC, l'OFAG, le MRNO et les conseils locaux de gestion des terres.



Au printemps, les couples de canards colverts vont se nourrir dans de petites zones temporairement humides, comme les étangs de nappe. La femelle, dont les besoins en nourriture sont élevés, dépend des insectes aquatiques de ces terres humides.



Le canard colvert niche dans les marais, les étangs et les marécages et le long de ceux-ci ainsi que dans les champs de graminées, jusqu'à 300 mètres (1 000 pieds) de l'eau. En retardant la fenaison dans cette zone, on peut contribuer au succès de la nidification du gibier d'eau. Installez une barre de levée sur votre tracteur (tel qu'illustré) pour faire lever les canes de leur nid.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRES AGRICOLES

#### PGO – FOURNIR DES STRUCTURES D'ALIMENTATION

Les structures d'alimentation visent à compléter, *et non à remplacer*, les sources naturelles d'aliments. Leur principale fonction est d'attirer les oiseaux sauvages et de permettre aux gens de les observer. Utilisez-les seulement autour de la ferme.

Les mangeoires d'oiseaux posent certains problèmes car les oiseaux peuvent en dépendre; si vous commencez à les nourrir, vous devrez continuer pendant tout l'hiver. De plus, le fait de les nourrir peut les inciter à demeurer au nord de leur territoire naturel, ce qui peut entraîner de la mortalité si des conditions météorologiques rigoureuses durent pendant un certain temps.



Pendant l'été, vous pourriez installer une mangeoire à nectar pour les colibris près des plates-bandes de votre maison.



Les cardinaux (comme celui-ci), les geais bleus, les chardonnerets jaunes et les tourterelles tristes visitent souvent les mangeoires des fermes. Un mélange de graines de haute qualité attirera toutes sortes d'oiseaux chanteurs l'hiver entier.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRES AGRICOLES

#### CONSEILS PRATIQUES

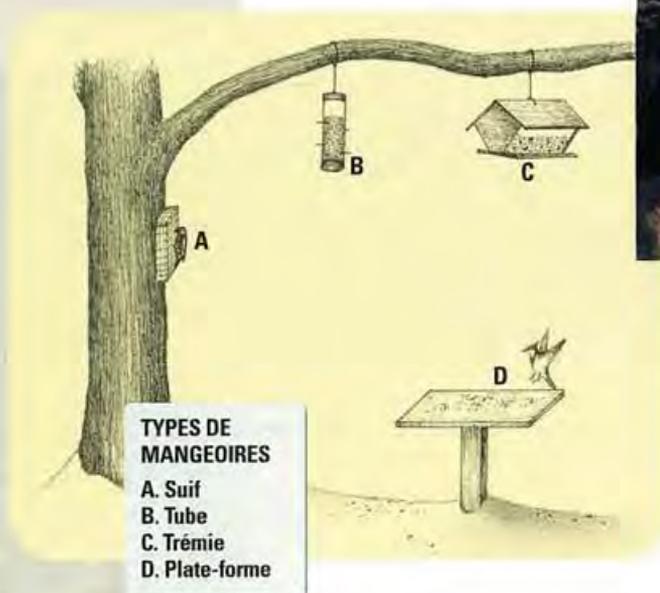
**Rendez les mangeoires le plus attrayantes possible et maximisez les occasions d'observer la faune sans la déranger :**

- offrez de la nourriture si les sources naturelles sont rares ou s'il n'y en a pas
- placez les mangeoires à quelques mètres des abris (petits arbustes) qui peuvent servir de cachette aux chats
- placez-les près d'une source d'eau peu profonde (bain d'oiseaux, étang stagnant) si possible
- placez-les à la vue d'une fenêtre
- placez-les dans un endroit ensoleillé et protégé
- installez des déflecteurs pour décourager les écureuils, les rats laveurs et les autres animaux.

**Enlevez régulièrement la vieille nourriture humide :** ratissez le sol sous la mangeoire pour empêcher les épidémies de salmonellose.

**Gardez de bonnes réserves tout l'hiver :** lorsque les oiseaux ont trouvé votre mangeoire, elle fait partie de leur recherche quotidienne de nourriture.

**Installez seulement du suif, des mangeoires pour les pinsons et des mangeoires à nectar** si vous voulez éviter d'attirer et de nourrir un grand nombre d'oiseaux envahissants comme les étourneaux sansonnets, les pigeons, les quiscales, les vachers et les moineaux communs.



Les mangeoires à trémie attirent les oiseaux perchés comme les geais, les cardinaux, les mésanges et ces gros-becs errants.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRAINS BOISÉS

#### PGO - GÉRER LES TERRAINS BOISÉS

Le principal objectif de la gestion des terrains boisés a toujours été d'optimiser la production de bois d'œuvre et de maximiser les revenus à court terme. De nos jours, la récolte devrait être soigneusement planifiée afin d'atteindre des buts multiples : profit, croissance de la forêt, protection du sol et des ressources en eau, loisirs et habitat diversifié.

En enlevant les arbres de mauvaise qualité et les arbres commercialisables, on crée un espace et la forêt est baignée de plus de lumière. Toute une gamme de plantes commencent alors à pousser pour remplir cet espace et fournissent donc de la nourriture, un abri et un espace à de nombreuses espèces fauniques.

Trois systèmes de gestion de la forêt sont considérés comme des PGO en ce qui concerne les habitats des terrains boisés : la **coupe de jardinage**, la **coupe d'abri** et la **coupe par bouquets ou par bandes**. Chaque système convient à des plantes et des animaux particuliers.



Une terre à bois bien gérée peut répondre à trois objectifs : générer des revenus, protéger le sol et les ressources en eau et fournir un habitat à une vaste gamme d'espèces fauniques, des chauves-souris aux abeilles.



La coupe d'abri pour la gestion des terres à bois favorise la croissance des arbres importants comme le chêne, le frêne, le noyer et le pin. De plus, elle crée un habitat pour le gibier à plumes comme le dindon sauvage et la gélinotte huppée.

Le Recensement de l'agriculture du Canada de 1991 a classé les dix comtés qui produisent ensemble environ 50 % des produits forestiers vendus sur les exploitations agricoles de l'Ontario. Dans l'ordre, il s'agit de Renfrew, Huron, Grey, Simcoe, Bruce, Haldimand-Norfolk, Waterloo, Lanark, Middlesex et Perth.



La coupe de jardinage dérange le moins les espèces qui vivent sur les terres à bois et les terrains boisés, comme le bruant à gorge blanche.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## TERRAINS BOISÉS

### PGO RELATIVES AUX TERRAINS BOISÉS

RUBRIQUE	COUPE DE JARDINAGE	COUPE D'ABRI	COUPE PAR BOUQUETS OU PAR BANDES
DESCRIPTION DU SYSTÈME	<ul style="list-style-type: none"> <li>les arbres sont choisis selon leur âge, leur qualité, l'espacement et leur potentiel</li> <li>les arbres sont récoltés (coupe partielle) à intervalles réguliers (de 10 à 20 ans) afin de créer de petits espaces pour la pousse des jeunes arbres</li> <li>on bouleverse peu les habitats car la récolte de bois est minime et on tâche de ne pas trop endommager les arbres des prochaines récoltes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>on enlève des arbres mûrs sur une période de 50 à 80 ans en 2 ou 4 récoltes</li> <li>les premières récoltes favorisent la repousse dans l'ombre partielle</li> <li>les coupes finales favorisent la repousse en plein soleil</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>on coupe à blanc de petits bouquets ou des bandes parallèles dans le peuplement entier</li> <li>les espèces qui ne tolèrent pas l'ombre peuvent régénérer les zones de coupe en plein soleil</li> </ul>
IDÉAL POUR	<ul style="list-style-type: none"> <li>les terrains boisés (p. ex. érablières) qui renferment surtout des feuillus tolérant l'ombre (p. ex. hêtre) ou des conifères</li> <li>la production de sucre d'érable</li> <li>les animaux qui préfèrent les grandes surfaces boisées, comme la paruline couronnée, le grand pic, la grenouille des bois, la petite buse, le petit polatouche ou la martre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les terrains boisés dont les arbres tolèrent moyennement ou aucunement l'ombre, comme les forêts à feuilles caduques et les peuplements de pin rouges et blancs</li> <li>bec-croisé, écureuil roux, petite nyctale, cerf de Virginie, pygargue à tête blanche, pic chevelu, pic mineur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les broussailles mixtes des terres basses, les buissons de cèdres, les peuplements de peupliers, de bouleaux et d'aulnes des champs abandonnés</li> <li>les espèces qui préfèrent un mélange d'arbres, d'arbustes et d'espèces à découvert comme le dindon sauvage, la bécasse, la gélinotte huppée, l'origanal, le bruant chanteur, le passerin indigo, la couleuvre rayée et le renard roux</li> </ul>
CONSEILS PRATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> <li>obtenez de l'aide des spécialistes en foresterie du bureau local du MRNO, de l'OPN ou des conseils de gestion des terres, ou par l'entremise du programme d'agroforesterie du MAAARO;</li> <li>limitez l'accès au bétail : le pâturage intensif détruit les habitats des terrains boisés;</li> <li>laissez des arbres et des arbustes utiles à la faune : voir page 48</li> <li>faites la récolte d'arbres dans les marécages boisés lorsque le sol est gelé;</li> <li>ne vous approchez pas des ruisseaux pendant la récolte;</li> <li>évitez les chablis : ne faites pas de grosses récoltes dans les marécages boisés;</li> <li>laissez quelques cimes ou toutes les cimes des arbres récoltés et les bûches de mauvaise qualité pour qu'ils servent d'abris.</li> </ul>		



Les pratiques de gestion des forêts qui augmentent la diversité des plantes sont avantageuses pour les ours.



La petite nyctale est l'un des nombreux oiseaux et mammifères qui se font concurrence pour l'espace de nidification dans les cavités des arbres.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRAINS BOISÉS

#### PGO – GÉRER LES PLANTATIONS

Les plantations sont des forêts qui renferment habituellement des rangées de conifères (arbres à feuillage persistant portant des cônes), de feuillus ou d'un mélange d'arbres et d'arbustes. Ces zones sont plantées d'arbres pour produire du bois d'oeuvre, fournir des habitats fauniques, protéger l'environnement, pour l'apparence ou pour les loisirs.

Il existe trois types de plantations : les **plantations de conifères**, les **plantations de feuillus** et les **plantations mixtes**. Les plantations mixtes représentent l'habitat le plus varié pour la faune. La **culture alternée**, où on plante des arbres entre les rangées de cultures, pourrait être considérée comme un quatrième type de plantation.

La gestion des plantations permet d'augmenter le revenu agricole grâce aux produits du bois plus commercialisables, ainsi que l'utilisation des produits du bois sur l'exploitation. Les plantations peuvent également fournir un habitat à diverses espèces fauniques et servir de lien entre les zones naturelles isolées.

Les plantations sont habituellement établies sur les terres marginales, fragiles, inexploitées ou abandonnées ou au bord des terrains boisés et des terres humides. Elles renferment souvent des conifères en raison de leur capacité de survivre dans les endroits médiocres et à les stabiliser.

La gestion comprend généralement une série d'éclaircies. À mesure que les arbres croissent, leurs cimes se rejoignent, ce qui réduit la quantité de lumière du soleil qui atteint le sol et l'invasion par les mauvaises herbes. Lorsqu'il est âgé de 20 à 35 ans, le peuplement doit être éclairci, ce qui signifie qu'on enlève une rangée d'arbres toutes les deux ou quatre rangées pour en faire de la pâte à papier ou des fragments ou pour la laisser sur le sol comme bois gisant ou matériau ligneux. Les arbres que l'on choisit pour faire mûrir peuvent être élagués à ce moment-là.

Une série d'éclaircies de rangées complètes pendant plusieurs années, ou l'élimination d'arbres commercialisables particuliers permet à la lumière de pénétrer dans la plantation. Cela permet aux espèces indigènes des terrains boisés ou à d'autres essences de s'établir. Avec le temps, la forêt mûre est très diverse et peut renfermer des conifères, des feuillus et d'autres essences indigènes. Les conifères servent donc de culture « abri » pour la restauration des autres essences.

La gestion ne devrait pas porter sur les profits et la production à court terme aux dépens de l'habitat de la faune et des forêts de mauvaise qualité.

**Dix-sept espèces d'oiseaux des bois nichent dans les cavités. Elles dépendent des pics et des mésanges, qui creusent des cavités dans les arbres morts ou mourants. Les cabanes d'oiseaux peuvent présenter une solution de rechange pour les oiseaux qui nichent dans les cavités pour élever leurs petits.**

**La taille d'une zone boisée aura une influence sur la faune qui y vit. Plus la région est grande, plus les espèces dont on répond aux besoins seront nombreuses.**

**Dans la plupart des cas, les espèces indigènes sont préférables. Cependant, les arbres non indigènes non envahissants, comme le mélèze d'Europe, le mélèze du Japon et l'épinette de Norvège, survivent mieux que les espèces indigènes sur les terres agricoles érodées.**

**Les plantations de jeunes conifères offrent un habitat à certaines espèces fauniques. Le dindon sauvage fréquente souvent ces régions. Réintroduit avec succès en Ontario en 1984, sa population compte actuellement 10 000 oiseaux. Son régime alimentaire comprend les glandées (glands et faînes), les insectes, les plantes et les déchets de maïs et de céréales.**



# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## TERRAINS BOISÉS

### PGO POUR LES PLANTATIONS

#### RUBRIQUE

#### DESCRIPTION DE LA PLANTATION

#### CONIFÈRES

- plantation de bouquets de pins, d'épinettes, mélèze laricin et de cèdres
- bouquets plantés près les uns des autres (2 à 2,5 m - 6 à 8 pieds) entre les arbres et les rangées
- s'établissent rapidement, s'élaguent naturellement, sont faciles d'entretien et facilitent la gestion du bois d'œuvre
- les feuillus et autres espèces ligneuses peuvent progressivement s'installer dans les plantations de conifères gérées

#### FEUILLUS

- plantation de bouquets de feuillus précieux comme les chênes blanc et rouge, les frênes blanc et vert ainsi que les arbres à double utilisation (noix et bois) comme le noyer noir et le caryer cordiforme
- bouquets plantés de 2 à 2,5 m (6 à 8 pieds) les uns des autres entre les arbres et les rangées pour faciliter l'entretien des plantations établies par l'équipement

#### ARBRES ET ARBUSTES À UTILISER (selon les conditions de l'endroit)

- pins blanc, rouge et gris
- épinettes de Norvège, blanche
- thuya occidental, mélèze laricin
- mélèzes du Japon, d'Europe
- les espèces suivantes s'y installeront : frêne, chêne, caryer, cerisier, érable, sumac, sureau rouge, viorne

- noyer noir, caryer cordiforme
- chênes rouge, à gros fruits et blanc
- frênes blanc et vert
- cerisier tardif
- érables argenté et à sucre
- tilleul d'Amérique
- les espèces suivantes s'y installeront : graminées, verge d'or, sumac, cornouiller stolonifère, pommier

#### CONSEILS PRATIQUES

- **luttez contre les mauvaises herbes** jusqu'à ce que les arbres n'aient plus de concurrence
- **éclaircissez (enlevez) les arbres de mauvaise qualité** si l'espace entre les arbres ou les rangées est trop dense pour une croissance optimale
  - laissez des chicots
  - plus vous éclaircissez, plus il y aura d'espace et de lumière pour la repousse naturelle, qui améliore l'habitat
- **élaguez la « récolte », ou arbres précieux, qui reste;** moins il y a de branches, moins il y aura de noeuds et plus la valeur sera élevée à la récolte
- **améliorez l'habitat d'avantage**
  - laissez des arbres gisants
  - construisez des étangs ou des terres humides si possible
  - construisez des structures de nidification
  - créez des tas de broussailles après l'élagage et des tas de pierres avec les anciennes clôtures d'arbres



Une plantation mûre bien gérée renfermera un sous-bois épais d'arbres et d'arbustes naturels ainsi qu'une culture abri de conifères.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## TERRAINS BOISÉS

### CULTURE ALTERNÉE

- signifie la croissance de grandes cultures, de fourrage et de cultures horticoles et d'arbres sur la même terre
- les arbres sont plantés de 10 à 13 m (30 à 40 pieds) les uns des autres, en rangées, afin de permettre la croissance de cultures entre les rangées d'arbres
- également appelée culture en bandes si les rangées d'arbres sont rapprochées

- noyer noir, frêne blanc, chêne rouge, érable argenté, noyer cendré, caryer ovale
- caryer cordiforme, noyer royal, noyer des Carpates, noyer du Cathay, hybrides de noisetiers et d'aveliniers, pacaniers, amandiers

### PLANTATIONS MIXTES

- plantations de conifères, de feuillus, d'arbres à noix, d'arbres à glandées, de plantes à chatons, de buissons utiles à la faune et de graminées et d'herbes indigènes
- les plantations peuvent être aménagées par bouquets d'espèces, de rangées d'espèces alternantes, ou les plantes peuvent être placées au hasard dans le champ

- voir la colonne « conifères »; aussi, pruche du Canada et pin noir d'Autriche
- voir la colonne « feuillus »; aussi, bouleau à papier, bouleau gris, aulne et peuplier
- les espèces suivantes s'y installeront : pommier, aubépine, cornouillers, saules, graminées et fleurs sauvages

- **luttez contre les mauvaises herbes** jusqu'à ce que les arbres n'aient plus de concurrence
- **éclaircissez (enlevez) les arbres de mauvaise qualité** si l'espace entre les arbres ou les rangées est trop dense pour une croissance optimale
  - laissez des chicots
  - plus vous éclaircissez, plus il y aura d'espace et de lumière pour la repousse naturelle, qui améliore l'habitat
- **élaguez la « récolte », ou arbres précieux, qui reste;** moins il y a de branches, moins il y aura de noeuds et plus la valeur à la récolte sera élevée
- **améliorez l'habitat d'avantage**
  - laissez des arbres gisants
  - construisez des étangs ou des terres humides si possible

- construisez des structures de nidification
- créez des tas de broussailles après l'élagage et des tas de pierres avec les anciennes clôtures



Les plantations comme celles-ci peuvent être éclaircies pour faire place aux arbres de meilleure qualité et améliorer les conditions de l'habitat.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### TERRAINS BOISÉS

Un chicot est un arbre mort qui est encore debout, souvent utilisé comme lieu de nidification par les oiseaux et les petits mammifères. Les traces de rongement, de griffes, les touffes de fourrure et les endroits aplatis autour de l'entrée sont des preuves d'utilisation. Les arbres-tanières situés près de l'eau sont particulièrement recherchés par la faune.

Un arbre-tanière précieux possède une cavité pour les oiseaux et les mammifères nicheurs et peut fournir de la nourriture, comme des noix, à la faune. Les autres caractéristiques recherchées comprennent une cime saine, ce qui signifie qu'on peut y survivre au moins pendant la prochaine rotation de coupe, et une entrée qui fait face au sud-est pour que la pluie n'y pénètre pas.

#### PGO – CONSERVER LES ARBRES ET LES ARBUSTES UTILES À LA FAUNE

Certains arbres et certains arbustes sont particulièrement recherchés par la faune. Certains arbres à noix et à chatons (qui fleurissent) produisent également du bois précieux. Comme les arbustes sont bas, ils peuvent parfois être plantés le long des drains pour fournir un habitat, sans empêcher l'entretien. Le long des berges et des rives, les arbres et les arbustes permettent de stabiliser le sol et offrent ombre et nourriture.

Certains arbres utiles à la faune doivent être situés dans une grande clairière des terrains boisés afin de garantir leur restauration.

La gélinotte huppée se trouve presque partout en Ontario. Au printemps, les mâles se perchent souvent sur des bûches gigantesques et produisent un son semblable au tambour en battant leurs ailes, ce qui attire les femelles. Pendant l'hiver, ces oiseaux se nourrissent presque exclusivement de chatons de peuplier faux-tremble, de bouleau à papier et d'ostryer de Virginie.



#### PGO POUR CONSERVER LES ARBRES ET LES ARBUSTES UTILES À LA FAUNE

	CHICOTS	BILLES GIGANTES
DESCRIPTION	<ul style="list-style-type: none"> <li>arbres entièrement ou partiellement morts de 10 cm (4 po) de diamètre et d'au moins 1,8 m (6 pi) de haut</li> <li>renferment des cavités (ou lieux de nidification) creusées par les champignons, les insectes, les pics, le feu ou le vent</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>arbres morts se trouvant sur le sol de façon naturelle ou coupés et laissés sur place pendant la récolte sur la terre boisée</li> <li>comprennent les souches, les grumes, la masse racinaire, les branches et les cimes</li> <li>la nature et la qualité de l'habitat changent à mesure qu'elles pourrissent</li> </ul>
ESPÈCES D'ARBRES OU D'ARBUSTES	<ul style="list-style-type: none"> <li>la plupart des essences d'arbres, mais généralement celles dont la cime est large</li> <li>hêtre, frêne, chêne, tilleul d'Amérique, pin, pruche, bouleau jaune, érable, peuplier, cèdre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les grosses billes et les souches offrent un meilleur habitat</li> <li>hêtre, frêne, chêne, tilleul d'Amérique, pin, pruche, bouleau jaune, érable, peuplier, cèdre</li> </ul>
FAUNE QUI EN PROFITE	<ul style="list-style-type: none"> <li>plus de 20 espèces d'oiseaux               <ul style="list-style-type: none"> <li>mésange, pic, merle bleu de l'Est, sittelle, grand héron, petit-duc maculé, balbuzard pêcheur, autre faucons</li> </ul> </li> <li>10 espèces de mammifères dont les écureuils et le suisse</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>20 espèces de mammifères</li> <li>de nombreux oiseaux comme la gélinotte, le dindon sauvage et le pic</li> <li>salamandres et serpents</li> <li>insectes et autres invertébrés</li> </ul>
CONSEILS PRATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> <li>laissez ou créez des chicots : 12 petits et 6 grands par hectare (2,5 acres)</li> <li>créez des chicots en dénudant la base des arbres de mauvaise qualité si nécessaire</li> <li>la faune apprécie particulièrement les cavités dans le tronc et les grosses branches.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>essayez de laisser 5 arbres gigantesques par hectare (2 par acre)</li> <li>essayez de laisser des billes d'essences et de diamètres divers</li> </ul>

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## TERRAINS BOISÉS



L'automne, les glands représentent une excellente source de nourriture pour le cerf de Virginie, ainsi que pour le dindon sauvage, le canard branchu, l'écureuil et le suisse.



Les buses à queue rousse ont profité de la coupe à blanc des forêts pour la création des terres agricoles. Ces amies des agriculteurs sont souvent perchées sur les arbres qui surplombent les pâtures, les prés de fauche ou les arbustales, cherchant des souris ou des lapins. Certaines d'entre elles passent l'hiver dans le sud, mais plusieurs restent dans le sud de l'Ontario tout l'hiver.

### ARBRES ET ARBUSTES À GLANDÉES

- arbres et arbustes qui produisent des noix et des glands, qui contiennent beaucoup d'énergie et de protéines
- sont essentiels à la survie de certaines espèces fauniques pendant l'automne et l'hiver

- chênes blanc, à gros fruits, rouge
- caryers cordiforme, ovale
- noyers noir, cendré
- noisetier d'Amérique
- hêtre

- cerf de Virginie, ours noir, raton laveur, écureuil gris
- dindon sauvage, canard branchu, faisan, gélinotte huppée, colin de Virginie

- taillez des clairières d'un hectare (2,5 acres) sur les terrains boisés; enlevez la couverture morte pour dégager le sol; laissez les hêtres
- plantez des arbres à noix dans les endroits ensoleillés

### ARBRES ET ARBUSTES À CHATONS

- arbres et arbustes qui produisent des chatons (fleurs)
- la plupart de ces espèces ne tolèrent pas l'ombre; elles dépendent du soleil pour bien pousser

- bouleaux à papier, gris, jaune
- aulnes rugueux, vert
- peupliers faux-tremble, baumier, à grandes dents, deltoïde
- hamamélis de Virginie, ostryer de Virginie

- cerf de Virginie, ours noir, orignal, lièvre d'Amérique
- gélinotte huppée, canard branchu, oiseaux chanteurs

- taillez des clairières d'un hectare (2,5 acres) sur les terrains boisés; enlevez la couverture morte pour dégager le sol
- gardez les espèces à chatons du peuplement; ne les enlevez pas

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS INTERMÉDIAIRES

#### PGO – GÉRER LES TERRES HUMIDES



Les oiseaux comme le petit blongios dépendent des terres humides.

Le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS) consiste en un partenariat entre les organisations gouvernementales et non gouvernementales du Canada, des États-Unis et du Mexique. En Ontario, le Plan conjoint des habitats de l'Est coordonne les projets du PNAGS qui visent à restaurer les populations de gibier d'eau, à maintenir la biodiversité et à intégrer la conservation de la faune au développement durable.

Si votre propriété renferme une terre humide quelconque, vous pouvez la laisser dans son état actuel, l'améliorer, la restaurer ou la réhabiliter si elle a été détériorée. Vous pourriez également restaurer (reconstituer) les terres humides qui ont été détruites. Comme les terres humides offrent un habitat très productif, de nombreuses espèces pourront profiter de vos efforts.

Les canards, les oiseaux des marais (comme les butors), le balbuzard pêcheur, les grenouilles, les tortues, le rat musqué et certains poissons dépendent des terres humides pour leur survie. D'autres fréquentent les terres humides en plus d'autres habitats pour trouver de la nourriture, un abri ou de l'eau, comme le chevreuil, le vison, le faisan, les serpents et de nombreux oiseaux chanteurs.

En plus d'offrir un habitat, les terres humides remplissent plusieurs fonctions essentielles :

- ▶ elles améliorent la qualité de l'eau en filtrant les sédiments, les éléments nutritifs, les contaminants et les bactéries de l'eau de surface;
- ▶ elles renouvellent les réserves d'eau souterraine;
- ▶ elles diminuent les dommages causés par les inondations et stabilisent le débit des ruisseaux en relâchant l'eau accumulée lentement;
- ▶ elles stabilisent les berges;
- ▶ elles représentent une source renouvelable de bois de chauffage et de bois d'oeuvre (marais boisés);
- ▶ elles permettent des activités de loisir.

Cette section décrit les mesures précises qui concernent les terres humides. Si vous êtes agriculteur, n'oubliez pas que de nombreuses autres PGO aideront les terres humides à bien se développer, comme la culture de conservation, la création de bandes tampons et la retenue du bétail. Les conseils pratiques de la page suivante ainsi que les autres fascicules de la série de Pratiques de gestion optimales vous donneront d'autres idées. Bref, si une pratique est avantageuse pour le sol et les ressources en eau, elle profite également aux terres humides.

Une aide financière peut être disponible pour vous aider à mettre en oeuvre certaines des PGO suivantes. À titre d'encouragement, le gouvernement de l'Ontario offre une remise fiscale aux propriétaires fonciers qui acceptent de protéger ou de gérer les terres humides « importantes pour la province » qui sont situées sur leur propriété. Le coût des structures de contrôle de l'eau à grande échelle peut être assumé ou partagé par l'entremise de partenariats avec le gouvernement ou de programmes à financement privé.

Les ententes de gestion des terres à long terme avec des groupes comme CIC ou Habitat faunique Canada peuvent être un avantage financier pour les propriétaires fonciers. Communiquez avec ces organismes, le conseil local de gestion des terres ou le MEEO, le MRNO ou le SCF pour obtenir plus de renseignements.

**Une mise en garde : certaines activités d'amélioration ou de restauration des terres humides peuvent exiger un permis.** Renseignez-vous auprès du conseil local de gestion des terres, du MRNO ou de l'OPN.

**Les bandes tampons qui entourent les terres humides doivent être assez larges pour fournir une zone de nidification et un abri suffisants sur les hautes-terres, afin que le gibier d'eau puisse se reproduire avec succès. À cet endroit, la terre humide et une partie des hautes-terres qui l'entourent ont été clôturées et ne servent plus de pâture. Bien que cette bande tampon protège efficacement la qualité de l'eau, une bande plus large serait préférable pour le gibier d'eau nicheur.**



## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS INTERMÉDIAIRES

#### CONSERVER LES TERRES HUMIDES EXISTANTES

Conservez vos terres humides actuelles. Ne les drainez pas ou ne les remplissez pas. Appréciez plutôt leur valeur, exercez une gestion éclairée de la terre et profitez de ses nombreux usages.

#### CONSEILS PRATIQUES

**Ne coupez pas trop de conifères dans les marais**, en particulier les bouquets de pruche ou de cèdre, où les chevreuils passent l'hiver.

**Récoltez certains arbres l'hiver** pour minimiser l'impact sur la faune et les dommages au sol.

**Laissez plusieurs arbres morts sur pied par acre dans les marais** afin que les oiseaux qui nichent dans les cavités, comme le canard branchu, les pics et l'hirondelle bicolor, puissent s'en servir; laissez des arbres trop mûrs pour qu'ils deviennent des chicots (voir également la page 48).

**Gardez ou ajoutez des bûches ou des arbres gisants et des pierres**, qui fournissent un habitat à de nombreuses espèces comme les tortues, les poissons, les amphibiens et les oiseaux (voir également les pages 30 et 48).

**Entretenez une bande tampon** de hautes graminées denses et d'arbustes afin d'éloigner la bernache et d'encourager la présence d'autres oiseaux nichant sur le sol qui ont besoin de haute végétation pour abriter leur nid (voir également la page 54).

**Installez des trompe-castors** à travers les digues de castors pour les empêcher d'inonder à nouveau certaines zones ou pour limiter les inondations à un niveau acceptable.

#### AMÉLIORER LES TERRES HUMIDES

Dans l'amélioration des terres humides, on peut restaurer les terres humides détériorées ou agrandir les terres humides pour y intégrer des terres avoisinantes non productives. On peut également gérer les terres humides existantes afin d'augmenter la diversité des espèces, ou augmenter leur valeur pour certains groupes d'espèces, comme le gibier d'eau ou les poissons.

#### CONSEILS PRATIQUES

**Installez des structures de contrôle de l'eau**, des simples bermes et des déversoirs aux structures artificielles, afin :

- de modifier le niveau d'eau, ce qui peut servir à créer des ouvertures dans les touffes de quenouilles ou les arbustes afin d'améliorer les conditions pour de nombreuses espèces comme le gibier d'eau, les autres oiseaux des marais, les poissons, les amphibiens, les reptiles et les espèces des terres humides;
- de contrôler ou d'empêcher l'inondation des terres à bois et des champs labourables;



La tortue peinte habite les marais, les ruisseaux lents et les baies peu profondes. Sa carapace est ornée de taches vives sur le dessus et le dessous. Elle passe la journée à se chauffer au soleil sur les bûches et à chercher de la nourriture comme des insectes, des écrevisses, des escargots, des nécrophores et de la végétation.



La gestion des terres humides pour le gibier d'eau comporte des avantages pour de nombreuses autres espèces.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS INTERMÉDIAIRES

- de garantir que le niveau d'eau est constant l'hiver, ce qui aide le rat musqué, les poissons et les populations d'amphibiens;
- de permettre des abaissements périodiques afin de faire recirculer les éléments nutritifs, de faire réapparaître la végétation dans les bassins et d'offrir aux oiseaux de rivage des slikkes temporaires.

**Améliorez la diversité de l'habitat** en taillant des ouvertures dans les touffes de quenouilles denses à la fin de l'été :

- construisez ou creusez des fossés ou des étangs au même niveau que les terres humides à végétation trop abondante ou trop peu profondes ou des canaux profonds;
- créez des éclaircies dans les marécages boisés.

**Luttez contre les espèces indésirables** comme la salicaire et la carpe. La salicaire est une plante exotique envahissante qui a peu de valeur pour la faune. La carpe est une espèce introduite au pays qui endommage les habitats des marais.

**Coupez les plantes lorsque l'eau est gelée** l'hiver, puis contrôlez le niveau d'eau afin de faciliter la lutte contre la quenouille et la salicaire :

- Cette taille est plus efficace lorsque le niveau d'eau peut être abaissé avant le gel, puis élevé de 0,3 à 0,45 mètre (12 à 18 po) au-dessus des tiges coupées au printemps suivant.

**Encouragez la présence du rat musqué lorsqu'il construit des huttes** car il pratique des ouvertures dans les touffes de quenouilles denses, dont peuvent ensuite profiter les canards, les tortues, les amphibiens et les poissons.

**Plantez de la végétation de marais** pour augmenter la diversité d'espèces et fournir de la nourriture à la faune.

**Fournissez des structures de nidification au gibier d'eau** (boîtes, cylindres, cônes, radeaux) avec barrières de protection et des bûches ou des tas de pierres qui servent de lieu de repos au gibier d'eau, aux oiseaux de rivage, aux grenouilles et aux tortues.

**Créez des monticules de végétation** pour les brochets en frai.



L'ouverture de canaux dans les touffes de quenouilles denses crée une lisière plus large entre les plantes et l'eau libre. Les poissons, le gibier d'eau et d'autres espèces pourront en profiter.

**On peut manipuler les niveaux d'eau des marais afin d'obtenir des zones d'eau libre dans les touffes de quenouilles denses. En plus d'être avantageuse pour la faune, cette manipulation favorise une plus grande diversité de plantes aquatiques.**



La tortue ponctuée est la plus petite tortue du Canada; elle atteint 12 cm (5 po) de long au maximum. Autrefois très commune dans le sud de l'Ontario, elle est maintenant rare en raison de la disparition des tourbières hautes, des étangs et des marais.



La salicaire pourpre offre une forte concurrence aux autres plantes d'une terre humide. Si on ne la contrôle pas, elle peut représenter une catastrophe pour la faune qui dépend de la plante qu'elle déloge.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS INTERMÉDIAIRES

#### RESTAURER LES TERRES HUMIDES

La restauration (reconstitution) des terres humides comprend le rétablissement des terres humides qui ont été converties à d'autres usages. Il faut souvent rétablir les niveaux phréatiques élevés et favoriser la végétalisation avec des plantes des marais indigènes.

#### CONSEILS PRATIQUES

**Concentrez vos efforts sur les basses terres qui ont déjà été des terres humides avant de drainer ou d'éclaircir :**

► le succès dépend du relief, de l'approvisionnement d'eau, des sols, du drainage existant et de la gestion des terres environnantes.

**Évaluez l'ampleur des mesures requises :**

- dans certains cas, il peut être préférable de n'utiliser aucune structure ou d'utiliser seulement quelques structures pour restaurer des terres humides; il peut suffire de bloquer un drain en tuyaux qui ne fonctionne plus ou d'arrêter le ruissellement.
- pour certains projets, il faudra des digues et des mécanismes de contrôle du niveau d'eau.

**Réintroduisez les plantes indigènes de terres humides :**

- cela se produit parfois naturellement avec la resubmersion d'une zone;
- si une zone est sèche depuis plusieurs années, il pourrait être nécessaire de transplanter une source de graines de plantes indigènes de terres humides environnantes; pour cela, il pourrait suffire d'y déposer quelques chargements de sol organique;
- plantez à la main si nécessaire.

**Combinez vos efforts de restauration avec d'autres PGO** comme la création de bandes tampons, la conservation des terres labourables et la limitation de l'accès au bétail.



L'été, les rats musqués construisent des plates-formes, appelées « cloches », de plantes aquatiques pour se reposer et se nourrir. Les cloches se trouvent habituellement dans l'eau libre des marais; en fait, en les construisant, les rats musqués aident à former des zones d'eau libre. Lorsqu'elles sont abandonnées, les oiseaux aquatiques s'en servent comme lieu de nidification.

Les champs qui sont mouillés au point que leur production de cultures n'est pas fiable peuvent constituer de bons endroits pour la reconversion aux terres humides.



On trouve dix espèces de salamandes et de tritons en Ontario. Plusieurs d'entre eux dépendent des rives voisines des terres humides pour terminer leurs cycles de vie. On peut parfois apercevoir une salamandre en retournant des pierres ou des bûches pourries. N'oubliez pas de remettre les pierres ou les bûches à l'endroit exact où vous les avez prises! On voit ici une salamandre à points bleus.



Dans les étangs et les terres humides, les mécanismes de contrôle du niveau d'eau peuvent servir à gérer la végétation et à rendre les conditions de l'habitat optimales pour le gibier d'eau et les autres animaux.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS INTERMÉDIAIRES

#### PGO – FORMER DES BANDES TAMPONS, LES PROTÉGER OU LES AMÉLIORER

Les **bandes tampons** sont des bandes de végétation semée de façon naturelle ou plantée; elles renferment habituellement des graminées, des arbres ou des arbustes. Elles se trouvent sur les hautes-terres (sèches) situées près des étendues d'eau, comme le bord des champs près des drains et le long des zones intermédiaires ou riveraines en pente comme les berges et les rives (voir illustration page 56). Les bandes tampons comprennent souvent des zones sur les hautes-terres et des zones riveraines.

Les bandes tampons de végétation, naturelles ou plantées, jouent un rôle essentiel dans la qualité des étendues d'eau et des terres humides et dans la santé et la survie des espèces qui les fréquentent. Les zones riveraines devraient toujours être recouvertes d'une végétation.

Si la pente des berges et des rives des cours d'eau ou des drains est raide, les zones riveraines seront étroites. Même si leur végétation est suffisante, ces zones étroites peuvent ne pas offrir une protection suffisante aux étendues d'eau ou aux terres humides voisines. Dans ces cas, il est recommandé d'établir des bandes tampons de végétation sur les hautes-terres voisines.

En plus de filtrer les sédiments et d'absorber les éléments nutritifs, les contaminants et les bactéries en trop, les bandes tampons de végétation offrent de l'ombre, ce qui aide à rafraîchir l'eau, et leur végétation sert d'habitat à de nombreuses espèces fauniques dont les insectes, qui sont une source de nourriture importante pour les poissons.

**Plantez, entretenez et protégez les bandes tampons.**

---

### CONSEILS PRATIQUES

---

#### Placez les bandes tampons :

- le long des rives des lacs et des étangs;
- le long des cours d'eau;
- dans les zones des hautes-terres qui entourent les terres humides.

**Renouvelez la végétation endommagée ou replantez-en aux endroits où elle a été enlevée.**

#### Élargissez les bandes tampons si nécessaire :

- on recommande de former des bandes tampons d'au moins 3 mètres (10 pieds) de largeur sur les hautes-terres pour protéger la qualité de l'eau près des rives, des berges et des drains dont la pente est raide;
- les bandes tampons doivent souvent mesurer plus de 18 mètres de largeur (60 pieds) pour protéger l'eau de façon raisonnable; de nombreuses espèces fauniques pourront en profiter;
- on recommande de former des bandes tampons de 50 mètres (165 pieds) ou plus à côté des terres humides si possible; le canard colvert niche souvent jusqu'à 300 mètres (1 000 pieds) du bord des terres humides.

L'établissement de bandes tampons efficaces demande une planification minutieuse. Servez-vous du tableau suivant pour commencer.

**Avant de planter des arbres ou des arbustes le long d'un drain, vous devez communiquer avec le surintendant du drainage du bureau municipal local.**

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## HABITATS INTERMÉDIAIRES

PGO POUR PLANIFIER DES BANDES TAMPONS EFFICACES		
	BANDES TAMPONS POUR LES BERGES, LES DRAINS ET LES RIVES	BANDES TAMPONS POUR LES TERRES HUMIDES
PLANTES CONVENABLES	<p><b>Graminées/Légumineuses</b></p> <p><i>Endroits secs :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• phléole des prés, fétuque, barbon fourchu et schizachyrium à balais*, panic raide*, lotier*</li> </ul> <p><i>Endroits humides :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• panic raide*, spartine pectinée*, élyme du Canada, calamagrostide du Canada*, lotier, trèfles, dactyle pelotonné</li> </ul> <p><b>Arbustes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• cornouiller stolonifère, saule, canneberge, alisier, framboisier</li> </ul> <p><b>Arbres</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• noyer noir, frêne, érable argenté, mélèze laricin, cèdre, épinette, bouleau, saule</li> </ul>	<p><b>Graminées/Légumineuses</b></p> <p><i>Endroits secs :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• phléole des prés, barbon fourchu et schizachyrium à balais*, fétuques, faux-sorgho penché*, panic raide*, lotier</li> </ul> <p><i>Endroits humides :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• panic raide*, spartine pectinée*, élyme du Canada, calamagrostide du Canada*, lotier, trèfles, dactyle pelotonné</li> </ul> <p><b>Arbustes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• cornouiller, saule, viorne, cerise à grappe, sumac</li> </ul> <p><b>Arbres</b></p> <p><i>Endroits humides</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• frêne, érable argenté, cèdre, mélèze laricin, épinette blanche</li> </ul> <p><i>Endroits secs :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• noyer noir, chêne et pin</li> </ul>
ESPÈCES QUI EN PROFITENT	<ul style="list-style-type: none"> <li>• gibier d'eau, faisans, oiseaux de rivage, faucons</li> <li>• hérons, hirondelles, oiseaux chanteurs</li> <li>• rat musqué, vison, chevreuil, coyote</li> <li>• grenouilles, salamandres, tortues, serpents</li> <li>• insectes</li> <li>• de nombreuses espèces de poissons dont la truite, l'achigan et le brochet</li> <li>• voir également les espèces mentionnées dans la section « Brise-vent, bandes boisées et clôtures d'arbres », page 38</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• gibier d'eau, faisans, oiseaux de rivage, faucons</li> <li>• hérons, troglodyte des marais, hirondelles, oiseaux chanteurs</li> <li>• rat musqué, vison, chevreuil, coyote</li> <li>• grenouilles, salamandres, tortues, serpents</li> <li>• insectes</li> <li>• des nombreuses espèces de poissons dont l'achigan à grande bouche et le brochet</li> </ul>
CONSEILS PRATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> <li>• si vous prévoyez tondre les bandes tampons, espacez les arbres pour faciliter l'entretien</li> <li>• construisez des boîtes de nidification</li> <li>• choisissez les espèces végétales qui sont avantageuses pour la faune utile</li> <li>• voir les conseils pratiques dans la section « Brise-vent, bandes boisées et clôtures d'arbres », page 38</li> <li>• si vous planifiez des bandes tampons le long des drains, voir les sections « Entretien des drains », p. 72, et « Lutter contre l'érosion des berges, des canaux et des drains », p. 69</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• une bande tampon de plus de 50 mètres (165 pieds) de largeur fournit un habitat à de nombreuses espèces et réduit la prédation des nids des canards et des autres oiseaux</li> <li>• essayez d'imiter la nature : servez-vous d'espèces indigènes, disposez les arbustes et les arbres en taillis ou en bouquets</li> <li>• plantez surtout des graminées; l'établissement naturel des plantes prendra plus de temps et favorisera la croissance des mauvaises herbes</li> <li>• si vous tondez la bande tampon pour entretenir les graminées, retardez la tonte jusqu'à la mi-juillet afin que le gibier d'eau et les autres oiseaux nicheurs puissent élever leurs petits; notez que la tonte peut attirer les oies</li> </ul>

\* Les graminées indigènes de saison chaude ne devraient pas être plantées avec des espèces cultivées de saison froide.  
**REMARQUE :** La luzerne pousse mal dans les endroits humides et ne sera pas très utile si elle n'est pas taillée ou récoltée.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS INTERMÉDIAIRES



La bande tampon qui entoure cette terre humide pourrait être plus large. Les bandes tampons améliorent la qualité de l'eau de nombreuses manières : en réduisant l'érosion des berges et des rives, en filtrant les contaminants et en gardant l'équipement agricole à distance des étendues d'eau.

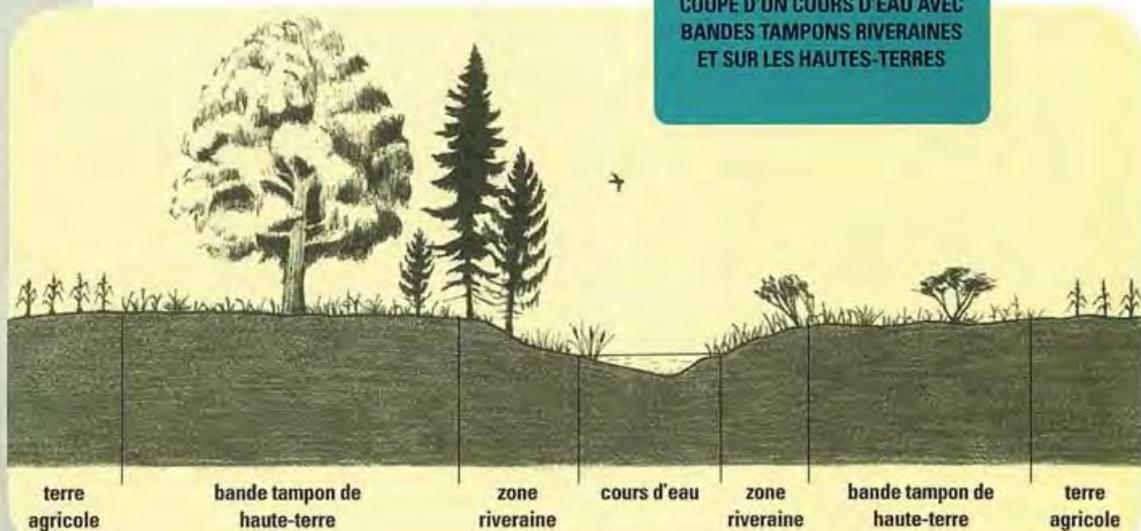


La bande tampon qui entoure cet étang sépare joliment les caractéristiques naturelles des activités de culture intenses.



Les bandes tampons le long des cours d'eau permettent de protéger la qualité et la quantité d'eau et fournissent un habitat à une grande gamme de poissons et d'espèces fauniques. Autour des drains comme celui-ci, les bandes tampons peuvent diminuer les coûts d'entretien.

Si elles sont suffisamment larges, les zones riveraines à végétation abondante peuvent suffire à protéger les étendues d'eau contre les effets des pratiques d'utilisation des terres. Cependant, si les zones riveraines sont étroites, on peut également former des bandes tampons sur les hautes-terres.



## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS INTERMÉDIAIRES

#### PGO - LIMITER L'ACCÈS AU BÉTAIL: LUI FOURNIR UNE AUTRE SOURCE D'ABREUVEMENT

Le bétail qui broute doit être protégé du soleil, du vent et du froid et doit avoir accès à de l'eau. Cependant, l'accès libre à des zones fragiles comme les terrains boisés, les terres humides, les cours d'eau, les berges et les rives très érodables peut être nuisible pour le bétail ainsi que le poisson et la faune qui vivent dans ces habitats.

L'accès libre peut :

- détériorer la qualité de l'eau
- diminuer la valeur du bois
- détruire l'habitat de la faune
- menacer la santé du bétail

Dans le cas du **pâturage intensif**, où un grand nombre de bêtes sont gardées dans des espaces assez petits, les zones très érodables devraient être clôturées pour empêcher le bétail d'y aller.

Dans le cas du **pâturage extensif**, l'accès aux zones vulnérables est acceptable pendant de courtes périodes. Cependant, si vous trouvez des indices de pâturage excessif, d'érosion, de dommages aux arbres, de piétinement ou d'eau croupie, il faut limiter l'accès davantage ou carrément mettre le bétail ailleurs.

Si vous limitez l'accès au bétail, cela signifie que vous devrez lui fournir d'autres sources d'abreuvement, mettre des clôtures et des passages pour traverser les ruisseaux. Des permis peuvent être nécessaires pour bâtir certains passages.

Pourquoi ne pas planter des bandes tampons ou des arbres qui donnent de l'ombre dans la pâture? La plantation d'arbres qui donnent de l'ombre dans les pâtures, appelée sylvipâturage, incitera le bétail à rester dans les pâtures, ce qui les éloignera des endroits sensibles. La sylvipâturage peut également fournir un habitat à la faune tout en constituant une source de revenu supplémentaire. Consultez le fascicule de la série des PGO intitulé « *Gestion de l'agroforesterie et de l'habitat* ».

En plus des fascicules de cette série, consultez l'Ontario Cattlemen's Association, les fiches du MAAARO et la documentation des OPN. Une aide financière et technique peut également être disponible par l'entremise de divers programmes et groupes locaux.

**Les pratiques de sylvipâturage permettent de contrôler le pâturage par le bétail dans les pâtures boisées. Comme le bétail est protégé du soleil et du vent, il est plus à l'aise et se développe mieux. Sur cette photo, les moutons savourent l'herbe d'une plantation d'arbres de Noël.**



## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS INTERMÉDIAIRES

Le tableau suivant résume certaines options pratiques pour retenir le bétail.

PGO POUR LIMITER L'ACCÈS DU BÉTAIL AUX ENDROITS SENSIBLES		
	PÂTURAGE EXTENSIF	INSTALLATION DE CLÔTURES
DESCRIPTION ET PRINCIPES	<ul style="list-style-type: none"> <li>limitez le nombre de bêtes à de courtes périodes</li> <li>minimisez le pâturage pendant l'hiver ou au début du printemps car la végétation des terres à bois est sensible au pâturage excessif pendant ces périodes</li> <li>limitez le pâturage aux endroits les moins sensibles des régions naturelles</li> </ul>	<p><i>Clôtures permanentes au choix :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>fil fin, barbelé, fil d'acier haute résistance électrique ou non, clôture en perches, etc.</li> <li>excellent habitat si elles sont alliées à la création de tas de pierres et à la plantation d'arbres et d'arbustes</li> </ul>
ESPÈCES QUI EN PROFITENT	<ul style="list-style-type: none"> <li>tous les poissons et toute la faune qui vivent dans les endroits sensibles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>tous les poissons et toute la faune qui vivent dans les endroits sensibles</li> </ul>
CONSEILS PRATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> <li>laissez reposer les zones sensibles; faites la rotation des périodes de pâturage</li> <li>limitez l'accès au bétail lorsque les oiseaux nichent ou que les poissons frayent</li> <li>placez les installations d'abreuvement et les pierres à lécher du bétail loin des zones vulnérables</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>offrent une protection instantanée</li> <li>la période de récupération des zones protégées variera</li> </ul>



En cas de pâturage intensif, les zones comme cet étang et la bande tampon qui l'entoure devraient être clôturées pour empêcher le bétail d'y pénétrer. Le troupeau sera en meilleure santé et sa productivité augmentera s'il existe une source d'eau saine et facile d'accès.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## HABITATS INTERMÉDIAIRES

CLÔTURES VIVANTES	PASSAGES POUR LE BÉTAIL/L'ÉQUIPEMENT	AUTRES SOURCES D'EAU
<ul style="list-style-type: none"> <li>• plantez des arbres et des arbustes choisis près les uns des autres de manière à former un obstacle pour le bétail</li> <li>• les clôtures vivantes offrent elles-mêmes un abri et un lieu de nidification excellents à de nombreuses espèces</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• les passages à faible courant ou à gué sont faits de béton ou de gravier; on peut y faire traverser l'équipement</li> <li>• les passages à hauteur moyenne permettent au courant de passer à travers les ponceaux ou sous la surface de la structure et aux courants forts de passer par-dessus</li> </ul>	<p><i>Choix de systèmes :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• pompes mécaniques : pompe à pacage, pompe en eau vive, bélier hydraulique, pompe éolienne</li> <li>• pompes électriques : pompes à énergie solaire et à piles, pompe activée par le courant, pompe éolienne</li> <li>• systèmes à gravité</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• tous les poissons et toute la faune qui vivent dans les endroits sensibles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• les poissons et la faune qui dépendent des habitats aquatiques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• amélioration de la santé du bétail</li> <li>• les poissons et la faune qui dépendent des habitats aquatiques</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• renforcez-les avec une clôture temporaire pendant les premières années pour qu'elles retiennent immédiatement le bétail</li> <li>• il faut plusieurs années avant que les clôtures vivantes soient efficaces</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• les passages sont réservés aux cours d'eau de 6 m (20 pieds) de largeur au maximum</li> <li>• ils permettent aux poissons de remonter et de descendre un canal</li> <li>• ils coûtent moins cher que les ponts ou les larges ponceaux</li> <li>• les passages qui détruisent l'habitat du poisson ou qui empêchent les poissons de remonter ou de descendre un cours d'eau sont interdits</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ils offrent une surface solide et sèche pour une traversée sûre</li> <li>• mettez les réservoirs à l'ombre pour rafraîchir l'eau et contrôler la croissance des algues</li> <li>• ajoutez de la chaux pour diminuer le nombre d'algues</li> <li>• déterminez se le système sera permanent ou périodique</li> <li>• testez régulièrement la qualité de l'eau</li> </ul>

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS AQUATIQUES

#### APERÇU DE LA GESTION DES HABITATS AQUATIQUES

**La diminution de la quantité de poissons et d'amphibiens peut donner aux humains des avertissements précoces de problèmes environnementaux.**

Les mesures que vous prenez concernant les zones aquatiques de votre propriété et les terres qui les entourent auront un certain impact sur leur qualité en tant qu'habitats pour le poisson et les autres espèces fauniques. Les mesures qui sont avantageuses pour les poissons le sont également pour des espèces comme le héron, le balbuzard pêcheur, les canards, les salamandres, les tortues, le rat musqué et le castor. Votre famille et vos voisins pourraient également bénéficier d'une eau de meilleure qualité et d'occasions de se divertir.

Comme le canari dans les mines, les poissons peuvent donner un avertissement précoce des problèmes environnementaux. Lorsque les populations de poissons d'une étendue d'eau sont en santé, l'habitat aquatique est probablement sain lui aussi. Lorsque les espèces de poissons présentes passent de celles qui, comme la truite, doivent vivre dans de l'eau saine, aux espèces qui tolèrent mieux les conditions moins salubres, comme les catostomes noirs, les cyprins ou les ménés émeraudes, il y a alors de fortes chances que la qualité de l'eau ou de l'habitat se soit détériorée.



**Pour gérer les habitats aquatiques pour le gibier, comme cet achigan à large bouche, il faut également tenir compte des besoins de leurs proies, comme ce chabot.**

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS AQUATIQUES

#### L'AGRICULTURE ET LES HABITATS AQUATIQUES

Certains impacts de l'agriculture sur les habitats aquatiques peuvent être attribuables à d'anciennes pratiques de gestion :

- **dans les champs** : l'érosion des terres labourables, qui peut entraîner le dépôt d'éléments nutritifs et de sédiments dans les étendues d'eau (ce qui diminue la clarté de l'eau) et contaminer l'eau de surface et l'eau souterraine avec des pesticides et des bactéries;
- **autour de la ferme** : le fumier mal manipulé, le ruissellement contaminé, les déversements et les déchets de la salle de traite;
- **près de l'eau** : les déplacements non contrôlés du bétail, les sorties de drain non protégées et la destruction de la végétation naturelle des berges ou des rives peuvent faire augmenter la température de l'eau, rendre les berges moins stables et faire diminuer le nombre d'insectes terrestres dont les poissons se nourrissent;
- **dans l'eau** : mauvais entretien des drains, étangs aménagés sur un cours d'eau, structures de lutte contre l'érosion mal conçues; prélèvements d'eau excessifs pour l'irrigation;
- **passages** : les passages pour animaux et l'équipement mal conçus;
- **défrichage** : le défrichage de la terre jusqu'au bord de l'eau peut favoriser l'érosion; même le déboisement effectué loin du bord de l'eau influence le cycle de l'eau;
- **drainage** : le drainage des terres humides ou d'autres zones basses à l'aide de tuyaux ou d'autres systèmes aura un impact sur les étendues d'eau voisines.

La plupart des PGO qui sont avantageuses pour l'agriculture le sont également pour les poissons. Les pratiques de conservation du sol et de l'eau, comme le travail réduit du sol, l'utilisation de plantes couvre-sol, la gestion du fumier et des déchets de la salle de traite et la mise en jachère des terres fragiles feront diminuer l'érosion et le ruissellement jusque dans l'eau de surface. Pour obtenir d'autres renseignements, consultez les autres fascicules de la série des PGO.

**L'érosion et le ruissellement des terres labourables peuvent nuire sérieusement aux poissons. Le sol érodé peut rendre l'eau boueuse et donc intolérable pour certains poissons, certains insectes aquatiques et certaines plantes. Le ruissellement peut contenir des matières organiques, des éléments nutritifs, des pesticides et des bactéries. Un ruissellement d'éléments nutritifs peut causer une croissance excessive de plantes aquatiques; à mesure que ces plantes meurent, le niveau d'oxygène peut descendre jusqu'à un niveau mortel pour les poissons. Les pesticides peuvent également être toxiques pour de nombreuses espèces aquatiques. Les techniques de conservation des terres labourables peuvent permettre de prévenir ces problèmes.**



**Même les cours d'eau temporaires, y compris certains drains, peuvent représenter un habitat pour les poissons, les amphibiens, les reptiles et d'autres animaux. Par exemple, les ruisseaux qui sont taris à la fin de l'été peuvent contenir suffisamment d'eau au printemps pour permettre aux espèces comme le doré de frayer.**

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS AQUATIQUES

#### PRINCIPES DE LA GESTION DES HABITATS AQUATIQUES

Les poissons et les autres espèces fauniques aquatiques ont les quatre mêmes besoins que la faune terrestre : de la nourriture, de l'eau, un abri et un espace. Les poissons ont également besoin d'une eau de bonne qualité. Les principes suivants répondent directement ou indirectement à ces besoins.

**Diminuez la turbidité.** La turbidité se rapporte à la quantité de matières suspendues dans l'eau. Certaines espèces de poissons, comme la truite mouchetée, vivent dans l'eau claire. D'autres, comme le doré, peuvent tolérer une eau turbide. Si l'eau est turbide, la lumière ne peut pénétrer qu'à une certaine profondeur, ce qui influence la croissance des plantes aquatiques, qui constituent une partie importante de l'habitat des poissons et des autres espèces dont dépendent les poissons. L'eau turbide peut également diminuer la capacité des poissons à se nourrir et à « respirer ».

**Diminuez la température.** L'eau trop chaude peut tuer les poissons et les autres espèces aquatiques qui vivent dans l'eau froide ou fraîche.

**Réduisez l'accumulation de pesticides et d'éléments nutritifs.** L'application excessive de pesticides peut rendre les poissons et la faune malades ou les faire mourir. L'application accrue d'éléments nutritifs peut réduire la qualité de l'eau et favoriser une croissance accrue d'algues.

**Améliorez la qualité du substrat.** Le substrat est la matière qui forme le lit des lacs, des étangs et des ruisseaux. Chaque espèce de poisson préfère un substrat de nature différente. Si les substances grossières sont recouvertes de limon ou de sable, la qualité de l'habitat d'espèces comme la truite mouchetée diminue.

**Augmentez la diversité de l'habitat** sur les berges, le long des rives et dans l'eau. Une variété d'habitats offre davantage d'habitats « de lisière » et une vaste gamme de « micro-habitats », ce qui la rend plus convenable pour de nombreuses espèces à diverses étapes de leur vie.

**Maintenez le débit des cours d'eau et les niveaux d'eau** aussi près du débit et des niveaux naturels que possible. Minimisez les prélèvements d'eau en adoptant les PGO concernant l'irrigation. Prévoyez le prélèvement d'eau de façon à minimiser son impact. Conservez les terres humides. Drainez les terres seulement si cela est absolument nécessaire et entretenez les systèmes de drainage avec soin.



**Le doré, ou doré jaune, fraie dans les rivières mais préfère vivre dans les eaux turbides peu profondes des lacs.**

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS AQUATIQUES

Si vous êtes intéressé à améliorer l'habitat du poisson, assurez-vous d'identifier les facteurs qui influencent la qualité de l'habitat et concentrez vos efforts sur ces derniers. Si vous vivez le long d'un cours d'eau, l'amélioration de la qualité de l'habitat peut dépendre de l'amélioration des pratiques d'aménagement des terres en amont. Il pourrait être nécessaire de collaborer avec vos voisins.

### CONSEILS ET APPROBATIONS

Si, après avoir lu cette section, vous constatez que votre propriété offre certaines possibilités, rappelez-vous des étapes suivantes.

**Obtenez les conseils d'un spécialiste.** Il faut procéder à la mise en oeuvre avec grand soin car les habitats aquatiques sont fragiles et les erreurs peuvent être coûteuses. Les structures mal placées peuvent faire plus de mal que de bien. N'oubliez pas que les mesures que vous prenez sur votre propriété peuvent avoir un effet sur la propriété de votre voisin. Communiquez d'abord avec l'un des organismes suivants.

MRNO

Conseils de gestion des terres/

Centres de ressources pour les propriétaires fonciers

OFAH

Surintendant du drainage (drain municipal)

OPN

Trout Unlimited

Muskies Canada

...et autres groupes de bénévoles

**Obtenez les permis nécessaires.** Vous devez obtenir les permis avant de mettre en oeuvre la plupart des PGO suivantes. Si vous n'avez pas besoin de permis, faites preuve de précaution lorsque vous modifiez un habitat. La liste des principales lois qui les concernent se trouve à la fin de ce fascicule.

**Concentrez-vous sur l'habitat.** Vous pourriez restaurer, améliorer ou protéger les habitats des poissons ou même en créer de nouveaux.



Une zone riveraine saine réduit l'érosion du sol, améliore la qualité de l'eau et offre un meilleur habitat à de nombreuses espèces fauniques comme la loutre de rivière. En raison de la disparition de son habitat, la loutre de rivière est maintenant rare dans le sud.



La croissance de cultures jusqu'au bord de la berge et l'élimination de la végétation au bord d'un ruisseau augmenteront la turbidité et la température de l'eau et feront diminuer la diversité de l'habitat.

**Vous pourriez protéger ou améliorer les habitats existants des poissons, restaurer les habitats qui ont été détruits ou même en créer de nouveaux. Rappelez-vous de concentrer vos efforts sur les besoins des poissons dont vous souhaitez la présence.**

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS AQUATIQUES

#### PGO – AMÉLIORER L'HABITAT AQUATIQUE

La bio-ingénierie consiste en l'utilisation de matériaux naturels vivants ou non pour stabiliser les rives ou les berges.

Il existe trois façons d'améliorer l'habitat aquatique :

- à l'aide de **techniques non structurales** comme l'élimination sélective de la végétation en trop sur une berge;
- à l'aide de **techniques structurales** où l'on installe des structures telles que des rochers, des tas de broussailles ou des abris submergés dans les étendues d'eau, ou de techniques de bio-ingénierie;
- à l'aide de **techniques de gestion actives**, comme la manipulation des niveaux d'eau.

Certaines techniques sont simples et économiques. Habituellement, les habitats détériorés réagissent rapidement à tout effort. Les autres sont onéreuses et demandent des efforts, mais une aide financière et l'aide de bénévoles peuvent être disponibles.

En plus d'être avantageuses pour les populations de poissons existantes, ces techniques peuvent attirer d'autres espèces car l'habitat de nombreuses autres espèces qui ont besoin d'eau sera amélioré.

N'oubliez pas : il est recommandé d'obtenir les conseils d'un spécialiste, et il faut habituellement obtenir des permis.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### PGO NON STRUCTURALES POUR AMÉLIORER LES HABITATS AQUATIQUES

	<b>ÉVACUEZ LES SÉDIMENTS EN TROP</b> <i>dans les canaux ou les zones près des rives</i>	<b>ENLEVEZ LES DÉBRIS LIGNEUX EN TROP</b> <i>dans les cours d'eau et sur les rives</i>	<b>CRÉEZ DES HABITATS DE LISIÈRE</b> <i>autour de toutes les étendues d'eau</i>
<b>DESCRIPTION ET PRINCIPES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>le sable, le limon et l'argile peuvent recouvrir le substrat du lit et détériorer l'habitat des poissons</li> <li>essayez d'augmenter la qualité du substrat               <ul style="list-style-type: none"> <li>évacuez les sédiments en aval en augmentant la vitesse du courant ou les motifs des vagues, ou en utilisant des pompes ou des tuyaux d'arrosage à forte pression</li> </ul> </li> <li>ramassez les sédiments en trop dans les ruisseaux ou les drains à l'aide de fosses à sédiments</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les débris comprennent les branches, les arbres et les broussailles qui sont tombés dans l'eau</li> <li>en quantité adéquate, les débris diversifient l'habitat et fournissent un abri important</li> <li>s'ils sont trop nombreux, les débris bloquent le courant, empêchent les poissons de se déplacer et favorisent l'érosion et la sédimentation</li> <li>enlevez les débris en trop si cela convient</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>ces habitats sont situés entre les zones de mauvaises herbes et les étendues d'eau, le long des rives, entre les parties profondes et peu profondes de l'eau, le courant rapide et le courant lent, les zones abritées et les zones exposées aux vagues</li> <li>ils augmentent la valeur de l'habitat en augmentant sa diversité</li> <li>créez des habitats de lisière lorsque cela convient en taillant des canaux dans les plantes aquatiques ou les quenouilles submergées; voir également les pages 51-52</li> </ul>
<b>ESPÈCES QUI EN PROFITENT</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les espèces qui préfèrent les sédiments propres comme la truite, le saumon, l'achigan à petite bouche, le doré, le crapet de roche, le crapet-soleil</li> <li>les insectes aquatiques dont se nourrissent les poissons</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>truite et saumon</li> <li>les poissons qui remontent le courant pour frayer, comme le brochet, le doré, la truite</li> <li>le propriétaire foncier peut en tirer un avantage grâce à l'amélioration du drainage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les poissons comme le brochet, le maskinongé, le doré, la perchaude, l'achigan à grande bouche</li> <li>d'autres animaux dont le gibier d'eau, les autres oiseaux, les amphibiens, les reptiles et certains mammifères</li> </ul>
<b>CONSEILS PRATIQUES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>contrôlez la source des sédiments, sinon les avantages seront de courte durée</li> <li>on peut augmenter la vitesse actuelle des cours d'eau en rétrécissant les canaux</li> <li>les fosses à sédiments ne sont pas efficaces pour retenir les matériaux fins comme l'argile</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>n'enlevez pas trop de débris; chaque espèce en a besoin d'une quantité différente</li> <li>lorsque vous enlevez les débris en trop, ne les laissez pas bloquer le passage des poissons qui remontent le cours</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>l'élimination d'une trop grande quantité de végétation peut diminuer la qualité de l'habitat des espèces qui préfèrent de grandes zones de végétation dense et peut déstabiliser les rives et les touffes de quenouilles</li> <li>enlevez la végétation après l'avoir taillée et répartissez-la sur le sol</li> </ul>

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## HABITATS AQUATIQUES

### PGO STRUCTURALES POUR AMÉLIORER LES HABITATS AQUATIQUES

	<b>INSTALLEZ DES SORTIES DE DRAIN À VIDAGE PAR LE BAS</b> <i>dans les étangs</i>	<b>PLACEZ DES ROCHERS</b> <i>dans les étangs, les cours d'eau et sur les rives</i>	<b>CRÉEZ DES RAPIDES ET DES MARES</b> <i>dans les cours d'eau</i>
<b>DESCRIPTION ET PRINCIPES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les étangs peuvent devenir très chauds pendant l'été</li> <li>les étendues d'eau qui reçoivent de l'eau de ces étangs peuvent devenir trop chaudes pour certaines espèces comme la truite</li> <li>les eaux chaudes peuvent empêcher certaines espèces de frayer vers l'amont ou l'aval</li> <li>installez des structures à vidage par le bas dans les étangs qui se drainent dans les ruisseaux afin de laisser circuler de l'eau profonde fraîche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les rochers diversifient l'habitat et augmentent le nombre de lisières</li> <li>ils offrent un abri contre les courants rapides, un abri aux petits poissons et des lieux d'embuscade aux gros poissons</li> <li>le courant rapide qui passe autour des rochers permet la formation d'habitats</li> <li>placez des rochers de taille adéquate, seuls ou en groupe, dans les cours d'eau, les lacs et les étangs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>la plupart des cours d'eau naturels renferment des rapides et des mares</li> <li>les rapides et les mares diversifient l'habitat</li> <li>créez des rapides ou améliorez-les afin d'augmenter le niveau d'oxygène et la production d'organismes alimentaires et d'améliorer les conditions de frai pour les poissons</li> <li>créez des mares pour permettre aux poissons de se reposer, d'élever leurs petits et pour fournir un habitat d'hiver</li> <li>les rapides et les mares peuvent être intégrés aux drains</li> </ul>
<b>ESPÈCES QUI EN PROFITENT</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>le saumon, la truite et les autres espèces qui vivent dans l'eau fraîche et froide</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>de nombreuses espèces de poissons, leurs proies et certains amphibiens (comme les nectures tachetés)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>le saumon et la truite sont souvent des espèces visées, mais le brochet, l'achigan, le crapet-soleil et d'autres animaux en profitent également</li> </ul>
<b>CONSEILS PRATIQUES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>assurez-vous que le vidage par le bas permet un débit suffisant pour maintenir les températures en aval dans la gamme voulue</li> <li>plantez des arbres ou des arbustes autour de l'étang pour fournir de l'ombre et permettre à l'eau de rester fraîche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>tenez compte du débit maximal et de la quantité maximale de glace lorsque vous déterminez la taille des rochers</li> <li>la largeur de la zone parsemée de rochers ne doit pas être plus de 20% de la largeur du ruisseau</li> <li>si les rochers sont mal placés, ils peuvent favoriser l'érosion</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>de nombreuses techniques sont possibles; elles peuvent coûter cher</li> <li>des déflecteurs installés d'un côté ou sur les côtés opposés d'un cours d'eau peuvent permettre de créer des rapides et des mares en alternance</li> <li>si les rapides et les mares sont mal placés, ils peuvent favoriser l'érosion</li> </ul>



Les rapides sont des zones peu profondes au substrat grossier et à débit élevé; les mares sont des zones profondes tapissées de sédiments fins, à faible débit.

Les rochers bien placés fournissent une protection contre le courant, des cachettes aux petits poissons et des lieux d'embuscade aux gros poissons.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## HABITATS AQUATIQUES

### INSTALLEZ DES ABRIS SUBMERGÉS POUR LES POISSONS

*dans toutes les étendues d'eau*

- il s'agit de structures submergées sous lesquelles les poissons peuvent s'abriter et se protéger contre le courant ou les vagues
- ils sont habituellement recouverts de pierres et d'autres matériaux pour permettre à la végétation de repousser
- créez des abris submergés pour les poissons si les abris sont rares, surtout contre les berges extérieures des cours d'eau érosifs

- la truite, l'achigan et d'autres espèces
- la végétation qui pousse sur l'abri constitue également un habitat pour les autres animaux et les insectes dont se nourrissent les poissons

- il est préférable d'utiliser des matériaux naturels comme des pierres ou du bois plutôt que des matériaux artificiels
- ils sont souvent intégrés aux travaux de stabilisation des berges
- on peut les construire à l'aide de palettes d'expédition
- il en existe plusieurs modèles; certains peuvent être installés dans les drains

### CRÉEZ DES LIEUX DE FRAI OU AMÉLIOREZ-LES

*dans les étangs, les cours d'eau et sur les rives*

- de nombreuses espèces de poissons frayent sur le gravier ou les galets
- créez des lieux de frai ou améliorez-les en ajoutant du gravier ou des galets dans l'eau peu profonde le long de la rive ou dans le canal
- créez des lieux de frai ou améliorez-les seulement s'ils sont rares ou détériorés

- la truite, le saumon, l'achigan à petite bouche, le crapet de roche, le crapet-soleil et le doré, ainsi que les organismes du fond du lit dont se nourrissent les poissons

- votre travail et votre investissement peuvent être inutiles si le gravier ajouté est emporté par le courant ou recouvert de limon
- sont le plus efficaces dans les ruisseaux s'ils sont alliés à l'installation de rapides et de mares
- diverses espèces préfèrent des substrats d'épaisseurs différentes

### CONSTRUISEZ DES ABRIS AVEC DES ARBRES ET DES BROUSSAILLES

*dans toutes les étendues d'eau*

- construisez des abris avec des arbres et des broussailles pour offrir une protection, un lieu d'alimentation et un lieu de frai aux poissons
- attachez les bûches, les arbres gisants, les souches ou les mottes racinaires flottants aux rives ou aux berges
- installez des mottes racinaires et d'autres abris le long des berges extérieures des cours d'eau pour stabiliser les berges et offrir un habitat aux poissons

- dans les ruisseaux, la plupart des espèces
- dans les lacs ou les étangs, la perchaude, l'achigan, le crapet-soleil, le brochet, le maskinongé, le doré

- votre travail et votre investissement peuvent être inutiles si les abris sont emportés par les crues ou les vagues
- placez des abris là où il existe peu de structures
- si les abris d'arbres et de broussailles sont mal placés, ils peuvent favoriser l'érosion

#### COUPE D'UN ABRIS SUBMERGÉ POUR LES POISSONS



Les abris submergés pour les poissons sont habituellement placés le long des berges extérieures des ruisseaux qui s'érodent. Le surplomb créé est un excellent abri pour les poissons. Ils peuvent également être installés dans les drains ou le long des berges.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## HABITATS AQUATIQUES

### PGO POUR AMÉLIORER L'HABITAT AQUATIQUE; GESTION ACTIVE POUR CONTRÔLER LE NIVEAU D'EAU

#### DESCRIPTION ET PRINCIPES

#### CRÉER DES STRUCTURES DE CONTRÔLE DU NIVEAU D'EAU

*aux endroits où l'eau peut être retenue*

- le niveau d'eau peut être contrôlé pendant toute l'année à l'avantage des poissons, du gibier d'eau, des autres espèces, ou tout simplement pour créer des habitats sur les terres humides et dans les plaines d'inondation ou les améliorer
- convient pour certains cours d'eau, certains étangs et certaines terres humides
- si les conditions le permettent, on peut construire des réservoirs de retenue à frais assez minimes
- voir également la section « Terres humides » page 51

#### ESPÈCES QUI EN PROFITENT

- de nombreux poissons (brochet, maskinongé, achigan à grande bouche, crapet-soleil), de nombreuses espèces fauniques (gibier d'eau, mammifères, reptiles, amphibiens, etc.) et de nombreuses plantes en bénéficieront

#### CONSEILS PRATIQUES

- communiquez avec le MRNO ou l'OPN avant de construire une structure de retenue sur une étendue d'eau
- s'il existe déjà des réservoirs de retenue, songez à d'autres objectifs de gestion avant de modifier vos stratégies, afin qu'elles soient avantageuses pour les poissons
- concevez la structure de manière à ce qu'elle permette aux poissons de passer



Les arbres abattus peuvent être ramenés sur la rive à l'aide d'un treuil et enchaînés à la berge extérieure. Ils constituent de bons abris et de bons lieux d'alimentation et permettent de stabiliser les berges.



Les structures de contrôle du niveau d'eau dans les plaines d'inondation représentent un avantage à la fois pour les poissons et pour le gibier d'eau. Le brochet fraie dans les prairies inondées à la fin de mars. Le frai aura plus de chances de réussir si le niveau d'eau demeure élevé pendant les semaines qui le suivent.



La gestion du niveau d'eau peut permettre de créer des habitats, ce qui est idéal pour le gibier d'eau, l'achigan et le doré. De plus, elle peut permettre d'augmenter la diversité des plantes, comme on le voit ici.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS AQUATIQUES

#### PGO – LUTTER CONTRE L'ÉROSION DES BERGES, DES CANAUX ET DES RIVES

Il existe plusieurs techniques de lutte contre l'érosion du sol et la sédimentation dans les cours d'eau, les étangs et les lacs et le long de ceux-ci. Ces techniques sont plus efficaces si elles font partie d'un système de lutte contre l'érosion plus vaste.

Dans les paysages agricoles, les techniques de lutte contre l'érosion sont divisées en trois catégories :

- **les techniques de conservation des terres labourables**, décrites à la page 39 et dans le fascicule de la série des PGO intitulé « *Grandes cultures* »;
- **les techniques de stabilisation des berges et des rives et les techniques de filtrage des sédiments des eaux de ruissellement avant qu'elles joignent les étendues d'eau** : les bandes tampons sont décrites à la page 54; pour obtenir des renseignements sur la protection des sorties de drainage, des descentes empierrées etc., consultez les fascicules de la série des PGO intitulés « *La gestion de l'eau* » et « *Grandes cultures* »;
- **les structures ou techniques utilisées dans les canaux ou le long des rives, au niveau de l'eau**; certaines d'entre elles permettent de fournir d'excellents habitats aux poissons et aux autres espèces fauniques.

Cette section traite de la dernière catégorie. Certaines des techniques décrites peuvent servir à « réparer » les petites zones à problèmes; d'autres conviennent davantage aux grandes zones.

Les **techniques de lutte à petite échelle** peuvent viser certaines zones à problèmes comme les berges ou les rives érodées. Certaines sont bien connues, comme l'**enrochement**. D'autres techniques, comme la **bio-ingénierie**, où l'on se sert de matériaux naturels vivants et non vivants pour stabiliser les berges et les rives, sont moins connues. La bio-ingénierie est recherchée parce que les frais d'entretien sont minimes, que les résultats ont l'air naturels et qu'elle fournit de bons habitats.

Les **techniques de lutte à grande échelle** peuvent être utilisées sur de grandes sections des cours d'eau ou pour des plaines d'inondation entières. L'une de ces techniques, la **conception de canaux naturels**, qui peut servir à reconstruire de grandes sections de cours d'eau détériorés, est basée sur la compréhension des processus qui déterminent la forme des canaux naturels. Si cette technique est appliquée correctement, elle donne lieu à des canaux stables, sains, productifs et qui s'entretiennent eux-mêmes.

La **gestion des plaines d'inondation** est également une technique de lutte à grande échelle. Les plaines d'inondation représentent un habitat important pour plusieurs espèces. Si elles sont endommagées, elles peuvent être reconstruites à l'aide de la technique de conception de canaux et d'autres techniques. Si elles sont saines, elles peuvent être modifiées afin d'améliorer l'habitat de nombreuses espèces, par la création de terres humides, d'étangs ou de canaux latéraux.

En tant que propriétaire foncier, vous concentrerez probablement vos efforts sur les techniques de lutte à petite échelle. Le type et l'ampleur des travaux de lutte contre l'érosion entrepris dépendront de la gravité du problème, des caractéristiques de la rive ou de la berge (pente, type de sol, drainage, etc.) et de vos propres préférences. Certaines peuvent être coûteuses et vous devriez obtenir des conseils d'un spécialiste; de plus, il vous faudra probablement des permis.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## HABITATS AQUATIQUES

### PGO POUR LUTTER CONTRE L'ÉROSION CANAUX ET DES RIVES

	<b>CONSTRUISEZ DES ENROCHEMENTS</b> <i>le long de toutes les étendues d'eau</i>	<b>CONSTRUISEZ DES MURS ET DES CAGES DE PROTECTION EN BOIS</b> <i>le long de toutes les étendues d'eau</i>
<b>DESCRIPTION ET PRINCIPES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>l'érosion des berges ou des rives peut diminuer la qualité du substrat et de l'eau ainsi que la stabilité du canal ou des rives</li> <li>construire des enrochements contre les berges pour diminuer l'érosion</li> <li>ils peuvent également servir à rétrécir les canaux, à augmenter la vitesse du courant et à réduire la sédimentation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>dans les cours d'eau, placez les murs de bûches parallèles aux berges érodées pour les stabiliser, pour rétrécir les canaux et pour créer ou améliorer l'habitat des poissons</li> <li>le long des rives, les murs en bois peuvent servir à diminuer l'érosion causée par les vagues</li> <li>remplissez l'espace derrière les structures, puis plantez de la végétation</li> </ul>
<b>ESPÈCES QUI EN PROFITENT</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les espèces de poissons qui préfèrent les rives stables, l'eau claire et des substrats propres</li> <li>les petites espèces ou les jeunes poissons qui se cachent ou se nourrissent dans les crevasses entre les roches</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les espèces qui préfèrent les berges stables, l'eau claire, les substrats propres et une végétation riveraine abondante</li> <li>les espèces qui préfèrent les courants rapides</li> </ul>
<b>CONSEILS PRATIQUES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les frais de construction sont assez élevés mais les frais d'entretien sont minimes (autorégénération)</li> <li>il faut utiliser des matériaux de taille adéquate</li> <li>rendez-les plus naturels en plantant de la végétation entre les pierres</li> <li>placez un filtre en tissu entre les pierres pour empêcher la terre d'être emportée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>conviennent seulement aux lieux à pente faible ou modérée et aux substrats fermes</li> <li>garantissent un accès sûr pour l'équipement lourd</li> <li>frais d'entretien minimes, mais il faut assurer un certain suivi</li> </ul>



Les truites aiment l'eau froide, claire, bien oxygénée; l'été, la température de l'eau ne doit pas dépasser 20 °C. En conservant ou en plantant des arbres sur les berges des ruisseaux et des rivières, l'eau reste à l'ombre, donc froide. Les ruisseaux qui renferment de nombreux abris, comme les débris ligneux, les accumulations de bûches et les berges affouillées, offrent une gamme de cachettes à la truite et à d'autres espèces.



La construction d'un mur en bois peut demander beaucoup de travail. Une fois les bûches en place, il faut remblayer l'espace derrière elles puis y mettre des plantes ou y semer des graines.



La truite et plusieurs autres espèces ont besoin d'une protection en eau vive ou sous laquelle se cacher, tel qu'illustré sur la photo du bas. S'il y a trop de débris, comme sur la photo du haut, les poissons ne peuvent pas se déplacer et la qualité de l'habitat se détériore.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## HABITATS AQUATIQUES

### CONSTRUISEZ DES DÉVERSOIRS À TOURBILLONS

*sur les cours d'eau*

- il s'agit de rochers placés en V pointant vers le haut
- ils diminuent l'érosion en concentrant le courant au centre du canal, loin des rives
- ils peuvent former une mare qui constitue un habitat important

- de nombreuses espèces de poissons en profitent, mais ils sont généralement installés pour la truite

- permet aux poissons de passer facilement
- le débit élevé entre les rochers aide à déplacer les sédiments vers l'aval



Les mares créées en aval des déversoirs à tourbillons deviennent des lieux d'alimentation et de frai pour les poissons.

### FAITES APPEL À LA BIO-INGÉNIERIE

*pour les cours d'eau, les étangs et les rives*

- utiliser des matériaux naturels (pierres et plantes) pour stabiliser les berges/rives
- les matériaux végétaux comprennent l'herbe/la pelouse, les mottes racinaires, les bûches et les boutures de saule, d'aulne, etc.
- les matériaux végétaux donnent un air naturel et améliorent la qualité de l'habitat

- les matériaux offrent un excellent habitat à de nombreuses espèces de poissons
- de nombreuses espèces fauniques utilisent la végétation des berges/rives

- peut demander assez de travail
- matériaux assez peu chers
- faites appel à la bio-ingénierie s'il est possible de vous en servir



Ici, on a planté des boutures de saule comme tuteurs vivants.



Dans cette technique de bio-ingénierie, on place des touffes de saule ou de cornouiller dans des fossés, le long des berges qui s'érodent. Les berges auront l'air entièrement naturelles avec le temps.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS AQUATIQUES

#### PGO – ENTREtenir LES DRAINS

##### CONSTRUCTION DE NOUVEAUX DRAINS

**Même si leur courant est faible ou nul à certaines périodes de l'année, les drains peuvent quand même constituer un habitat possible pour certaines espèces de poissons. Pendant les inondations printanières, le doré remonte souvent même les plus petits drains à la recherche d'aires de frai.**

**Dans le nettoyage traditionnel des drains entiers, il fallait recréer le canal, donc enlever toute la végétation des berges et du fond.**

Dans le passé, on construisait et on entretenait la plupart des drains dans l'unique but d'enlever l'eau des terres aussi rapidement que possible. L'impact sur les poissons et sur la faune, souvent de taille, était secondaire au but, soit le drainage. L'impact se faisait sentir à la fois dans les ruisseaux canalisés et dans les habitats en aval, y compris les rivières et les lacs.

De nos jours, dans certains cas, des modèles de drains innovateurs qui exigent moins d'entretien ont un rendement comparable, tout en constituant un bien meilleur habitat pour les poissons et la faune. Il suffit d'intégrer les caractéristiques naturelles du canal à la conception du drain. L'intégration de bandes tampons de végétation dans la conception du drain constitue une première étape utile.

Si vous voulez prendre connaissance des modèles de drains innovateurs, communiquez avec le bureau local du MRNO, l'OPN ou le surintendant du drainage. N'oubliez pas que vous ne pouvez pas effectuer de travaux sans l'approbation de votre municipalité locale.

##### ENTRETIEN DES DRAINS

Les drains, qu'ils soient municipaux ou privés, doivent être nettoyés lorsque leur capacité de transporter de l'eau a diminué. Cette diminution est généralement attribuable à l'accumulation de végétation, de sédiments et de débris en raison :

- de l'érosion de la couche arable des champs voisins
- des modèles de drains qui éliminent mal les sédiments
- d'une croissance excessive de végétation le long des berges ou au fond du drain
- de la chute de mottes et de l'érosion excessives le long des berges, attribuables à des pentes trop raides ou à un manque de végétation sur les berges, ou encore à l'accès par le bétail ou l'équipement
- du mauvais fonctionnement des sorties
- des travaux des castors.

L'entretien des drains facilite la circulation de l'eau dans les canaux. Cependant, contrairement aux canaux naturels, les drains ne sont habituellement pas autonomes.

Si on ne les entretient pas, de nombreux drains reviennent à l'état naturel avec le temps. Le processus de naturalisation:

- modifie la forme du canal, ce qui rend l'habitat plus varié
- augmente le rythme de croissance et la diversité de plantes sur les berges
- augmente l'ombre et l'abri offerts par la végétation des berges
- augmente le nombre de plantes aquatiques.

Cependant, la naturalisation peut rendre le transport de l'eau moins efficace dans le drain, d'où vient la nécessité de l'entretenir ou de concevoir le drain d'une autre façon.

## PGO RELATIVES AUX HABITATS

### HABITATS AQUATIQUES

La planification et le moment choisi sont essentiels. Un entretien inopportun ou mal planifié peut :

- détruire les poissons et leur frai ainsi que les autres formes de vie aquatiques et leur habitat;
- diminuer la diversité de l'habitat en éliminant les mares, les rapides, les berges surplombantes et la végétation des berges;
- diminuer la qualité de l'eau en raison de l'érosion et de la sédimentation causées par l'élimination de la végétation des berges.

D'autres techniques d'entretien qui diminuent l'impact sur les habitats aquatiques sont présentées dans les prochaines pages. De nombreuses espèces de poissons et de nombreuses espèces fauniques qui vivent dans l'eau claire et des substrats propres pourront profiter de vos efforts. Votre portefeuille en profitera également : plusieurs de ces techniques sont moins chères que les techniques traditionnelles.

Certaines des PGO mentionnées dans les sections précédentes peuvent également convenir aux drains, comme l'ajout de gravier pour le frai ou d'enrochements, ou l'installation d'abris submergés pour les poissons. N'oubliez pas que, de plus, les cultures de conservation, l'établissement de bandes tampons entre les champs cultivés et les drains et la plantation d'arbres le long des drains pour faire de l'ombre aident énormément à diminuer l'entretien nécessaire du drain dans l'avenir et à améliorer l'habitat de toute une gamme d'espèces.

Le tableau des pages 74-75 donne des suggestions quant à l'entretien des drains. Certaines suggestions s'appliquent à d'autres voies d'eau. **La plupart des techniques peuvent seulement être utilisées sous la surveillance d'un surintendant du drainage.** Des permis peuvent être nécessaires. Vérifiez auprès du surintendant du drainage et du MRNO.



Minimisez le bouleversement en nettoyant un seul côté du drain à la fois. Dans le drain illustré, l'enrochement a été ajouté au méandre extérieur afin de réduire l'érosion.



Formez des bandes tampons renfermant des graminées, des arbres et des arbustes.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## HABITATS AQUATIQUES

### PGO POUR L'ENTRETIEN DES DRAINS

	ENLEVEZ CERTAINES PLANTES EN TROP DES BERGES	REPLANTEZ DE LA VÉGÉTATION SUR LES BERGES DÉNUDÉES	INSTALLEZ DES FOSSES À SÉDIMENTS
DESCRIPTION ET PRINCIPES	<ul style="list-style-type: none"> <li>enlevez certaines plantes <i>en trop</i> afin de faciliter la circulation d'eau dans le drain et de garantir que l'équipement y a accès pour l'entretien</li> <li>la végétation des berges aide à garder l'eau fraîche, à stabiliser les berges et fournit un habitat à plusieurs espèces</li> <li>la végétation des berges aide également à éliminer les nitrates dans l'eau souterraine et filtre les sédiments de l'eau de surface</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>certaines plantes des berges sont importantes; replantez de la végétation sur les berges dénudées pour les stabiliser et fournir un habitat</li> <li>les graminées et les arbustes protègent très bien de l'érosion, constituent un excellent habitat et n'empêchent pas l'équipement de passer</li> <li>utilisez des graminées indigènes si possible; elles s'établissent plus difficilement, mais durent plus longtemps</li> <li>les graminées et les légumineuses cultivées contrôlent bien l'érosion mais attirent moins les oiseaux qui nichent au sol que les plantes indigènes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>creusez des dépressions au fond des drains pour filtrer les sédiments</li> <li>les fosses à sédiments peuvent réduire les frais d'entretien et le temps nécessaire pour celui-ci en diminuant la nécessité de nettoyer le drain entier et en limitant l'entretien à la fosse</li> <li>utilisez les fosses à sédiments pendant le nettoyage pour diminuer les effets de la suspension des sédiments</li> <li>les fosses peuvent être temporaires ou permanentes</li> </ul>
ESPÈCES QUI EN PROFITENT	<ul style="list-style-type: none"> <li>les espèces de poissons qui vivent dans l'eau claire et les substrats propres</li> <li>la végétation qui reste fournit un habitat à la faune et aux insectes, source d'aliments importante pour les poissons</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les espèces de poissons qui vivent dans l'eau claire et les substrats propres</li> <li>la végétation des berges fournit un habitat à de nombreuses espèces fauniques et aux insectes, source d'aliments importante pour les poissons</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les espèces qui vivent dans l'eau claire et les substrats propres</li> <li>les fosses à sédiments offrent des habitats importants sous forme de mares aux poissons et aident à conserver la qualité de l'habitat dans les autres parties du drain</li> </ul>
CONSEILS PRATIQUES	<ul style="list-style-type: none"> <li>n'utilisez pas d'herbicides pour lutter contre la végétation des berges ou l'éliminer; ils détruisent l'habitat, peuvent nuire à certains animaux et menacer la qualité de l'eau</li> <li>si possible, minimisez l'élimination de la végétation en limitant l'entretien à un seul côté</li> <li>si possible, conservez les arbres ou les grands arbustes, particulièrement du côté où il y a de l'ombre</li> <li>enlevez les branches coupées afin de prévenir le blocage en aval</li> <li>évitez de dénuder le sol</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>replantez dès que possible après l'entretien, de préférence au début de la saison de croissance</li> <li>mettez du paillis pour diminuer l'érosion lorsque l'entretien est fait en-dehors de la saison de croissance</li> <li>utilisez des céréales de printemps ou d'hiver comme plantes couvre-sol pour éviter l'érosion causée par les graminées permanentes</li> <li>plantez les arbres et les arbustes au-dessus de la ligne des hautes eaux du drain; plantez les arbres à 5 mètres (18 pieds) de l'eau d'un côté pour laisser passer l'équipement</li> <li>choisissez des arbres ou des arbustes dont les feuilles se décomposent rapidement; une couche de feuilles mortes trop épaisse peut tuer les graminées qui assurent la stabilité des berges</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>utiles seulement dans les sols sableux; inefficaces dans l'argile</li> <li>si possible, intégrez les fosses à sédiments dans les rapports d'ingénieurs sur les projets de drain municipal</li> <li>assurez-vous que les fosses ne détruisent pas des habitats essentiels des poissons; si elles sont bien placées, elles peuvent attirer les poissons</li> </ul>



La végétation surabondante de ce canal peut être enlevée afin d'améliorer le débit de l'eau. Dans certains cas, cette mesure augmente même la valeur de l'habitat.

# PGO RELATIVES AUX HABITATS

## HABITATS AQUATIQUES

FIXEZ LE MOMENT DE L'ENTRETIEN DE FAÇON À MINIMISER L'IMPACT SUR LES ESPÈCES AQUATIQUES	ENLEVEZ LES DÉBRIS ET LA VÉGÉTATION EN TROP DU FOND DU DRAIN	ESSAYEZ LE NETTOYAGE DU FOND POUR MINIMISER LE BOULEVERSEMENT	DÉPOSEZ LA TERRE ENLEVÉE À L'ENDROIT APPROPRIÉ
<ul style="list-style-type: none"> <li>faites l'entretien des drains tôt pendant la saison de croissance pour permettre une nouvelle croissance maximum des plantes; assurez-vous d'éviter les périodes de frai délicates pour les poissons, les périodes de nidification délicates pour les oiseaux, ou les périodes délicates pour les autres espèces</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les débris ou la végétation en trop au fond du drain peut ralentir le courant, bloquer les sédiments et nuire au passage des poissons</li> <li>enlevez les débris ou la végétation en trop au fond du drain de façon mécanique ou à la main</li> <li>la coupe de canaux dans la végétation peut permettre une circulation suffisante pour garder le drain ouvert</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>le nettoyage du fond peut rétablir la circulation de l'eau dans le drain tout en minimisant le bouleversement des habitats, en permettant de conserver la couverture/la stabilité des berges et la qualité de l'eau et en diminuant la sédimentation</li> <li>le nettoyage du fond peut être moins cher que le nettoyage du drain entier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>placez la terre enlevée à un endroit où elle ne risque pas d'être remportée dans le drain</li> <li>étendez la terre enlevée et stabilisez-la avec de la végétation si possible</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>toutes les espèces de poissons et de faune</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les espèces de poissons qui vivent dans l'eau claire et les substrats propres</li> <li>les espèces qui se servent des drains comme couloirs de migration</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les espèces de poissons qui vivent dans l'eau claire et les substrats propres</li> <li>les espèces se servent des drains comme couloirs de migration</li> <li>les autres espèces fauniques qui vivent dans la végétation des berges</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les espèces de poissons qui vivent dans l'eau claire et les substrats propres</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>si possible, effectuez l'entretien des drains lorsque le débit est faible</li> <li>effectuez l'entretien aussi rapidement que possible</li> <li>le MRNO peut vous informer des périodes critiques pour les poissons et la faune dans votre région</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>l'enlèvement des débris peut éliminer le besoin de faire des nettoyages approfondis onéreux</li> <li>l'enlèvement d'une trop grande quantité de végétation peut nuire à l'habitat des poissons</li> <li>le déplacement des pierres ou des bûches peut éliminer les obstacles et améliorer l'habitat des poissons</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>nettoyez le fond du drain plutôt que le drain entier si possible</li> <li>utilisez des techniques efficaces de lutte contre la sédimentation lors des nettoyages</li> <li>si possible, intégrez les caractéristiques naturelles du canal aux drains pendant le nettoyage du fond</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>la terre enlevée peut servir à remplir les ravins ou à surélever les berges du drain aux endroits où le ruissellement les a érodé</li> </ul>



Lorsqu'on nettoie le fond, on enlève seulement les sédiments; on ne touche pas aux berges, qui restent stables.

## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

Les animaux sauvages peuvent devenir un problème lorsqu'ils se trouvent au mauvais endroit au mauvais moment. Il existe parfois un « déséquilibre » entre les populations d'animaux sauvages des habitats fragmentés du sud de l'Ontario, les sources naturelles de nourriture, l'habitat ou le nombre de prédateurs. Lorsque cela se produit, les espèces qui ont le plus de chance de survivre sont les espèces « généralistes », qui peuvent manger plusieurs types de nourriture, dont vos cultures et votre bétail, et qui peuvent vivre dans une gamme d'habitats, dont votre propriété et vos bâtiments.

Cette section explique comment résoudre les problèmes causés par les animaux. Les diverses étapes vont de la tolérance envers certains dommages à des mesures de prévention comme la modification de l'habitat, la chasse et le piégeage, à la destruction des animaux nuisibles. Il est important de suivre l'ordre de ces diverses étapes avant de décider quelle mesure prendre, surtout si vous n'êtes pas sûr de ce qui cause les dommages. Le fait de passer directement aux mesures plus radicales pourrait remplacer un problème causé par un animal nuisible par un autre. Par exemple, si vous tuez plusieurs coyotes dans votre région, les populations de marmottes, de lapins et de souris peuvent devenir nuisibles.

**Si la cause du problème est évidente et que les pertes sont intolérables, il serait peut-être souhaitable de prendre des mesures de contrôle immédiatement.**

### 1. VÉRIFIER LA SITUATION

Pour garantir l'efficacité des mesures de contrôle, vous devez vous assurer de viser la bonne espèce. À moins de surprendre l'animal à l'oeuvre ou que la cause des dommages soit indubitable (comme un castor qui a bloqué un ponceau), vous devez mener votre enquête.

Essayez de voir ou de trouver :

- l'animal lui-même
- les tanières, les terriers, les creusages, les perchoirs, les lières ou les nids
- des pistes ou des déjections (crottes)
- des sentiers, surtout au bord des champs ou près du couvert forestier
- des preuves d'alimentation comme des traces de rongement, de morsures, de griffes ou de becquetage et le motif des morsures.

Assurez-vous de bien identifier les espèces qui causent les problèmes avant d'agir. Consultez :

- le personnel local du MRNO, du SCF et du MAAARO
- les guides pratiques sur la faune à la bibliothèque publique
- le conseil local de gestion des terres, les clubs de naturalistes, les clubs de conservation, les clubs de pêche et de chasse, les trappeurs et vos voisins pour obtenir des conseils.

**Certains problèmes attribuables à la faune peuvent être prévenus ou minimisés en gérant les habitats soigneusement; d'autres problèmes peuvent être diminués par la chasse ou le piégeage.**



**Certains dommages sont indubitables. Dans d'autres cas, il faudra mener une enquête plus approfondie. On voit ici un arbre abattu par un castor.**

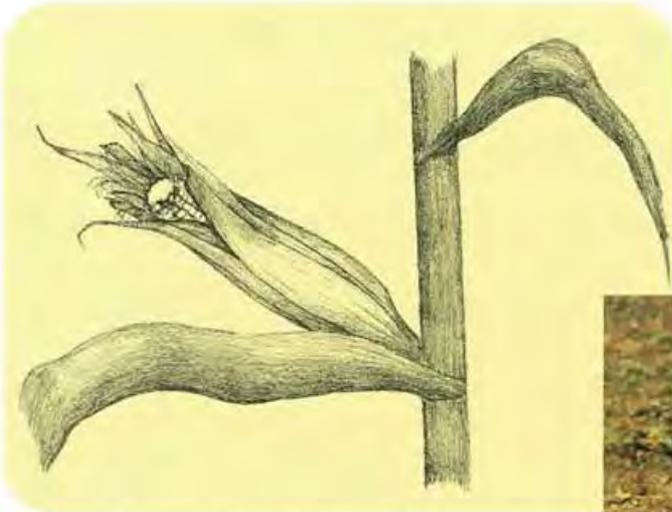
## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

### 2. DÉTERMINER SI LE PROBLÈME EST TOLÉRABLE

Avant de décider quelle mesure prendre, examinez le problème à fond. Posez-vous les questions suivantes :

- quelles sont la nature et l'ampleur des dommages?
- combien me coûtent ces dommages actuellement? Le problème risque-t-il de s'aggraver, de diminuer ou de disparaître?
- combien coûtent les méthodes de prévention ou de lutte?
- la faune indésirable pourrait-elle apporter des avantages? P. ex. si les chevreuils causent des dommages, encouragez la chasse;
- en réglant un problème, vais-je en créer un autre pour moi et mes voisins?
- la faune indésirable est-elle protégée par des lois ou des règlements?

Si le problème est tolérable, profitez de la présence de la faune en vous assurant qu'elle ne devient pas un problème pour vous et vos voisins.



Après vous être assuré que les chevreuils ont causé ce dommage, posez-vous les questions suivantes : Combien coûte le problème à l'heure actuelle ? Le problème risque-t-il de s'aggraver ? Est-il tolérable ?



Ce matériel de verger porte des traces de graves dommages causés par les souris.

## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

### 3. SI LE PROBLÈME EST INTOLÉRABLE, SONGER À L'ÉLIMINATION ET À DES MESURES DE PRÉVENTION

Votre objectif principal est d'éliminer les animaux indésirables dans une certaine zone. Le second est de les empêcher de revenir. Dans les pages qui suivent, on explique comment s'occuper des animaux nuisibles dans les bâtiments de ferme, près du bétail, dans les cultures et sur les terres environnantes.

#### POUR CHASSER UN ANIMAL D'UN BÂTIMENT

Cela peut prendre plus de temps que vous le pensez. Les étapes suivantes incitent les animaux à quitter les endroits fermés comme les greniers :

- installer des sources de lumière vive et faire jouer de la musique à volume élevé
- placer des produits qui sentent fort, comme les boules-à-mites ou des ouates imbibées d'ammoniaque autour de l'endroit fermé, ou
- poser des pièges pour capturer les animaux vivants.

Si l'animal a fait un nid ou élève une portée, p. ex. du début du printemps au milieu de l'été, attendez que les petits puissent se déplacer et quitter le bâtiment avant d'appliquer les techniques ci-dessus.

Portez toujours des gants lorsque vous travaillez près des animaux sauvages et nettoyez l'équipement à fond après son utilisation.

#### SCELLEMENT DU BÂTIMENT

La seule façon de prévenir d'autres dommages dans vos bâtiments est d'empêcher les animaux d'y pénétrer à nouveau.

Si vous avez récemment chassé des animaux d'un bâtiment, assurez-vous qu'ils sont tous partis et scellez la dernière entrée. Vérifiez s'il y a des excréments, des aires de nidification, des traces de rongement ou de griffes et prêtez l'oreille pour repérer les bruits insolites. Si un animal est encore à l'intérieur, rouvrez le trou et laissez-le s'échapper. Sinon, vous risquez de créer de nouveaux problèmes : p. ex. une mère désespérée de rentrer dans le bâtiment peut l'endommager, et si un animal pris à l'intérieur meurt, des odeurs et des insectes peuvent apparaître.

Les techniques suivantes conviennent pour toutes les espèces. Elles coûtent peu cher et font partie de l'entretien adéquat de la propriété :

- bouchez tous les trous et toutes les fissures, mettez un grillage sur toutes les bouches d'aération, mettez une mitre sur les cheminées et remplacez tous les bardeaux
- scellez les ouvertures avec du ciment, de la tôle galvanisée ou du grillage métallique épais de 6 à 12 millimètres (1/4 à 1/2 pouce)



Protégez les semis d'arbres dans lesquels vous avez investi avec des manchons forestiers. Ce système et d'autres systèmes (comme une couverture de paillis) représentent un investissement initial élevé mais donnent aux semis une meilleure chance au départ tout en diminuant les frais d'entretien.



Les pièges à appât empoisonné placés judicieusement dans les vergers et les plantations permettent de lutter contre les rongeurs nuisibles.

## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

- ▶ entreposez la nourriture et les ordures de façon appropriée et gardez les bâtiments propres
- ▶ gardez les portes des remises, des granges et des garages fermées
- ▶ coupez les branches d'arbres qui surplombent les bâtiments afin que les animaux ne puissent pas s'en servir comme chemins d'accès
- ▶ enlevez et jetez soigneusement tous les matériaux de construction du nid; portez des gants et un masque et stérilisez l'endroit si nécessaire.

### POUR EMPÊCHER LA FAUNE DE S'APPROCHER DU BÉTAIL, DES CULTURES ET DE LA PROPRIÉTÉ ENVIRONNANTE

Lorsque vous essayez de choisir les meilleurs moyens de dissuasion, tenez compte des coûts, des dommages, des pertes économiques (passées et futures), du moment de l'année, du nombre d'animaux nuisibles et de la période pendant laquelle ces animaux doivent être éloignés des cultures ou du bétail.

Pour rendre les techniques ci-dessous plus efficaces, utilisez-les avec d'autres techniques. De plus, plus vous les appliquez tôt, plus elles seront efficaces :

- ▶ mettez des clôtures et des obstacles pour empêcher les animaux d'entrer
- ▶ utilisez des techniques pour les effrayer, mais vérifiez auprès de la municipalité s'il existe des règlements concernant le bruit
- ▶ servez-vous de répulsifs pour que les sources de nourriture ou les clôtures périphériques sentent ou goûtent mauvais; il s'agit d'une mesure à court terme qui exige de nouvelles applications constantes
- ▶ plantez les cultures sensibles loin des zones utilisées par les animaux nuisibles
- ▶ plantez des cultures-appâts loin des cultures qui doivent être protégées; cependant, elles peuvent attirer plus d'animaux à long terme
- ▶ enlevez les sources de nourriture si possible
- ▶ encouragez la présence de prédateurs naturels
- ▶ collaborez avec les chasseurs locaux
- ▶ *en dernier recours*, enlevez les tanières et les abris (tas de broussaille, tas de pierres et arbres creux) dans les zones que fréquentent les animaux nuisibles. N'oubliez pas que cela aura également un impact sur les animaux qui ne sont pas nuisibles.

Les techniques ci-dessus sont des techniques générales qui peuvent être utilisées pour plusieurs espèces. Le tableau des pages 82-83 présente des mesures plus particulières.

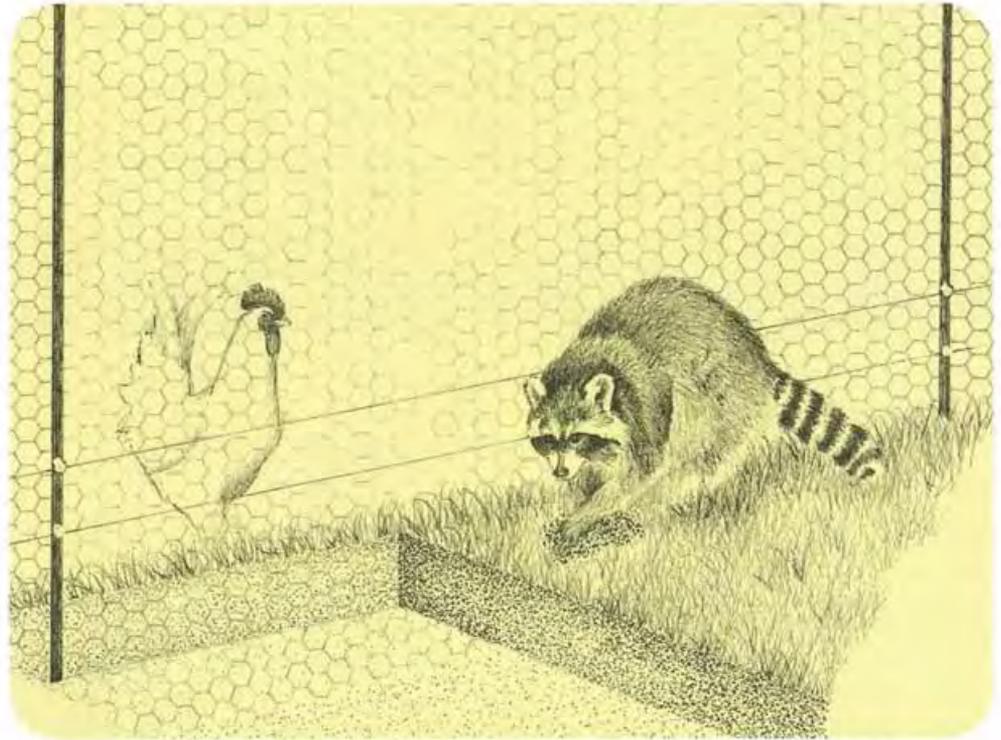
**C'est une excellente idée d'empiler des broussailles ou des pierres pour créer des habitats. Vous devez les placer judicieusement afin d'éviter les problèmes causés par les animaux nuisibles.**



**S'il n'y a aucune mesure de contrôle, le cerf de Virginie peut rapidement endommager les vergers et causer de lourdes pertes économiques aux agriculteurs.**

## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

**Vous pourriez permettre aux chasseurs et aux trappeurs titulaires d'un permis de venir sur votre propriété. L'utilisation soignée des ressources peut diminuer ou prévenir les problèmes attribuables à la faune nuisible et rapporter des revenus grâce aux frais d'admission.**



**Les clôtures bien pensées sont un excellent moyen d'éloigner les animaux nuisibles, mais leur construction peut être dispendieuse.**



**Les graminées taillées et entretenues autour d'un étang sont très accueillantes pour la bernache du Canada. Une bonne façon de l'éloigner est de planter et d'entretenir autour de l'étang ou des terres humides une bande tampon renfermant de hautes graminées et des arbustes denses.**

## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE



On aperçoit souvent la crécerelle d'Amérique, le plus petit faucon de l'Ontario, qui plane à la recherche de souris, de petits oiseaux et de sauterelles. Elle se perche sur la cime des arbres, les clôtures ou les fils et niche dans les cavités des arbres.

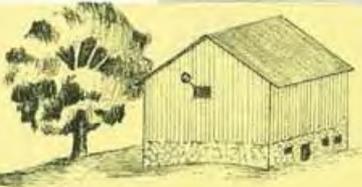
### TECHNIQUES D'EFFAROUCHEMENT



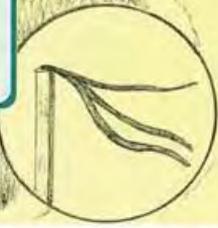
Les perchoirs élevés sont plus attrayants pour les rapaces comme les faucons et les hiboux.



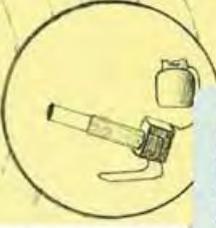
Des ballons d'effarouchement ornés d'yeux éloignent efficacement les oiseaux des granges et des autres bâtiments de ferme.



Attirez les rapaces sur votre propriété en construisant des boîtes de nidification comme celle-ci, conçue pour les crécerelles.



Lorsque les bandes de mylar flottent au vent, elles réfléchissent les rayons du soleil et font un crépitement qui peut décourager les oiseaux qui s'approchent.



Lorsqu'ils sont utilisés seulement lorsque la dévastation des cultures est grave, les canons effaroucheurs, ou détonateurs, peuvent faire cesser les mauvaises habitudes des volées d'oiseaux en termes d'alimentation.

De nombreuses techniques pour effrayer les animaux sont efficaces à court terme, mais cette efficacité peut diminuer avec le temps. Certaines techniques sont bruyantes et peuvent pousser les voisins à porter plainte.

## BMPs FOR DISCOURAGING NUISANCE WILDLIFE

SPECIES	BARRIERS	REPELLENTS/ POPULATION CONTROL
RODENTS	<ul style="list-style-type: none"> <li>• install tree guards to prevent “girdling”</li> <li>• use a 75 centimetre (30 in) band of flashing around telephone poles and tree trunks to discourage climbing</li> <li>• erect a fence to discourage rabbits and groundhogs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• use taste repellents on tree trunks</li> <li>• odour repellents are effective in short term, but need frequent reapplication</li> <li>• dust susceptible garden crops with equal parts cayenne pepper and flour: reapply after each rain</li> <li>• cats may be effective</li> </ul>
RACCOON	<ul style="list-style-type: none"> <li>• erect chicken wire fences around gardens and coops: supplement with electric fences</li> <li>• lay chicken wire on lawn around garden</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• brightly illuminate garden and play loud music at night (a short-term solution)</li> <li>• plant pumpkin vines among sweet corn</li> <li>• dogs may be effective</li> <li>• encourage hunting and trapping by licensed individuals</li> </ul>
SKUNK, FOX, OPOSSUM	<ul style="list-style-type: none"> <li>• fence gardens: supplement with electric fences</li> <li>• install fencing around base of buildings and sheds to prevent animals from denning</li> <li>• drive a series of nails into boards and place face-up at the entrances of beehives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• sprinkle naphthalene flakes (mothballs) under buildings (a short-term solution)</li> <li>• brightly illuminate garden at night, or play loud music (a short-term solution)</li> <li>• dogs may be effective</li> <li>• encourage hunting by licensed hunters</li> </ul>
COYOTE, WOLF, BEAR	<ul style="list-style-type: none"> <li>• use solid fences around farm yards, up to 2 metres (6 ft) high</li> <li>• use electric wire fences around pastures: contact Ontario Sheep Marketing Agency for advice</li> <li>• apiaries can be protected from bears by electric fence</li> <li>• a woven wire fence with mesh less than 5 x 15 centimetres (2 x 6 in) can deter coyotes and wolves</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• dogs, donkeys and llamas can be very cost-effective for livestock protection in some situations</li> <li>• check herds or flocks frequently during high-risk times like calving/lambing</li> <li>• try scare devices like strobe lights and noisemakers in small areas (a short-term solution)</li> <li>• odour and taste repellents have worked to deter coyotes from sheep</li> <li>• encourage hunting and trapping by licensed individuals</li> </ul>
DEER	<ul style="list-style-type: none"> <li>• a variety of fences can be constructed around susceptible areas: e.g., single-strand electric fence baited with peanut butter or molasses; 5-6 strand high tensile electric fences; 2 fencelines running parallel with 3 wires of electric fence at varying heights; high fences of small mesh up to 2.5 metres (8 ft) in height</li> <li>• place a 1.5 metre (4.5 ft) cage of welded mesh to enclose single small valuable trees</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• taste and odour repellents usually work for short periods of time; they must be applied before the damage begins, and usually reapplied after each rain</li> <li>• firecrackers, flares, pie plates, tinsel, paper and scarecrows can protect crops for 1-2 weeks</li> <li>• bangers and noisemakers can work if moved often and set in a staggered firing sequence</li> <li>• tethered dogs may be used to frighten deer, but don't allow them to run at large – owners may be charged under the <i>Game and Fish Act</i> if dogs are found chasing deer</li> <li>• encourage hunting by licensed hunters</li> </ul>
BIRDS	<ul style="list-style-type: none"> <li>• use netting to protect small areas of valuable crops</li> <li>• place porcupine wire on ledges to discourage roosting</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• for migratory birds protected by federal law, scare permits must be obtained from CWS; some species are provincially protected, others not at all</li> <li>• noisemakers include propane bangers, firecrackers, “screamer” shells, and tape-recorded distress calls of birds</li> <li>• scare kites and flagging tape may visually frighten birds</li> <li>• scaring must be done at first appearance of birds</li> <li>• tethered dogs can be used to frighten birds from crops</li> </ul>
CANADA GOOSE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• plant and maintain a border of dense shrubs or high grasses around wetlands, ponds and watercourses</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• scare permits must be obtained from CWS</li> <li>• in early spring, use bangers or dogs to disturb nesting pairs before the nest is built</li> <li>• in the fall, encourage hunting by licensed hunters</li> </ul>

**ÉLIMINATION DE LA NOURRITURE**

- ne laissez pas de déchets d'aliments dans les endroits accessibles par les rongeurs
- gardez les endroits propices aux rongeurs propres

- ne laissez pas de déchets d'aliments dans les endroits accessibles par les rats laveurs
- mettez les poubelles à l'épreuve des rats laveurs en attachant le couvercle
- gardez la volaille en sûreté dans le poulailler

- cachez les sources d'aliments possibles, y compris la nourriture pour chiens et le fourrage du bétail
- ne laissez pas les ordures s'accumuler
- placez les ruches à 0,6 mètre (2 pieds) du sol pour empêcher les mouffettes de les atteindre

- si possible, mettez les moutons et le bétail dans des enclos ou des parcs éclairés la nuit
- si possible, mettez les brebis ou les vaches dans des enclos ou à l'intérieur pendant la saison d'agnelage ou de vêlage
- débarrassez-vous des animaux morts de façon appropriée et enlevez les placentas des zones d'agnelage ou enterrez-les

- évitez de planter des cultures sensibles comme le blé d'hiver et les vergers près des aires d'hivernage des chevreuils

- enlevez les aliments et l'eau renversés dans les installations pour le bétail
- utilisez des mangeoires et des installations d'entreposage à l'épreuve des oiseaux pour empêcher la contamination par leurs fientes
- diminuez le niveau d'eau dans les arrosoirs afin que les oiseaux ne puissent atteindre l'eau du bord, mais de manière qu'il soit assez profond pour qu'ils ne puissent pas s'y tenir
- si les faucons sont la source du problème, gardez la volaille dans des enclos à clôture et toit grillagés
- enfermez la volaille la nuit pour la protéger des hiboux

- ne nourrissez pas les oiseaux qui hivernent entre décembre et mars
- l'été, songez à planter des cultures-appâts pour éloigner les oiseaux des cultures de grande valeur

**MODIFICATION DE L'HABITAT**

- enlevez les arbres ou les branches utilisés par les rongeurs pour entrer dans les bâtiments
- enlevez les abris; enlevez les mauvaises herbes et les broussailles autour des bâtiments et de la base des arbres des vergers
- installez des perchoirs pour les faucons et les hiboux près des bâtiments ou près des terres labourables sensibles comme les vergers

- éliminez les points d'accès comme les branches qui surplombent les remises, les granges, les vérandas, etc.

- éliminez les aires de construction de tanières près des bâtiments en enlevant les tas de pierres et de broussailles

- enlevez les broussailles et les petits arbres des pâtures pour éliminer les cachettes des prédateurs

- enlevez les brise-vent ou les clôtures d'arbres près des vergers; cela peut cependant éliminer des lieux de nidification pour les oiseaux insectivores utiles
- lisez les pages 37-38 sur les bandes boisées avant de choisir cette option

- comme certains rapaces (faucons et hiboux) chassent à partir de chicots, enlevez les gros arbres morts debout dans un rayon de 100 mètres (110 pieds) des zones où la volaille circule librement
- demandez à la compagnie de téléphone de mettre des cônes de tôle au haut des poteaux, afin d'empêcher les rapaces de se percher

- ne créez pas d'îlots de nidification sur les terres humides
- ne laissez pas d'herbe tondue près des terres humides ou autour des étangs; ne mettez pas d'engrais sur les graminées autour des terres humides

## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

### CHATS SAUVAGES, CHIENS SAUVAGES ET COYO-CHIENS

Les animaux sauvages sont des animaux domestiques, comme les chiens, les chats et les chevaux, qui sont devenus sauvages.

Moins effrayés des humains que les coyotes ou les renards, les chiens sauvages font des lapins, des lièvres, des chevreuils, du bétail et de nombreuses autres espèces leurs proies.

Les chiens peuvent s'accoupler avec les coyotes, créant un croisement appelé coyo-chien. Les coyo-chiens sont très agressifs et ont moins peur des humains, des lumières et des bâtiments que les coyotes. Ils pèsent habituellement de 9 à 11 kilos (20 à 25 livres) de plus que les coyotes et peuvent abattre des proies plus grosses (comme des veaux). À l'encontre des coyotes, qui s'accouplent une fois par an, les coyo-chiens peuvent s'accoupler deux fois par an.

Dans une étude effectuée en Ontario sur les coyotes pris au piège, on estimait que 25 % d'entre eux étaient des coyo-chiens.

Le soin responsable des animaux familiers par tous les intéressés aidera énormément à limiter les populations d'animaux indésirables. Faites castrer vos chats et vos chiens. Ne les abandonnez jamais et ne les laissez jamais se débrouiller dans la campagne; apportez-les dans un refuge pour animaux ou trouvez-leur un autre foyer. Ne laissez pas errer les animaux, en particulier les chiens.

Dans certaines régions de l'Ontario, en particulier dans les régions agricoles du nord, les ours noirs peuvent être nuisibles, tuant parfois du bétail et endommageant les ruchers. Les clôtures électriques constituent un obstacle efficace contre eux.



Dans le sud de l'Ontario, les coyotes, les coyo-chiens et les chiens sauvages entraînent des pertes considérables pour l'industrie ovine. Dans les régions agricoles du nord, les loups et les ours tuent parfois du bétail.



On confond souvent le coyote avec le loup ordinaire de l'est, plus gros. Les coyotes comme celui-ci peuvent constituer un avantage pour les agriculteurs car ils se nourrissent de souris, de campagnols, de marmottes et de lapins. Cependant, dans les périodes de stress, comme au printemps lorsqu'ils nourrissent leurs petits ou pendant l'hiver, les coyotes peuvent se nourrir de bétail non surveillé.

## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

### 4. SI LES MESURES DE PRÉVENTION SONT INEFFICACES, UTILISER DES MÉTHODES DE RÉPRESSION NON MORTELLES ET MORTELLES

Les mesures de répression comprennent le piégeage et le déplacement d'animaux vivants, la prise au piège mortelle, l'abattage par balles et l'empoisonnement. Avant de prendre une mesure, téléphonez au MRNO pour vérifiez si votre plan est légal. Si le problème est causé par des oiseaux migrateurs, téléphonez au SCF. Vérifiez régulièrement auprès de votre municipalité le statut des règlements concernant la décharge des armes à feu et des autres règlements pertinents. Une liste des lois pertinentes se trouve à la fin de ce fascicule.

#### MÉTHODES NON MORTELLES

##### PIÉGEAGE DES ANIMAUX SANS LES TUER

Cette forme de piégeage est habituellement utilisée dans les bâtiments par les spécialistes de lutte contre les animaux, qui libèrent les animaux plus loin sur la propriété ou près de celle-ci. Il est risqué d'essayer de le faire soi-même; il faut une certaine expérience pour manipuler des animaux vivants. Les animaux peuvent vous transmettre des maladies et vous pouvez leur faire mal.

#### *Partis pour de bon ?*

Le piégeage des animaux sans les tuer et leur déménagement peuvent sembler être une solution humanitaire, mais vous pourriez tout simplement transférer le problème sur la propriété de quelqu'un d'autre. À moins de pouvoir libérer l'animal sur la même propriété que celle où on l'a attrapé, vous devriez songer à tuer l'animal de façon humanitaire.

Le déménagement des animaux à toute distance de leur foyer peut être inefficace pour les raisons suivantes :

- les animaux qui vivent déjà à cet endroit peuvent défendre leur territoire et tuer les nouveaux venus
- les animaux peuvent revenir à l'endroit où on les a attrapés
- le manque de tanières libres et de nourriture peut les faire mourir de faim
- le déménagement des animaux peut faciliter la propagation des maladies
- vous pourriez tout simplement passer le problème à quelqu'un d'autre.

Avant de libérer un animal sur votre propriété, adoptez les mesures de prévention adéquates décrites dans les tableaux des pages 82-83.

## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

### MÉTHODES MORTELLES

En vertu de la *Loi sur la chasse et la pêche*, une personne peut détruire, par des moyens qui ne causent pas de souffrance inutile, tout animal sur sa terre (sauf le chevreuil, l'élan, l'orignal et le caribou) s'il cause des dommages ou s'apprête à causer des dommages à sa propriété. La loi décrit les méthodes que les agriculteurs peuvent utiliser. Communiquez avec le bureau local du MRNO.

En rendant une partie de votre propriété moins attrayante pour les animaux nuisibles, vous pourriez rendre le recours aux méthodes suivantes moins nécessaire.

### PIÉGEAGE

Pour éliminer la faune indésirable, le piégeage est rapide et efficace à court terme. Cependant, si l'habitat attrayant est toujours là, de nouveaux animaux s'y installeront. Revoyez les méthodes de prévention mentionnées plus tôt dans cette section pour choisir une solution à long terme.

Le piégeage régulier d'espèces comme le raton laveur et le rat musqué peut également permettre de contrôler les populations d'animaux avant qu'elles ne prennent des proportions nuisibles. Pour défendre leur propriété, les agriculteurs peuvent piéger les animaux à l'aide de techniques humanitaires.

Seuls les agriculteurs et les trappeurs titulaires d'un permis peuvent se servir de pièges à mâchoires en vertu de la *Loi sur la chasse et la pêche*. Un propriétaire foncier peut :

- engager un trappeur titulaire d'un permis pour tuer les animaux nuisibles de façon humanitaire;
- donner la permission à des trappeurs locaux de venir sur sa terre.

Communiquez avec le MRNO pour obtenir une liste des trappeurs locaux ainsi que des détails sur les ententes de piégeage.

### ABATTAGE

Pour défendre leur propriété, les agriculteurs et les autres propriétaires fonciers peuvent obtenir la permission d'abattre les animaux nuisibles à condition de respecter les règlements municipaux concernant la décharge des armes à feu. L'abattage est une façon pratique de lutter contre des animaux comme la marmotte, le raton laveur et le coyote. N'oubliez pas qu'on ne peut pas tuer les animaux qui sont protégés par la *Loi sur les espèces en voie de disparition*; il est également peu probable qu'ils causent des problèmes.



Des cours sur la gestion de la fourrure sont offerts par le bureau local du MRNO. Si vous avez l'intention de vendre des peaux d'animaux à fourrure, vous aurez besoin d'un « Permis de vente de peaux ou de carcasses pour un agriculteur », disponible au bureau local du ministère.

FAISAN DE COLCHIDE	GÉLINOTTE HUPPÉE	DINDON SAUVAGE	BÉCASSE	SUISSES ET ÉCUREUILS	LIÈVRES ET LAPINS	CASTOR	CHEVREUIL	POISSONS : brochet, maskinongé, achigan à grande bouche, crapet-soleil, perchaude
	A	A		A			A,N	
A	A	A	A	A,N	A,N		A	
		A		A,N			A	
A	A		A	A,N	A		A	
A	A	A	A	N	A,N		A,N	
	A				A,N		A	
A	A,N	A	A		A,N	A,N	A,N	
	A,N	A	A		N	A,N		
A	A	A			N	A,N	A,N	
A	A,N			A,N	A		N	
N	N	A,N		N			N	
		A,N		A,N			N	
N	N	N	A		A,N		N	
N	N	N	A		N	N	N	
	N		A,N		N	N	A	
			A		A	N	A	
							A,N	
	A		A		A,N		A	
A,N	N	N	A		A,N		A,N	
A,N	N	N	A		A,N	N	N	
			A					
N	N							
N	A,N	N	A		A		A,N	
N	N	N	A,N		A,N		N	
N	N	N			N			
A,N	A,N	N			A,N			
	N			A	A			
N		N	A	A	A		N	
A		N		A	A,N		N	
A		N		A	A,N		N	A
A						N	A	A
						N		A
						N		A
						N		A

## LUTTE CONTRE LA FAUNE NUISIBLE

La rage chez le raton laveur est maintenant une menace en Ontario. Ne gardez pas de ratons laveurs comme animaux familiers et empêchez-les de faire leur tanière ou de se nourrir près de vos bâtiments.



### *La rage en Ontario*

La rage est une maladie qui se propage parmi les animaux sauvages, les humains, les animaux domestiques et le bétail au contact de salive infectée dans le cas d'une morsure ou d'un contact avec la membrane des yeux, du nez ou de la bouche. En Ontario, ses principaux vecteurs sont le renard et la mouffette.

Si vous devez abattre un animal que vous soupçonnez d'être enragé, n'oubliez pas que, pour diagnostiquer la rage, il faut effectuer une analyse des tissus du cerveau. Ne tirez pas dans la tête si possible.

La prévention, en vaccinant les animaux familiers et le bétail primé et en évitant de manipuler les animaux sauvages, est la meilleure façon de lutter contre la rage. Si vous touchez un animal suspect, lavez immédiatement toute morsure ou toute égratignure à l'eau savonneuse et obtenez un traitement médical d'urgence immédiatement. Communiquez avec l'unité locale de santé publique.

---

## POISONS

---

L'usage de poisons sur la ferme est limité et comporte des risques :

- il est illégal d'utiliser des poisons pour lutter contre les animaux autres que les petits rongeurs comme les souris, les rats et les marmottes
- placez les poisons pour rongeurs de manière à ce que les enfants, le bétail, les animaux familiers et les espèces non visées ne mangent pas les appâts
- pour certains poisons, il faut une formation pour l'utilisation de l'applicateur et un permis d'utilisation de pesticides
- communiquez avec une entreprise de lutte contre les animaux nuisibles ou un point de vente d'agrofournitures pour obtenir des renseignements sur les poisons
- les poisons peuvent se transmettre par la chaîne alimentaire : par exemple, les charognards ou les prédateurs peuvent manger des carcasses empoisonnées et être eux-mêmes empoisonnés. Éliminez les carcasses de façon adéquate.

## LE SECRET DE LA RÉUSSITE

Ce fascicule fournit suffisamment de détails pour vous aider à choisir les options que vous pouvez adapter à votre propriété et à vos objectifs. Si vous êtes intéressé à mettre en oeuvre certaines PGO, rappelez-vous de ces règles d'or :

- les populations de poisson et les populations fauniques sont inséparables du milieu rural dans lequel elles vivent; l'objectif à long terme est la compatibilité.
- ce qui convient au sol et aux ressources en eau convient à l'agriculture ainsi qu'au poisson et à la faune; si vous avez déjà adopté plusieurs PGO décrites dans les autres fascicules, vous avez pris de bonnes mesures pour améliorer l'habitat du poisson et de la faune... et votre résultat net.
- même si certaines PGO ne rapportent pas de profits économiques immédiats et tangibles, elles représentent la voie à suivre.
- demandez des conseils à des spécialistes : vous trouverez une liste d'organismes qui peuvent vous aider à mettre en oeuvre ou à financer certains de vos plans au dos de la couverture.
- faites part de vos plans et de vos expériences à vos voisins. Certains des projets les plus réussis sont des projets de collaboration. Pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable?



**De nombreux groupes communautaires de bénévoles sont prêts à aider les propriétaires fonciers à améliorer l'habitat du poisson et de la faune. Il est souvent possible d'obtenir une aide financière et des conseils professionnels de plusieurs sources.**



**Une mésange perchée sur une machine agricole abandonnée, une scène familière de la vie à la campagne.**

# LOIS

## LOIS QUI CONCERNENT LES AGRICULTEURS ET LES AUTRES PROPRIÉTAIRES FONCIERS

LOI/DIRECTIVE	RENSEIGNEMENTS	OBJECTIF	LIEN AVEC LES PROPRIÉTAIRES FONCIERS
Loi fédérale sur les pêches	MRNO	<ul style="list-style-type: none"> <li>protéger les poissons et leur habitat</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>interdit la destruction de poissons et le rejet de substances nocives qui risquent d'endommager le poisson ou son habitat</li> <li>interdit d'apporter des modifications qui détérioreraient l'habitat des poissons</li> </ul>
Loi sur les offices de protection de la nature	OPN	<ul style="list-style-type: none"> <li>réglementer les conditions qui touchent les bassins hydrographiques et le débit de l'eau des crues qu'ils renferment</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>des permis sont nécessaires pour remplir ou construire dans les plaines d'inondation</li> </ul>
Loi sur le drainage	MAAARO	<ul style="list-style-type: none"> <li>réglementer la construction et l'amélioration des systèmes de drainage des terres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>permet aux agriculteurs de drainer les terres</li> </ul>
Loi sur la protection de l'environnement	MEEQ	<ul style="list-style-type: none"> <li>réglementer l'émission et le rejet des contaminants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>exige l'utilisation de systèmes de gestion des déchets</li> </ul>
Loi sur la chasse et la pêche	MRNO	<ul style="list-style-type: none"> <li>gérer et protéger les ressources fauniques de l'Ontario</li> <li>réglementer l'accès aux poissons et aux ressources fauniques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>permet aux agriculteurs de tuer certains animaux nuisibles</li> <li>des permis peuvent être nécessaires pour la chasse; communiquer avec le MRNO</li> </ul>
Loi sur l'aménagement des lacs et des rivières	MRNO	<ul style="list-style-type: none"> <li>réglementer les modifications apportées aux lacs et aux rivières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>tous les travaux qui font avancer, retiennent ou détournent un lac ou un cours d'eau doivent être approuvés par le MRNO</li> </ul>
Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs	SCF (Environnement Canada)	<ul style="list-style-type: none"> <li>conserver et gérer certaines espèces d'oiseaux migrateurs</li> <li>réglementer la chasse en déterminant les limites de prises et les saisons</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les propriétaires fonciers peuvent chasser les oiseaux migrateurs seulement pendant la saison de chasse adéquate et à l'endroit adéquat avec un Permis de chasse d'oiseaux migrateurs considérés comme gibier et une vignette de conservation de l'habitat faunique</li> <li>prévoit la délivrance de permis d'endommagement aux agriculteurs pour effrayer ou tuer certaines espèces migratrices nuisibles</li> <li>communiquez avec le SCF</li> </ul>

## LOIS

## LOIS QUI CONCERNENT LES AGRICULTEURS ET LES AUTRES PROPRIÉTAIRES FONCIERS

LOI/DIRECTIVE	RESEIGNEMENTS	OBJECTIF	LIEN AVEC LES PROPRIÉTAIRES FONCIERS
Règlements municipaux	Municipalité locale	<ul style="list-style-type: none"> <li>les règlements concernent de nombreux aspects de l'administration municipale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>ils peuvent limiter ou interdire la décharge des armes à feu</li> <li>on doit tenir compte des politiques sur le patrimoine naturel, la protection de l'environnement et les dangers</li> </ul>
Loi sur la responsabilité des occupants	Police provinciale de l'Ontario	<ul style="list-style-type: none"> <li>définir les responsabilités des propriétaires fonciers envers toute personne qui pénètre sur leur terre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>définit les diverses obligations de prendre soin des propriétaires fonciers envers les invités, les personnes qui paient un droit d'entrée ou les intrus</li> </ul>
Loi sur les ressources en eau de l'Ontario	MEEQ	<ul style="list-style-type: none"> <li>protège la qualité et la quantité de l'eau de surface et de l'eau souterraine de l'Ontario</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>il faut un permis de prélèvement d'eau pour une quantité supérieure à 50 000 litres (10 000 gallons impériaux) par jour</li> </ul>
Loi sur les terres publiques	MRNO	<ul style="list-style-type: none"> <li>protéger les eaux et les terres publiques pour les citoyens de l'Ontario</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>cette loi exige des propriétaires fonciers qu'ils obtiennent un permis pour exécuter des travaux sur le rivage d'un cours d'eau navigable</li> <li>le rivage comprend les terres publiques et privées ainsi que les régions inondées de façon saisonnière</li> <li>le lit d'un cours d'eau navigable (sous la marque des marées hautes) est considéré comme une terre publique de la Couronne</li> </ul>
Loi sur les arbres	municipalité locale	<ul style="list-style-type: none"> <li>conserver les terrains boisés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>cette loi exige des propriétaires qu'ils obtiennent un permis pour enlever ou éclaircir les arbres dans certains cas</li> </ul>
Loi sur l'entrée sans autorisation	Police provinciale de l'Ontario	<ul style="list-style-type: none"> <li>donner aux propriétaires fonciers le contrôle quant aux personnes à qui ils permettent d'entrer sur les lieux et de les utiliser</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>les propriétaires doivent afficher des avis sur leur terre pour limiter l'accès</li> </ul>
Loi sur l'aménagement du territoire	Ministère des Affaires municipales et du Logement	<ul style="list-style-type: none"> <li>garantir l'aménagement et la croissance ordonnées en réglementant les changements dans l'aménagement du territoire sur les terres privées</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>la loi fournit un mécanisme en vertu duquel on doit tenir compte de certaines politiques représentant des questions d'intérêt provincial lorsque des changements sont proposés dans l'aménagement du territoire</li> <li>parmi les principaux domaines touchés par les politiques, on compte la protection des terres agricoles à fort rendement, des caractéristiques et des régions du patrimoine naturel ainsi que de la qualité de l'eau de surface et de l'eau souterraine et de leur quantité, les dangers naturels, etc.</li> </ul>

Une liste d'abréviations se trouve au début du présent fascicule.



.....